

Second rapport d'analyse discursive

Projet pilote

Decoding Antisemitism : Une étude par IA du discours et de l'iconographie de la haine en ligne

Principal Investigator :

Dr. Matthias J. Becker

Centre de recherche sur l'antisémitisme, TU Berlin

Co-Investigator :

Dr. Daniel Allington

Department of Digital Humanities, King's College London

Équipe TU Berlin :

Dr. Laura Ascone

Dr. Matthew Bolton

Alexis Chapelan

Dr. Jan Krasni

Karolina Placzynta

Marcus Scheiber

Hagen Troschke

Chloé Vincent

Project Manager :

Prof. Uffa Jensen

Centre de recherche sur l'antisémitisme, TU Berlin

Financé par Alfred Landecker Foundation

Coordination de projet :

Dr. Susanne Beer (Coordinatrice de projet)

Jonas Greiner (Secrétaire)

TU Berlin

Zentrum für Antisemitismusforschung (ZfA) (Centre de recherche sur l'antisémitisme)

Kaiserin-Augusta-Allee 104–106

10553 Berlin

Contact: info@decoding-antisemitism.eu

Web: decoding-antisemitism.eu

Conseil consultatif

Prof. Johannes Angermüller, Discourse, Languages and Applied Linguistics, The Open University, Royaume-Uni

Dr. Ildikó Barna, Department of Social Research Methodology, Eötvös Loránd University, Budapest, Hongrie

Prof. Michael Butter, Histoire littéraire et culturelle américaine, Eberhard Karl Universität Tübingen, Allemagne

Prof. Manuela Consonni, Vidal Sassoon International Center for the Study of Antisemitism, Hebrew University, Israël

Prof. Niva Elkin-Koren, Faculty of Law, Tel Aviv University, Israël

Prof. Martin Emmer, Institut de la communication et des médias, FU Berlin; Weizenbaum Institute, Allemagne

Prof. David Feldman, Birkbeck Institute for the Study of Antisemitism, University of London, Royaume-Uni

Dr. Joel Finkelstein, Network Contagion Research Institute, Princeton University, États-Unis

Shlomi Hod, HIIG's AI & Society Lab, Berlin, Allemagne

Prof. Günther Jikeli, Institute for the Study of Contemporary Antisemitism, Indiana University Bloomington, États-Unis

Dr. Lesley Klaff, Department of Law & Criminology, Sheffield Hallam University, Royaume-Uni

Prof. Jörg Meibauer, Institut allemand, Johannes Gutenberg Universität Mainz, Allemagne

Dr. Andre Oboler, Online Hate Prevention Institute, Autriche

Prof. Martin Reisigl, Institut de linguistique, Universität Wien, Autriche

Prof. Eli Salzberger, Minerva Center for the Rule of Law under Extreme Conditions, University of Haifa, Israël

Dr. Robert Schwarzenberg, Centre de recherche allemande pour l'intelligence artificielle (DFKI), Berlin, Allemagne

Dr. Charles Asher Small, Institute for the Study of Global Antisemitism and Policy, États-Unis; St Antony's College, University of Oxford, Royaume-Uni

Dr. Abe Sweiry, Home Office, Royaume-Uni

Prof. Gabriel Weimann, Department of Communication, University of Haifa, Israël

Dr. Mark Weitzman, Simon Wiesenthal Center, États-Unis

Prof. Harald Welzer, Norbert Elias Center for Transformation Design & Research, Europa-Universität Flensburg; Futurzwei, Stiftung Zukunftsfähigkeit (Fondation pour la durabilité du futur), Allemagne

Dr. Juliane Wetzel, Centre de recherche sur l'antisémitisme (ZfA), Technische Universität Berlin, Allemagne

Michael Whine MBE, UK & Bureau Member, European Commission Against Racism and Intolerance, Council of Europe, European Jewish Congress, Belgique

Prof. Matthew L. Williams, Criminology, HateLab, Cardiff University, Royaume-Uni

Table des matières

Résumé	4
1. Introduction	5
2. Définition de l'antisémitisme et son opérationnalisation	7
3. Analyses qualitatives	9
3.1. Conflit Hamas-Israël, mai 2021	9
3.1.1. Royaume-Uni	9
3.1.2. France	12
3.1.3. Allemagne	14
3.1.4. Résumé	18
3.2. Déploiement du vaccin contre le covid-19 en Israël	19
3.2.1. Royaume-Uni	19
3.2.2. France	22
3.2.3. Allemagne	24
3.2.4. Résumé	27
3.3. Trois études de cas indépendantes	28
3.3.1. L'affaire Miller au Royaume-Uni	28
3.3.2. L'affaire Dieudonné-Soral en France	31
3.3.3. L'affaire Maaßen en Allemagne	34
3.3.4. Résumé	37
4. Analyses quantitatives	39
5. Résumé et perspectives	44
Annexes	45
Références	48
Sources	49

Résumé

Pour le deuxième rapport d'analyse discursive sur le projet pilote « Décoder l'antisémitisme », l'équipe de recherche a étudié en détail plus de 15 000 commentaires, la plupart issus des profils Facebook de grands médias du Royaume-Uni, de France et d'Allemagne.

En ce qui concerne les réactions en ligne à la dernière escalade du conflit israélo-arabe en mai, les résultats confirment que ce conflit attise l'expression de propos antisémites de façon très nette. Même dans le contexte de discours politiques modérés, la présence de topoï antisémites est de 12,6 % dans le jeu de données français, de 13,6 % dans le jeu de données allemand et de plus du double dans le jeu de données anglais, avec 26,9 %.

L'analyse des commentaires en ligne sur la campagne de vaccination israélienne (et sur l'accusation selon laquelle les Palestiniens en ont été exclus) laisse à penser, là encore, que même les informations médiatiques relatant des succès logistiques israéliens sans aucun rapport avec le conflit deviennent vite l'occasion de formuler des idées et des stéréotypes antisémites. Comme avec l'escalade du conflit, l'analyse démontre que l'antisémitisme apparaît bien plus fréquemment dans les débats sur les réseaux sociaux britanniques que dans leurs équivalents français et allemands, mais révèle également une différence marquée dans les types de stéréotypes régulièrement employés dans chaque pays.

Trois autres événements discursifs à l'échelle nationale consistaient en des accusations d'antisémitisme contre trois individus influents issus de milieux politiques et professionnels variés : David Miller, Dieudonné M'bala M'bala et Hans-Georg Maaßen. La minutie avec laquelle les internautes ont examiné ces cas et dont ils ont fait preuve dans leurs réactions montre le caractère remarquablement adaptable de l'antisémitisme. Dans le même temps, l'antisémitisme, dans ce contexte, s'intègre à un processus plus large de construction d'images ennemies, ciblant les rivaux électoraux, les élites politiques ou du monde des affaires ainsi que certaines minorités.

Les jeux de données codés pour ce rapport serviront de premiers supports de formation pour les classificateurs lors du déploiement de la phase d'apprentissage automatique de notre projet. Le développement continu de tels jeux de données catégorisés permettra d'augmenter la précision des algorithmes testés.

1. Introduction*

Ce rapport est le deuxième d'une série de six rapports d'analyse discursive, publiés au cours de la phase-pilote du projet de recherche transnational et interdisciplinaire « Décoder l'antisémitisme ». Depuis l'été 2020, ce projet pilote de trois ans financé par la Fondation Alfred Landecker est basé au Zentrum für Antisemitismusforschung (Centre de recherche sur l'antisémitisme/ZfA) de l'Université technique de Berlin et mené à bien avec le soutien du King's College London (KCL)¹.

Le projet étudie en détail les concepts constitutifs de l'antisémitisme et la façon dont ils sont exprimés linguistiquement et visuellement. Le résultat de cette analyse donnera un aperçu complet de la diversité de l'antisémitisme en ligne, et formera surtout la base d'un algorithme qui permettra, à l'issue d'une phase d'essai, d'identifier automatiquement les contenus antisémites dans les textes publiés en ligne. Le projet est complété par des analyses quantitatives basées en partie sur les résultats des analyses qualitatives et assistées par IA. La conception de la recherche en plusieurs étapes reflète la complexité du sujet².

Au vu de l'amplification par le Web interactif de la radicalisation relayée par les médias comme par la recherche, l'analyse de l'antisémitisme en ligne représente plus que jamais un enjeu fondamental. L'objet de nos enquêtes est constitué par les espaces de commentaires des médias traditionnels représentant les principaux courants politiques. Ce pan de la vie sociale est au centre du projet car nous voyons un danger fondamental dans la normalisation rampante de la dévalorisation et de l'exclusion antisémites au sein de milieux politiques modérés bien établis dans la société : les schémas antisémites (parfois codés) se voient conférés l'apparence d'une opinion acceptable par le contexte dans lequel ils sont transmis, car ils sont souvent portés dans le discours par des personnalités publiques qui ont valeur d'autorité – quand ils ne sont pas parés dès le début de l'aura de l'innocence car produits au sein de

milieux modérés. En raison des conséquences que pourrait avoir la normalisation d'un antisémitisme du centre sur la vie des juifs d'Europe, ces schémas doivent faire l'objet d'un examen scientifique approfondi.

En plus d'une étude transsociale, les manifestations et la diffusion de l'antisémitisme au-delà des frontières nationales seront analysées – les expressions/manifestations antisémites dans les pages en ligne des médias conventionnels et leurs canaux de médias sociaux en Allemagne, France et Royaume-Uni. Une équipe de chercheuses est compétente dans chaque pays. À l'issue de la phase-pilote, l'objectif est d'élargir l'analyse aux discours d'autres pays européens.

En plus d'apporter un éclairage scientifique précis sur l'objet de l'étude et l'évolution de la recherche sur l'antisémitisme en ligne, le projet vise à rapprocher la politique, les médias et la pédagogie. Dans ce contexte, nos rapports d'analyse discursive résument et font connaître notre activité scientifique, ils donnent une impulsion à l'élaboration de mesures préventives et d'interventions. De même, notre recherche assistée par IA aura une application pratique puisque le projet vise à développer un outil en accès libre pour afficher en toute transparence les possibilités et les limites de la modération par IA actuelle et fournir des suggestions d'amélioration – qui sera mis à la disposition des modérateurs des contenus des plates-formes ou sites d'actualités.

* – Le rapport a été traduit par Claire Debard et Anais Gerber.

1 – Pour plus d'informations, v. le site web de [TU Berlin](#) et [Alfred Landecker Foundation](#).

2 – Pour une présentation de la conception, v. le [premier rapport d'analyse discursive](#).

Le rapport qui suit comprend une partie qualitative et une partie quantitative. Nous présentons au chapitre 3 les résultats des analyses qualitatives à travers les réactions des utilisateurs du Web à cinq événements discursifs :

Tout d'abord, l'écho médiatique dans les trois pays du conflit entre le Hamas et Israël en 2021 et du succès de la campagne de vaccination d'Israël (en tenant compte du reproche qu'Israël est responsable de l'accès au vaccin des Palestiniens) est étudié et comparé (soit six événements médiatiques au total dans le cadre de ces deux événements discursifs).

Ensuite, nous examinons trois cas spécifiques à chacun des trois pays : au Royaume-Uni les propos antisémites de David Miller, un professeur de Bristol, en France le *déplateforming* (soit l'exclusion des plates-formes des médias sociaux) du comédien antisémite Dieudonné et en Allemagne le reproche adressé à l'ancien président de l'Office fédéral de protection de la constitution Hans-Georg Maaßen de diffuser un antisémitisme codé.

Le choix de ces événements s'explique par l'immense intérêt des médias pour Israël suite à la dernière escalade du conflit et par les commentaires antisémites que cette couverture médiatique a suscité. Nous avons par ailleurs trouvé intéressant de chercher à savoir dans quelle mesure la « jalousie vaccinale » envers Israël est associée ou en rapport avec les imputations antisémites dans les trois pays. Les trois études de cas de chaque pays sont localisées

dans différents milieux socio-politiques dont l'étude du corpus doit explorer le répertoire antisémite.

Pour chacun de ces neuf événements médiatiques, nous avons examiné en détail au moins 1500 commentaires. L'analyse qualitative porte donc sur un nombre total de plus de 13 500 commentaires. Afin de faciliter la comparaison des ensembles de données étudiés, nous nous en sommes tenus à quelques exceptions près aux fils de discussion sur Facebook. Les jeux de données par catégories sont utilisés pour la formation des classifieurs, aujourd'hui effectuée dans le cadre d'une approche d'apprentissage supervisée par ordinateur.

Le chapitre 4 présente une analyse statistique de plus de cent mille commentaires de réaction à des contributions de médias britanniques en rapport thématique avec les éléments déclencheurs du discours cités plus haut. Elle met à jour la pertinence de certains mots et combinaisons de mots dans la conceptualisation de faits et de processus en rapport avec Israël et les juifs.

Le chapitre 5 propose un résumé des principaux résultats de la première phase du projet et ouvre des perspectives.

Avant de présenter les résultats de notre analyse, nous expliquons dans les pages qui suivent les concepts de base de notre travail : la définition par laquelle nous identifions l'antisémitisme et que les catégories linguistico-sémiotiques qui nous permettent de décrire les contributions en ligne.

2. Définition de l'antisémitisme et son opérationnalisation

L'un des objectifs du projet de recherche est de mettre au point un algorithme pour reconnaître automatiquement les expressions antisémites dans les commentaires sur le Web dans les trois langues. Il pourra ainsi appréhender l'antisémitisme dans les différents milieux du Web afin d'éliminer ensuite les contenus antisémites plus efficacement et avec plus de précision.

Pour être utilisé par les modérateurs des grands médias, les plates-formes de médias sociaux ou les autres fournisseurs qui permettent à leurs utilisateurs de commenter les contenus mis à disposition, notre algorithme doit les convaincre de ses avantages et de son adéquation éthique³. Pour cela, en plus de ses performances, la base de travail de l'algorithme doit être largement acceptée, et avec elle la définition de l'antisémitisme sur lequel il est fondé. C'est pourquoi nous utilisons la définition de l'IHRA et les exemples qui l'illustrent⁴ pour identifier les messages antisémites. Elle est déjà utilisée par une trentaine d'états⁵, elle est aussi appliquée au niveau local et régional et son utilisation est recommandée par l'UE⁶. Elle a également été adoptée par des ONG, des entreprises, des organisations sportives et des médias.

L'antisémitisme dans les commentaires d'utilisateurs d'Internet doit pouvoir être repéré à ses formes d'expression. Pour cela, la définition de l'IHRA tient lieu de support. Il était cependant nécessaire pour le travail scientifique de dissocier cette définition, qui se veut avant tout compacte et pratique à utiliser, et de l'élargir à certaines catégories de concepts antisémites. Le résultat est une liste détaillée de stéréotypes et de topoi qui permet de catégoriser avec précision les contenus antisémites. La différenciation et l'opérationnalisation des formes d'expression de l'antisémitisme permettent d'analyser les messages les plus complexes linguistiquement en tenant compte du contexte – notamment les informations des articles/posts et les commentaires d'autres utilisateurs.

La différenciation ci-dessus permet aussi de pouvoir exploiter les catégories pour d'autres définitions que celle de l'IHRA. Étant donné que les définitions de l'antisémitisme se recoupent plus ou moins en ce qui concerne les catégories couvertes par notre projet, l'algorithme devrait fonctionner avec toutes. Ainsi une plate-forme de média social qui ne travaille pas aujourd'hui avec la définition de l'IHRA devrait, par exemple, pouvoir recourir à notre opérationnalisation des formes d'expression de l'antisémitisme (en utilisant un algorithme entraîné) pour filtrer les commentaires qui correspondent à la définition qu'elle utilise. Si l'algorithme commencera dans une première phase par différencier les textes antisémites et non-antisémites, la classification sera affinée dans une seconde phase : il devra alors être en mesure de déceler certains concepts antisémites dans les textes.

Mise en évidence des concepts dans les commentaires Internet

Pour notre travail, cela revient concrètement à établir, à partir de la définition de l'IHRA, une liste des éléments conceptuels de l'antisémitisme – composée de stéréotypes classiques (tels que POUVOIR, CUPIDITÉ, MEURTRE D'ENFANTS)⁷ et d'accusations actuelles (topoi de l'antisémitisme secondaire et concernant Israël tels L'INSTRUMENTALISATION DE L'HOLocauste, L'ANALOGIE AVEC LE NAZISME, la REMISE EN QUESTION DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER). La recherche sur l'antisémitisme a déjà suffisamment défini le répertoire conceptuel de l'hostilité envers les juifs. La liste sera comparée à un inventaire des catégories linguistico-sémiotiques (notamment allusions, métaphores, actes de langage, etc.) fourni par la recherche pragmatolinguistique (voir rapport d'analyse discursive 1, chapitre 4).

3 – Nous sommes bien conscients des questions éthiques autour du parti pris algorithmique et de ses conséquences. C'est pourquoi nous vérifierons en détail cet outil au fur et à mesure de son développement et nous discuterons des risques potentiels en toute transparence.

4 – <https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/la-definition-operationnelle-de-lantisemitisme-utilisee-par>.

5 – Adoption de la définition opérationnelle <https://www.ajc.org/adoption-of-the-working-definition>.

6 – Voir note 1.

7 – Comme les stéréotypes incarnent des phénomènes d'ordre mental pouvant être reproduits au moyen de la langue, nous les écrivons en petites capitales conformément aux conventions linguistiques cognitives.

Nous suivrons, en plus de ces catégories déductives, une catégorisation inductive dans les débats spécifiques aux différents pays et milieux afin de pouvoir repérer d'éventuelles nouvelles attributions (et leur répartition dans les différents milieux Internet).

Nous expliquons au chapitre 3 à l'aide d'exemples réels comment nous utilisons ces différents niveaux dans le discours en ligne actuel. Le sens d'un propos implicite est généralement déduit en associant des connaissances linguistiques (grammaire, vocabulaire et usage de la langue) et des connaissances contextuelles, culturelles et générales (v. Becker/Troschke 2021). Ces niveaux de sens communiqués implicitement sont illustrés par le commentaire *YouTube* suivant. Il se réfère à un reportage de la *BBC* sur les théories du complot contre le philanthrope juif George Soros :

« Cela n'a rien à voir avec l'antisémitisme. Je vous suggère (les réalisateurs du film de la BBC) d'y regarder avec plus d'attention ; ceux qui connaissent encore la vérité et n'ont pas pris vos 30 pièces d'argent. »

[“This is nothing to do with anti-Semitism. I suggest you (The BBC film makers) look into this more carefully; those who still know what the truth is and haven't taken your 30 pieces of silver.”]

(YT[20210309])

L'existence de l'antisémitisme est ici rejetée sans autre forme de procès. On conseille ensuite aux responsables du documentaire d'examiner de plus près les allégations concernant Soros. La construction qui oppose des contraires (*les réalisateurs du film de la BBC* contre ceux qui en forment une partie) nous révèle – et nous utilisons pour cela nos connaissances linguistiques – que l'utilisateur accuse indirectement la *BBC* de diffuser des mensonges contre paiement. Nos connaissances culturelles nous permettent de comprendre la partie *pris vos 30 pièces d'argent* comme une formule générale désignant la vénalité. Mais ce sont nos connaissances contextuelles et générales qui nous permettent de déduire l'allusion antisémite. En effet ce passage – placé dans un fil de discussion qui fait référence à une personnalité juive connue – évoque celui de la Bible où Judas livre Jésus pour 30 deniers. La somme de différents savoirs permet ainsi de mettre en évidence, d'une part, un concept central de l'antijudaïsme – la TRAHISON ET LE DÉCIDE et, d'autre part, le stéréotype de L'INFLUENCE SUR LES MÉDIAS, dissimulés derrière des phrases contraires et des allusions.

En plus des catégories linguistiques, d'autres unités sémiotiques et visuelles jouent un rôle dans le discours sur le Web – surtout sur les plates-formes de médias sociaux. Les rapports entre texte et images, nés de l'emploi d'émojis, de mèmes et d'autres éléments visuels ou de spécificités typographiques, ajoutent en effet un niveau de sens supplémentaire qui complète, élargit ou précise (p. ex ; par des émoticônes qui expriment l'ironie ou le dégoût) le sens profond (sémantiquement ouvert) d'un commentaire.

La première étape de notre approche méthodologique mixte consiste par conséquent en une analyse qualitative combinée de contenus conceptuels, de la langue et d'éléments visuels. Nous exposons dans les chapitres qui suivent les résultats de ce processus détaillé que nous avons appliqué à des débats en ligne actuels au Royaume-Uni, en France et en Allemagne.

3. Analyses qualitatives

3.1. Conflit Hamas-Israël, mai 2021

Depuis le 10 mai 2021, le conflit israélo-arabe connaît une escalade qui a fait le plus de victimes depuis les combats de l'été 2014 – malgré un cessez-le-feu au bout de seulement onze jours.

Les événements au Proche-Orient ont suscité une augmentation massive de la couverture médiatique et des campagnes sur les médias sociaux, ainsi que des manifestations et des violences antisémites dans le monde entier.

Pour être sûr de recueillir les premières réactions en ligne aux événements, les mesures de notre analyse sont limitées à la période du 10 au 13 mai, lorsque les tensions antérieures ont basculé vers une escalade du conflit. Nous avons privilégié les articles qui traitaient à la fois des tirs de roquettes du Hamas et des représailles de Tsahal. Certains sites Web de médias (notamment *The Guardian*, *BBC* et *Süddeutsche Zeitung*) ont désactivé la fonction commentaires pour certains articles (souvent ceux concer-

nant le conflit israélo-arabe), tandis que d'autres comme *Le Monde* ou *The Times* ont restreint la liberté du débat en plaçant des articles et sections de commentaires derrière un verrou d'accès payant, c'est pourquoi notre étude traite en priorité des fils de discussion sur les profils Facebook des grands médias. Nous avons pu ainsi recueillir un grand nombre et une gamme plus large de réactions. De même, afin de disposer de jeux de données comparables pour les soumettre à une analyse qualitative de corpus, nous les avons limités à une sélection de fils de discussion sur Facebook et à un nombre donné de commentaires.

Nous présentons dans les sous-chapitres qui suivent les résultats de notre analyse qualitative de contenu, elle porte essentiellement sur les spécificités conceptuelles et linguistiques des fils de discussion étudiés. Les résultats quantitatifs des trois corpus sélectionnés sont présentés au chapitre 3.1.4.

3.1.1. Royaume-Uni

Matthias J. Becker

Au Royaume-Uni, la majorité des grands médias a vu dans les événements au Proche-Orient l'occasion de reportages approfondis sur l'escalade et les deux parties en conflit. On a alors assisté à un déferlement ostentatoire de contributions sur les sites d'actualité de tous les grands médias de portée nationale tels que *BBC*, *Daily Mail*, *The Guardian*, *The Independent*, *The Spectator*, *The Telegraph*, *The Times*, (304 articles au moins ont été relevés), tandis que *Daily Express*, *Daily Mirror*, *Financial Times*, *Metro* et *The Sun* n'ont mentionné le sujet qu'en passant. Il en va de même de l'activité sur les profils Facebook de ces médias – qui y ont reposté une grande partie des contenus de leurs sites d'actualité. Pour l'étude qualitative du corpus présenté ici, le jeu de données a été limité aux 150 premiers commentaires qui suivent les posts sur les profils Facebook de dix médias mainstream (voir liste des sources).

Les articles sélectionnés ont été classés sommairement entre ceux qui traitaient en priorité le tir de roquettes du

Hamas et ceux consacrés aux représailles de Tsahal. Notre analyse met en évidence une répartition différente des stéréotypes antisémites dans les zones de commentaires selon l'angle privilégié par l'article⁸.

Lorsqu'un média met en lumière l'activité du Hamas, on constate une augmentation du nombre de commentaires l'accusant de parti pris pour Israël, qu'il s'agisse d'un média de gauche libéral ou d'un média conservateur. Les utilisateurs imaginent alors une INFLUENCE JUDÉO-SIONISTE sur les médias britanniques (« La plus belle des hypocrisies de la part du Daily Mail. Les propriétaires sont à la solde des sionistes, rien d'étonnant » [“Hypocrisy at its finest from the Daily Mail. Owners are in the pockets of the Zionists, no surprise”], DM-FB[20210511] ; « Reportage au mieux totalement scandaleux. Un chien ne mord pas son maître, je suppose » [“Utterly Disgraceful reporting at best. A dog doesnt bite his Master I guess”] FT-FB[20210511] ; « Qui possède les médias britanniques ?? » [“Who owns

8 – Il est impossible d'affirmer de manière définitive si les réponses aux articles postés par les médias britanniques sur Facebook et d'autres médias sociaux sont le fait d'utilisateurs d'Internet britanniques ou basés au Royaume-Uni, ou s'il s'agit d'utilisateurs anglophones venus d'ailleurs. L'usage très répandu de l'anglais dans le monde a pour conséquence que les posts des médias britanniques sont susceptibles d'attirer un plus grand nombre d'utilisateurs d'Internet du monde entier que leurs équivalents français ou allemands. Des recherches plus approfondies seraient nécessaires pour déterminer l'ampleur de cette diversité. La nationalité ne joue cependant pas un rôle majeur dans notre analyse linguistique du corpus (et ne peut que partiellement être déterminée du fait de l'anonymisation des messages). Il importait plus, pour notre analyse structurelle, de rechercher sur les sites Web et les profils FB des principaux médias britanniques les formes d'antisémitisme verbal (et visuel) identifiées comme telles qui exercent potentiellement une influence sur la pensée d'autres utilisateurs (notamment britanniques ou basés au Royaume-Uni). L'étude du déplacement de l'attention des individus et des groupes vers les commentaires en ligne à proprement parler relève d'une approche scientifique qui observe la présentation et la modification des préjugés parmi les populations et les milieux.

the british media??”, Mir-FB[20210512] ; « Indépendant mon c** . Vous êtes achetés par le lobby sioniste. Bande de moutons ! » [“Independent’ my a** . You are bought by the zionist lobby. Sheep’s!”] Ind-FB[20210511] – parfois au point de conceptualiser directement ces derniers comme sionistes (« Gardien de Sion » [“Guardian of Zion”, Gua-FB[20210510]] en leur attribuant des stéréotypes antisémites tels que l’HYPOCRISIE et la FOURBERIE (ou la CUPIDITÉ) – imputés ensuite à Israël : « Bien tenté sionisteMaintenant gagne de l’argent et encore plus de nouvelles partisans » [“Nice try zionistNow make money n more bias news”] (FT-FB[20210511]).

En revanche, lorsque les articles sont consacrés directement à la réaction d’Israël au tir de roquettes, dans le texte ou les images qui l’accompagnent (ou les deux), les différents stéréotypes antisémites visent (explicitement et implicitement) les Israéliens (et les juifs) sans aucune référence au média. Dans les dix fils de discussion observés, on note particulièrement la reproduction fréquente du stéréotype du MAL. Les habitants d’Israël sont désignés par leur malignité et leur malveillance, tandis que les auteurs de commentaires proclament que « la seule et unique chose qui unit les juifs israéliens est leur destruction des autres, surtout des Palestiniens » [“the one and only thing which unites Israeli Jews is their destruction of others, especially of Palestinians”] (Spe-FB[20210512]). Ce stéréotype est enrichi sémantiquement et actualisé par l’association avec la conceptualisation d’Israël en tant qu’état criminel (« construit par des gangsters brutaux » [“built by brutal gangsters”, Gua-FB[20210510]], ou même terroriste (« Sion est bâti sur le terrorisme » [“Zion is built on terrorism”, FT-FB[20210511]], qui « plongera le monde dans la guerre » [which “will throw world into war”] (BBC-FB[20210511]). La dernière partie montre ici comment des liens sont établis entre ces idées et celle qu’Israël représente une menace pour la paix dans le monde. Pour certains utilisateurs, seule la destruction d’Israël permettra la paix : « qu’on en finisse avec Israël et le monde entier.. pas seulement la Palestine vivra en paix » [“end israel and all the world..not just Palestine will find peace”] (DM-FB[20210512]). Le stéréotype du MAL est par ailleurs souvent exprimé par un jeu de mots, dont les plus fréquents sont « israhell » (“hell” signifie « enfer ») ou « ziopigs » (“pigs” signifie « porcs ») (Tel-FB[20210511]) ; ou encore « Satanyahu » (Tim-FB[20210511]) pour désigner l’ancien premier ministre israélien et exprimer le stéréotype conceptuellement proche du diable.

Un autre stéréotype qui recoupe la notion de mal et qui est aussi communiqué fréquemment est celui des MEURTRES D’ENFANTS (à distinguer du nombre de morts mineurs que les faits permettent de vérifier). Des formules comme « Israël aime tuer les enfants » [“Isreal likes killing children”] (Mir-FB[20210511]) suggèrent notamment que les Israéliens aspirent aux assassinats d’enfants (et les saluent). Là encore, il s’agit d’un stéréotype classique qui a été remis à jour dans le contexte du discours sur le Proche-Orient.

En plus de l’idée d’AMORALITÉ qui caractérise les Israéliens (« injustes et impies bien sûr qu’ils n’ont ni conscience ni moralité » [“unjust and godless of course they have neither conscience not morality”] FT-FB[20210511]), les stéréotypes d’HYPOCRISIE et de FOURBERIE ont été identifiés. Les utilisateurs accusent les Israéliens de se poser en victimes pour générer un capital politique en laissant délibérément le conflit se prolonger et suggèrent qu’ils sont prêts pour cela à accepter les morts de civils du côté palestinien.

La conceptualisation d’Israël en tant qu’état qui considère la fourberie et l’obscurantisme comme des moyens de promotion acceptables est parfois étayée par des THÉORIES DU COMLOT, par exemple lorsque des utilisateurs suggèrent qu’Israël fournit des roquettes au Hamas afin d’entretenir délibérément le conflit : « comment le hamas peut-il se procurer des roquettes ou n’importe quelle arme alors qu’Israël contrôle tout ce qui entre et sort de Gaza, » [“how are hamas able to get rockets or any military weapons when Israel controls everything that goes in and out of Gaza?”] (Tel-FB[20210511]). Ces accusations sont complétées par celle d’un accord secret entre Israël et la famille royale britannique pour manipuler l’opinion publique sur le conflit (« Je parie que la famille royale britannique possède des sources d’information et ne veut pas que nous connaissions la véritable histoire. » [“I guess the British Royal family owned news outlet doesnt want us to know the real story”] DM-FB[20210511]) – ou des références plus générales à un complot juif mondial (« Les juifs dirigent le MONDE ! » [“Jews rule the WORLD!”] FT-FB[20210511]).

Parmi les autres stéréotypes dont la sémantique recoupe celle du MAL, on trouve les images classiques du déicide et l’idée que l’expulsion et les siècles d’oppression sont le résultat de la CULPABILITÉ des juifs : « c’est pour cela que Dieu a expulsé deux fois leur peuple élu de la terre sainte dans la honte et qu’ils parcourent le monde depuis plus de 3000 ans sans dignité ni honneur » [“that’s why God expelled their choose people two times from holy land with disgrace and they travel all around the world over 3000 thousands years without dignity and honour”] (BBC-FB[20210511]).

Les auteurs de commentaires ont aussi recours à des comparaisons avec le nazisme pour diaboliser Israël (« Sionisme = nazisme » [“Zionism = Nazism”] Gua-FB[20210510] ;

« Des nazis sous un autre drapeau » [“Nazis under a different flag”] Mir-FB[20210512] ; « Les Israéliens ont si rapidement oublié comment les Allemands les ont traités ! » [“The Israelis have so quickly forgotten how they were treated by the Germans!”] Tel-FB[20210511]]. Ce dernier commentaire laisse entendre que les Israéliens se livrent aujourd’hui aux mêmes atrocités dont ils ont été victimes autrefois, variante subtile de l’inversion victimaire – les auteurs parviennent à activer le scénario nazi au moyen d’allusions, mais sans la moindre référence historique spécifique : « Le gouvernement [israélien] lance un plan d’extermination » [“the Israeli government roll[s] out an extermination plan”] (Tel-FB[20210511]) ; « La montée du quatrième reich » [“Fourth Reich Rising”] (Tim-FB[20210511]) (v. Becker 2021 : 249 et suiv.).

Dans d’autres cas, les utilisateurs approuvent les crimes nazis, parfois en modifiant légèrement l’orthographe (sans doute pour éviter la détection automatique) : « le grand bonhomme allemand (Hitlèr) a dit une fois « il aurait pu les tuer tous, mais il en a laissé quelques-uns comme ça les gens savent pourquoi il a fait ça » [“the big dūde of Germany (Hitlèr) once said that “he cōuld’ve kīlléd em all, but hē left some so people can know why he did that”] (Tel-FB[20210511]).

De même que le stéréotype du mal forme la base conceptuelle de L’ANALOGIE AVEC LE NAZISME, une prétendue ressemblance avec l’Allemagne hitlérienne sert de base à d’autres formes d’antisémitisme, notamment l’ANALOGIE AVEC L’APARTHEID et les APPELS AU BOYCOTT qui y sont associés, l’allégation d’un génocide des Palestiniens, le DÉNI DE L’AUTO-DÉTERMINATION DES JUIFS et l’affirmation de la SEULE CULPABILITÉ D’ISRAËL DANS LE CONFLIT : « Pas d’Israël et de Palestine avant 1948, et puis ces ordures sont arrivés en mendiant pour leur sécurité et ont mordu la main qui les a nourris » [“It’s not Israel Palestine until 1948 then these scums came begging for safety and bit the hand that fed them”] (FB[20210512]) ; « Tout le blâme est pour Israël. Une fois qu’ils auront passé leurs 7 décennies d’agression continue il n’y aura pas besoin de résistance » [“The entire blame is on Israel. Once they top their continued 7 decade aggression there will be no need for a resistance”] (DM-FB[20210511]) ; « Si je ne voulais pas qu’on me tire des roquettes, je ne mettrais simplement pas en place un état colonial meurtrier d’apartheid qui opprime les Palestiniens au quotidien » [“If I didn’t want rockets fired at me, I would simply not set up a murderous apartheid settler colonial state that oppresses Palestinians on a daily basis”] (Ind-FB[20210511]). Ce dernier stéréotype peut aussi être reproduit sous forme de slogan pour créer une dichotomie morale simpliste entre les parties en conflit : « Pour dire les choses simplement : le problème c’est le sionisme » [“Simply put: Zionism is the problem”] (BBC-FB[20210511]). La conceptualisation de la SEULE CULPABILITÉ D’ISRAËL revient parfois à sa forme classique lorsque les auteurs RENDENT LES JUIFS RESPONSABLES DE L’ANTISÉMITISME : « Je me demande

pourquoi le gouvernement britannique a renvoyé les juifs en philistine et ne les a pas gardés dans son pays » [“I wonder why the British government sent the jews away to philistine and didn’t keep them in its own land (Bild: 😊)”] (BBC-FB[20210511]).

L’alternance fréquente des références au colonialisme ou à l’apartheid est complétée par une nouvelle assignation des opposants en conflit. Avec l’acronyme « BLM » (Gua-FB[20210510] et Ind-FB[20210511]) par exemple, les utilisateurs évoquent le mouvement *Black Lives Matter* – la modification du label place ainsi subtilement le conflit entre le Hamas et Israël dans le contexte du racisme au sein des sociétés occidentales. Israël est accusé de discrimination structurelle envers les Palestiniens, sans tenir compte de la genèse complexe du conflit ni du rôle de l’islamisme : « Cela revient à [...] reprocher à George Floyd d’avoir cessé de respirer sous le genou d’un policier militant (encore un autre) » [“This is the equivalent of [...] blaming George Floyd that he stopped breathing under the knee of (yet another) militant police officer”] (FT-FB[20210511]) ; v. aussi les nombreuses déclarations telles que « Neuf enfants au moins ont été tués à Gaza... mais et alors, ils ont la peau brune » [“At least 9 children were killed in Gaza .. but yeah they are brown”] (FT-FB[20210511]) ou « les Israéliens détestent les noirs » [“Israelis hate black people”] (Ind-FB[20210511]).

D’autres exemples encore affichent des comparaisons qui mettent en avant une relation d’inégalité profondément injuste – étroitement liée aux scénarios de violence (« aussi pervers que Mike Tyson en train de frapper un gamin » [“as perverse as Mike Tyson punching a toddler”] FT-FB[20210511]), de meurtre (« Monstres contre enfants » [“Monster VS children”] DM-FB[20210511]) ou même de viol : « tu veux dire ces roquettes faites maison [...] ? Tu sais à quel point des ongles peuvent être méchants ? Est-ce que tu as VU le mal que font aux violeurs les ongles de leurs victimes qui leur ratissent le visage même lorsqu’ils leur fracassent la tête au marteau ? Ohh... ces vilains ongles vicieux » [“you mean those homemade rockets [...] ? You know how vicious fingernails can be? Have you SEEN the harm done to rapists by their victims nails raked over their faces, even when the rapists smash in the victims head with a hammer? Ohh.. those vicious and nasty nails”] (Spe-FB[20210512])). Les comparaisons permettent aux auteurs de commentaires de créer un cadre d’interprétation émotionnellement chargé, clairement opposé à tout sentiment d’empathie pour le côté israélien, dans lequel ils identifient sans ambiguïté le coupable dans le conflit et relativisent (ou nient) l’escalade majeure de l’agression dont témoigne le grand nombre de roquettes tirées sur des civils israéliens.

La dernière étape de l'escalade verbale dans les sections de commentaires étudiées consiste en menaces, imprécations et vœux de mort. Les auteurs les expriment ouvertement (« Mort à Israël » [“Death to Israel”] FT-FB[20210511] ; « [Les roquettes] sont pleinement méritées et appropriées !!! Israël mérite beaucoup plus que ça. État fasciste génocidaire !!!! » [“Rockets are] Totally deserved and appropriate!!!! Israel deserves MUCH more than this. Fascist, Genocidal state!!!!”] et « Comme toujours, ils méritent chacune des roquettes qu'on tire sur eux » [“As usual, they deserve every

rocket thrown at them”] Ind-FB[20210511]) – ou se réfèrent à des sources religieuses adaptées à des scénarios actuels qui font allusion à la destruction d'Israël : « Et ne pensez surtout pas qu'Allah ignore ce que font les malfaiteurs. Il leur accorde simplement un délai jusqu'au Jour où leurs regards se figeront [d'horreur]. (Coran. Ibrahim 14 : verset 42) » [“And never think that Allah is unaware of what the wrongdoers do. He only delays them for a Day when eyes will stare [in horror]. (Quran. Ibrahim 14: Verse 42)”] (BBC-FB[20210511]).

3.1.2. France

Laura Ascone

La récente escalade du conflit entre le Hamas et Israël a été très largement couverte par les principaux médias français. La publication des articles, sur les sites Web des médias et sur leurs pages Facebook, a suscité des critiques, et parfois la diabolisation du rôle d'Israël dans le conflit israélo-arabe. Sans surprise, la couverture de l'événement a ouvert la voie à des réactions antisémites et à la réaffirmation de stéréotypes et concepts antisémites classiques.

Le corpus français se compose des 100 premiers commentaires postés en réaction à 15 articles partagés sur les pages Facebook de sept grands médias français (*Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, *Le Parisien*, *Le Point*, *L'Express* et *20 Minutes*). La plupart des commentaires antisémites identifiés comme tels visent Israël et les Israéliens plus que les juifs. Des attributs négatifs y sont assignés à la population israélienne dont les actes sont condamnables aux yeux des utilisateurs. Plus précisément, ces derniers ont tendance à accuser les Israéliens d'AMORALITÉ car ils tueraient des civils innocents (« un état terroriste qui tue des enfants et des femmes innocents », Poi-FB[20210512]) et de mensonge (« Vous êtes champions dans les mensonges et la falsification de l'histoire », Lib-FB[20210512]).

En choisissant d'avoir recours à la maxime argumentative de l'acte (Plantin, 1993) selon laquelle la qualité d'un individu dépend de son comportement, l'auteur transfère plus ou moins explicitement le jugement de l'action aux acteurs eux-mêmes. Un commentaire du *Parisien* affirme ainsi : « Ils ont tué des enfants et s'attaquent aux gens pendant qu'ils perriènt, ils sont vraiment des laches » (Par-FB[20210511]). Par conséquent, à cause de leurs récentes actions, l'ensemble des Israéliens sont dévalorisés. Dans la même section de commentaires, un autre utilisateur accuse les Israéliens d'être criminels, mais sans relation avec l'escalade des violences examinée ici : il généralise leur comportement et constate

qu'« Israël tue des civiles comme à chaque fois rien d'étonnant venant des criminels » (Par-FB[20210511]). On retrouve cette maxime argumentative de l'acte dans un autre fil de discussion : « Les chiffres parle et Israël et un peuple terroriste tuant des femmes, des enfants sans impunité » (Par-FB[20210511]). Dans ce dernier commentaire, les utilisateurs du Web utilisent l'argument de l'autorité (Ducrot, 1984) : la référence aux chiffres leur permet de donner plus de poids à leur déclaration. De plus, le commentaire affiche le stéréotype d'un STATUT À PART attribué à Israël dans notre corpus : l'idée que, à la différence des autres états, Israël n'est jamais tenu pour responsable par la communauté internationale de ses actes de violence à l'encontre des Palestiniens – ou du moins qu'il est traité avec des ménagements extrêmes.

Ces formes de prétendus privilèges peuvent aussi alimenter la conviction de certains utilisateurs que les juifs et Israël contrôlent le monde sur le plan économique et politique. En réaction à un article publié par *Le Monde* et partagé sur sa page Facebook, un utilisateur commente par exemple « on voit bien que le monde est payé par ces démons » (Mon-FB[20210510]). Le propos montre que les utilisateurs ont tendance à imputer des actes et des caractéristiques malveillantes aux Israéliens en les démonisant, mais aussi à projeter un pouvoir exorbitant et tentaculaire, en les accusant ainsi d'exercer une INFLUENCE SUR LES MEDIAS. Si, au contraire, l'utilisateur ne faisait pas référence au quotidien mais au monde entier – à présent, cela ne peut pas être déterminé avec certitude – le propos serait un exemple de CONSPIRATION.

La récente escalade de violence en Israël, et plus généralement le conflit israélo-arabe, ont fait plusieurs victimes innocentes, notamment des enfants. Certains utilisateurs y ont vu la confirmation du stéréotype classique du MEURTRE D'ENFANTS selon lequel les juifs tueraient des enfants chrétiens pour se livrer à des rituels religieux avec

leur sang. L'un d'entre eux écrit ainsi dans la section commentaires d'un article publié par *20 Minutes* : « vous êtes habitué à assassiner des enfants » (20M-FB[20210512]), tandis qu'un autre déclare en réaction à un article du *Point* que « certains juif aiment voir le sang » (Poi-FB[20210512]). Ces commentaires montrent comment les stéréotypes antisémites classiques sont actualisés et adaptés aux derniers événements et au contexte social.

D'autres concepts souvent affichés comprennent les analogies qui comparent Israël à l'Allemagne nazie. L'ANALOGIE AVEC LE NAZISME met sur un même pied les conditions et les actes de violence subis par les victimes dans les deux cas (les juifs dans le scénario nazi et les Palestiniens dans le scénario moyen-oriental). Dans un commentaire d'un article du *Parisien*, un utilisateur décrit par exemple Gaza comme « un nouveau camp de concentration à ciel ouvert » (Par-FB[20210511]).

Un commentaire d'un article du *Monde* établit également l'analogie en comparant les discours : « Le meme discours qu'avaient les Nazis quand les juifs tuaient des soldats allemands » (Mon-FB[20210511]). L'ANALOGIE AVEC LE NAZISME permet donc à l'internaute de rejeter l'argument, exposé dans un commentaire précédent, selon lequel Israël n'agit qu'en légitime défense ; il assimile ainsi le discours pro-Israélien et le discours du Troisième Reich.

L'analogie peut aussi être déployée à travers un processus de dénomination : l'utilisateur qualifie la cible - les juifs ou les Israéliens - de nazis en utilisant des mots composés (« les Nazi-Sionistes » Lib-FB[20210512]) : le procédé permet de renforcer l'analogie avec le nazisme. Aux yeux de l'utilisateur, les deux groupes à l'origine séparés et distincts (les nazis et les sionistes) ne forment plus qu'une seule entité fusionnée.

Les utilisateurs identifient aussi Israël à l'Afrique du Sud sous l'apartheid (« Israël est un Etat d'apartheid » Mon-FB[20210512]) et aux états coloniaux européens (« Une terre qui se fait volé par de nouveaux colons venant d'Europe » Mon-FB[20210511]). Le corpus français perçoit majoritairement les Israéliens comme des colonisateurs. Ils sont alors présentés comme un peuple étranger qui a occupé le territoire d'Israël où leur présence est par conséquent illégitime. Dans certains cas, la prétendue illégitimité d'Israël débouche sur le DÉNI DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER et les utilisateurs présentent parfois l'état comme illégitime (« Israël est un état illégitime et illegal » Par-FB[20210511]) ou le nient et rejettent jusqu'à son existence (« ça n'existe pas ton état voyou » Mon-FB[20210512]). Ces deux concepts – les ANALOGIES AVEC LE COLONIALISME et le DÉNI DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER – sont souvent associés l'un à l'autre, et dans certains cas au stéréotype qui perçoit les Israéliens et/ou les juifs comme des étrangers. La distanciation des Israéliens en tant qu'étrangers s'opère sur le plan géographique, en mettant

en avant l'opposition entre le groupe de l'intérieur et le groupe de l'extérieur (« Vous êtes et vous demeurerez étrangers à cette terre ! » Mon-FB[20210512]) ou en insistant sur le statut d'apatride des Israéliens (« israélites, peuple errant » Poi-FB[20210512]). La référence AUX ISRAÉLIENS EN TANT QU'ÉTRANGERS n'est pas toujours explicitée, mais elle demeure intrinsèque à l'analogie avec le colonialisme, caractérisée par le champ lexical de la colonisation et de l'occupation (du territoire israélien).

Après cette discussion du niveau conceptuel, passons à l'étude des spécificités linguistiques des commentaires antisémites. Pour condamner le rôle d'Israël dans le conflit israélo-arabe, certains utilisateurs ont recours à des jeux de mots tels qu'« Isra-Hell » ou « Israhate » (*Israhaine* en français) ou à d'autres éléments sémiotiques spécifiques de la communication assistée par ordinateurs tels les émojis (« 🤢 » ou « 🤡🤡🤡🤡🤡 », 20M-FB[20210511]) qui leur permettent de faire passer leurs sentiments envers Israël (comme le dégoût dans le premier exemple) en même temps que des stéréotypes antisémites – dans ce cas, l'utilisateur peut condamner les actes d'Israël ou comparer les Israéliens au diable en choisissant l'icône du diable.

Si l'on se place dans une perspective linguistique, le point de vue de l'auteur de commentaires antisémites n'est généralement pas exprimé explicitement en tant que tel. Les utilisateurs antisémites ont plutôt tendance à présenter leur point de vue comme une vérité générale et incontestable. On peut aussi dire que l'éthos n'est pas basé sur ce qui est dit mais sur la manière de le dire (Ducrot 1984). Ainsi dans le commentaire « on voit bien que le monde est payé par ces demons » (Mon-FB[20210510]), l'utilisateur ne présente pas le complot comme son point de vue mais au contraire, comme un fait observable, et par conséquent vérifiable.

Les sections de commentaires ne permettent pas seulement aux utilisateurs de partager leur point de vue, elles leur donnent aussi l'occasion de formuler des injonctions, des appels à l'action, des conseils, etc. (Calabrese 2014). Dans notre corpus, les utilisateurs ont tendance à s'adresser à leurs cibles, les juifs et/ou les Israéliens, avec des exigences (« Quittez donc leur territoire » 20M-FB[20210512]), mais ils ne semblent pas privilégier l'interpellation directe et l'usage de l'impératif. Le plus souvent, la revendication est verbalisée sous la forme d'une contrainte extérieure dont l'auteur n'est pas responsable et qu'il exprime à l'aide d'auxiliaires modaux, comme la forme impersonnelle « il faut », plutôt que d'impératifs. L'obligation est ainsi présentée, non comme la volonté de l'utilisateur, mais comme une demande légitime – « Il faut laisser les territoires occupés les redonner à leurs propriétaires ! » (Par-FB[20210511]).

Dans certains commentaires, les utilisateurs apostrophent violemment leurs cibles au moyen de menaces, d'imprécations ou de vœux de mort. Mais même là, le point de vue de l'utilisateur manque. Autrement dit, il ne s'engage pas lorsqu'il exprime des menaces, des imprécations ou des vœux de mort. Le corpus français ne comprend qu'un seul commentaire où l'utilisateur s'engage personnellement : « demain ça sera vous les victims et on fera la meme »

(Lib-FB[20210512]). Enfin des références religieuses, par nature universelles et véridiques (Régent-Susini, 2015), permettent à l'utilisateur de présenter un vœu de mort comme une malédiction ou une imprécation et, par conséquent, comme quelque chose qui est appelé à se produire : « Quand le decret D ALLAH descendra vs serez reduit a poussiere vos jours sont compte aupres D ALLAH AZAWAJEL » (Mon-FB[20210511]).

3.1.3. Allemagne

Hagen Troschke

Les deux événements du conflit considérés ici, le tir de roquettes sur Israël depuis Gaza le 10 mai et les bombardements de cibles du Hamas par Tsahal qui ont suivi, ont été traités conjointement par dix des 13 médias dominants allemands observés, dans un article relayé par un lien sur Facebook (pour *Bild*, *FAZ*, *Focus*, *n-tv*, *rp-online*, *Spiegel*, *Süddeutsche Zeitung*, *taz*, *Welt* et *Zeit*)⁹. Les utilisateurs ont, par conséquent, disposé simultanément d'informations concernant les deux événements et le rapport entre les deux et ont pu les inclure à égale mesure à leur évaluation et leur jugement de ce conflit. On évite ainsi que le seul rapport des actes d'une des parties en conflit déclenche les commentaires et influence par conséquent unilatéralement les réactions des utilisateurs. Ce mode opératoire nous a permis d'examiner des réactions basées sur, outre des positions déjà établies, la réception des deux événements. Nous avons analysé 1520 commentaires d'utilisateurs dans les fils de commentaires de ces posts. La question qui revient le plus dans ces commentaires et les discussions de tous les fils est celle des coupables de cette escalade, avec les attaques contre les médias pour cause de prétendue partialité en faveur d'Israël.

Les messages antisémites visent en grande majorité Israël et les Israéliens – mais aussi les juifs dans quelques cas. Nous présentons ici, à travers plusieurs exemples, les positions antisémites le plus fréquemment assumées. Elles peuvent être classées dans deux champs thématiques. Le premier ramène à l'imputation du MAL, associé à plusieurs constructions qui taxent Israël et sa politique ou ses actes d'une malveillance fondamentale ou l'accusent d'être délibérément à l'origine d'un tort considérable causé à d'autres dans un but précis. Il comprend aussi les accusations de MEURTRES D'ENFANTS, des ANALOGIES AVEC LE NAZISME et L'APARTHEID et l'affirmation de l'unique CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT ISRAËLO-ARABE.

En ce qui concerne la réalisation du stéréotype MAL, Israël est stigmatisé explicitement à de multiples reprises en tant qu'État voyou (en allemand : *Schurkenstaat*) ou terroriste (*Terrorstaat*) : « Rien d'autre qu'un État voyou » [„Nichts weiter als ein Schurkenstaat“] (NTV-FB[20210510]). Outre l'accusation d'agir avec malveillance, c'est la légitimité même de l'État d'Israël qui est ainsi niée. La plupart du temps cependant, ces concepts ne sont pas formulés directement. Le commentaire « Je pense que quand tous les Israéliens reviendront en Europe et en Amérique, nous aurons la paix dans tous les pays arabes et il n'y aura plus de réfugiés qui viendront en Europe et en Amérique » [„Ich denk wann alle Israelische kommen wieder nach Europa und Amerika, dann wir haben Frieden im alle Arabisch Länder kommt keine Flüchtlinge nach Europa und Amerika“] (NTV-FB[20210510]), par exemple, fait de l'absence de tout juif en Israël la condition préalable à la paix dans la région – et affirme à contrario qu'Israël est responsable de tous les conflits qui s'y déroulent et de la fuite de ses habitants. En tant que « suppôt de l'Europe »

⁹ – Deux médias n'ont rapporté les événements que le lendemain avec la même association.

[„die Ausgeburt Europas“] (NTV-FB[20210510]), le pays est présenté comme l’incarnation même de ce qu’il y a de plus négatif. Un reproche notamment revient souvent, que les Israéliens auraient un penchant inné à la violence – auquel ils auraient été temporairement empêchés de se livrer par la pandémie de covid-19 : « Le corona est enrayé chez eux et maintenant ils recommencent à tirer partout pour s’amuser. » [„Corona ist bei denen bekämpft und jetzt wird wieder lustig rumgeschossen. 🤖“] (B-FB[20210510]).

Un autre commentaire part de la même hypothèse et fait appel au stéréotype MEURTRES D’ENFANTS qu’il fait passer pour le quotidien des Israéliens : « Corona fini en Israël retour du quotidien et pensée pour les enfants assassinés » [„in Israel vorbei jetzt wieder Alltag in Gedanken bei den getöteten Kindern“] (NTV-FB[20210510]). Si ce commentaire demande un raisonnement, on trouve aussi le stéréotype exprimé explicitement, comme dans les commentaires suivants : « Les Israéliens tuent délibérément des enfants en dansant » [„Israelis töten gezielt Kinder und tanzen dabei“] (SP-FB[20210511]) ; « C’est exactement ce que les Israéliens attendaient, maintenant les civils et les enfants sont de nouveau exécutés à coups de bombes juives » [„Genau darauf haben die Israelis gewartet, jetzt werden wieder etliche Zivilisten und Kinder mit jüdischen Bomben hingerichtet“] (SZ-FB[20210510]). Dans les deux cas, l’emploi des verbes *danser* et *attendre* suggèrent une malignité de la part des Israéliens qui aspirent à une effusion de sang. L’adjectif *juif* pour désigner les bombes élargit l’accusation aux cibles premières du stéréotype.

Le commentaire ci-dessous, quant à lui, établit, au moyen d’une comparaison et d’allusions, une ANALOGIE AVEC LE NATIONAL-SOCIALISME. La référence au *crime contre l’humanité* – qui a été créée pour juger les crimes nazis – constitue une allusion directe au national-socialisme dont elle rapproche Israël sur le plan conceptuel. Le message introduit ensuite la comparaison des faits, qui conclut qu’Israël reproduit les crimes nazis, et les allusions à la *déportation* et au *ghetto*, qui renforcent l’analogie.

« La politique israélienne est depuis la fondation d’Israël un crime contre l’humanité, alors qu’ils devraient savoir que ce que les Allemands leur ont fait, c’est justement ça qu’ils font. Les Palestiniens sont déportés de force dans des ghettos sans issue. »

[„Israels Politik ist seit der Gründung Israel, ein Verbrechen an die Menschheit, obwohl sie es wissen müssten, das was die deutschen ihnen angetan haben, genau das leben sie da aus. Die Palästinaner werden zwangs deportiert in irgendwelchen Ghettos ohne Ausgang.“]

(FAZ-FB[20210511])

Outre les nazis, d’autres acteurs sont mis à contribution pour diaboliser Israël. « Le nouvel EI dans la région s’appelle Israël, expulser occuper assimiler, c’est comme ça que les victimes du passé deviennent les coupables d’aujourd’hui ! » [„Der neue IS in der Region heißt Israel, vertreiben besetzen assimilieren, So werden aus Opfern von damals Täter von heute!“] (SZ-FB[20210510]). À travers la comparaison avec les objectifs et les pratiques de l’État islamiste comme à travers la boucle victime-coupable qui fait passer Israël pour un revenant de l’Allemagne nazie, le pays est assimilé conceptuellement à ce qui est perçu comme MAL au sens le plus large.

Une autre forme de diabolisation (et de délégitimation) accuse Israël de pratiquer l’*apartheid* par le terme lui-même ou la référence à l’(ancienne) Afrique du Sud : « #endapartheid » ; « on auraient dû leur dire aussi en Afrique du Sud » [„#endapartheid“; „das hätten man den [...] in Südafrika auch sagen sollen“] (FAZ-FB[20210511]).

Les représentations déformées du conflit vont souvent très loin dans les commentaires, au point de donner à ISRAËL LA SEULE CULPABILITÉ dans tout le CONFLIT israélo-arabe. Cette affirmation gratuite associe le stéréotype des juifs FAUTEURS DE TROUBLES aux idées d'une agressivité innée. Une référence à la Guerre israélo-arabe de 1948 affirme ainsi que seule une dissuasion durable de la part des Palestiniens pourrait empêcher Israël de les chasser de la région : « Il est important de se défendre au Proche-Orient. Sinon la nakba et l'exode et l'expulsion de 1948 se répéteront » [„Verteidigung ist im nahen Osten Wichtig. Ansonsten würde sich die nakba und Flucht und Vertreibung von 1948 wiederholen"] (TAZ-FB[20210512]). Selon son auteur, les Palestiniens ne feraient que se défendre. Un autre commentaire fait passer à la trappe le fait que l'antisémitisme et la revendication du territoire israélien par les Palestiniens comptent parmi les origines du conflit – ces phénomènes ne peuvent évidemment pas être inclus à un processus de réconciliation avec Israël, de sorte qu'ils resteront un moteur du conflit tant qu'ils dureront :

« Si Israël mettait fin au blocus, retirait toutes ses troupes de Cisjordanie et laissait les Palestiniens tranquilles, il n'y aurait pas de motif de radicalisation. »

[„Wenn Israel die Blockade auflösen würde, alle Truppen aus der Westbank abziehen würde und die Palästinenser in Ruhe lassen würden, dann gäbe es keinen Grund für Radikalisierung.“]

(TAZ-FB[20210512])

Le rappel des accusations déjà citées et d'autres, quand ce n'est pas l'absence de justification, permet donc de déposséder les juifs du droit à l'autodétermination dans leur État en CONTESTANT la LÉGITIMITÉ D'ISRAËL, voire en la NIAANT d'emblée totalement. La formule « Palestine sous occupation depuis 73 ans » [„Palästina seit 73 Jahren unter Besetzung"] (W-FB[20210511]) est sans doute celle qui l'exprime le plus ostensiblement en qualifiant d'occupation le territoire national israélien dès sa création et donc en méconnaissant toute souveraineté d'Israël sur ce territoire. Parmi les variantes plus complexes, l'analogie avec un scénario imaginaire cherche à démontrer par son absurdité même l'absence de lien suffisant entre les juifs et le territoire israélien actuel susceptible de justifier toute prétention à ce territoire. Le tableau d'une tyrannie correspondant à la définition stéréotype du MAL est brossé en complément :

« Peut-être que je devrais dire aux Français venez donc en Allemagne Napoléon est passé par ici. Vous pouvez prendre le pays et le premier qui se défendra commencera par recevoir la peine de mort. »

[„Vielleicht sollte ich mal den Franzosen sagen ey kommt mal nach Deutschland Napoleon war hier. Ihr könnt das Land einnehmen und jeder der sich wehrt bekommt erstmal die Todesstrafe.“]

(Z-FB[20210512])

Le deuxième champ thématique concerne l'idée selon laquelle les reportages et l'opinion publique seraient influencés dans l'intérêt d'Israël. Il comprend le stéréotype de l'INFLUENCE JUIVE/ISRAÉLIENNE SUR LES MÉDIAS ET LE MOTIF DU TABOU DE LA CRITIQUE envers (ici) Israël. Le reproche fréquent d'une partialité des médias (pour des motivations personnelles ou inconnues) est conceptuellement proche des deux notions, mais n'a pas été identifié comme antisémite. L'exemple suivant sous-entend, à partir de la question rhétorique qui renvoie à la propagande, en proposant un changement de nom que le média cité est au service d'Israël. Une métaphore complète ensuite le tableau en lui supposant un rapport de servilité et de dépendance envers Israël :

« Pourquoi faites-vous la propagande du terrorisme israélien ? [...] On devrait peut-être vous rebaptiser Israel Post, vous le Rheinische Post [...] Vous êtes comme des chiens qui doivent obéir. »

[„Warum macht ihr Israelische Terrorpropaganda ? [...] Vielleicht sollte man euch doch umbenennen in Israel Post Rheinische Post [...] IHR seid wie ihre Hunde, die gehorchen müssen.“]

(RP-FB[20210512])

À la question critique de A « Mais qui contrôle les médias allemands habibi » [„Wer kontrolliert den die deutschen Medien habibi“], B répond : « tu sais bien, qui ? Pas seulement les médias allemands, tous les médias. Le fait est connu » [„du weißt schon, wer? Nicht nur die deutschen Medien sonder auch alle Medien. Dies ist eine bekannte Tatsache“] (SP-FB[20210511]). Le recours à un savoir universel permet à tous ceux qui connaissent ce stéréotype de déduire qu'il s'agit des juifs. B a réussi à s'exprimer très clairement sans pour autant s'engager et dire la phrase correspondante.

L'opinion de plusieurs utilisateurs que la critique envers Israël est frappée de tabou est généralement exprimée sans la moindre ambiguïté (« Affreux et on n'a le droit de rien dire sur Israël » [„Gruselig und man darf nix über Israel sagen 🤖“] (B-FB[20210510])) – ou à l'aide d'une métaphore (« La presse allemande de l'OTAN mise au pas prend des gants de velours pour caresser Israël. Surtout ne pas critiquer [...] » [„Die gleichgeschaltete deutsche Nato Presse, fässt Israel mit Sandhanschuhen an. Ja nicht kritisieren [...]“] (FAZ-FB[20210511])).

Outre les propos antisémites conceptuels, l'antisémitisme est aussi présent dans des actes de langage qui expriment de l'hostilité envers Israël. Notamment des malédictions ou imprécations, des vœux de mort et des appels à la violence envers les Israéliens. Ces manifestations de haine prennent la forme de questions directes – ou rhétoriques, comme dans l'imprécation qui suit – exprimées par des actes de langage indirect : « Quand est-ce que le diable va venir les chercher » [„Wann kommt der Teufel sie holen“] (SP-FB[20210511]).

Les vœux de mort, qui représentent le dernier degré de l'escalade antisémite verbale, sont communiqués de manière explicite ou, comme ici, implicite : « Saladin et les Ottomans vont bientôt ressusciter. Cette attitude non démocratique aura une fin. Cher Israël » [„Saladin und Osmanen werden bald auferstehen. Diese undemokratische Haltung wird eine ende haben. Lieber Israel“] (SZ-FB[20210510]). Cette prédiction d'une fin proche est associée à un désir irréel et implicite qui imagine le retour de personnages historiques ayant exercé par la force leur domination sur le territoire actuellement israélien et désirant (eux ou des personnages actuels réels) désormais mettre fin par la même voie, non à la prétendue attitude, mais bien à la souveraineté d'Israël. Cette violence mènerait inévitablement à la mort de nombreux Israéliens.

« PS ouiiii, il est temps » [„🌈 jaaa wird Zeit ❤️“] (B-FB[20210510]) est un appel à la violence que seul le contexte met à jour : le commentaire fait référence à la nouvelle des premiers tirs de roquettes du Hamas sur Israël. Si l'on pense aux conséquences de ces tirs, on a ici également un vœu de mort implicite.

3.1.4. Résumé

La récente escalade du conflit israélo-arabe a suscité une couverture médiatique de grande envergure dans les trois pays et a généré un nombre considérable de réactions antisémites sur les médias sociaux. Cependant, les résultats de nos analyses qualitatives montrent que ces réactions varient beaucoup selon les pays. L'étude des profils Facebook de grands supports médiatiques au Royaume-Uni dévoile ainsi un nombre disproportionnellement plus élevé de déclarations antisémites (26,9 % des 1504 commentaires analysés), deux fois plus que dans les deux autres pays - la quantité de commentaires antisémites sur les profils Facebook des grands médias français est de 12,6 % des 1500 commentaires, soit presque identique à la part trouvée sur les profils Facebook des grands médias allemands où 13,6 % des 1520 commentaires analysés contenaient des déclarations antisémites.

Au Royaume-Uni, les idées de cet ordre sont communiquées directement ou indirectement – dans 38,7 % des commentaires antisémites, le contexte du fil de discussion est décisif pour comprendre le sens caché. Les concepts les plus fréquents sont, dans l'ordre, le MAL (39,8 %), la SEULE CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT (27,9 %), LES MEURTRES D'ENFANTS (8,1 %), le DÉNI DE L'AUTO-DÉTERMINATION DES JUIFS (7,7 %), les ANALOGIES AVEC L'APARTHEID (5,2 %) et le NAZISME (4,2 %) et l'AMORALITÉ (4 %).

L'analyse du corpus français révèle que 62 % environ des commentaires antisémites ont besoin du contexte plus large du fil de discussion pour être pris en compte et déterminer leur caractère antisémite. Près de la moitié d'entre eux comportent le stéréotype du mal (46,8 %), tandis que les autres concepts antisémites le plus souvent mentionnés par les utilisateurs français sont le DÉNI DE L'AUTO-DÉTERMINATION DES JUIFS (17,8 %), les ANALOGIES AVEC LE COLONIALISME (13,1 %) et le NAZISME (7,8 %), LES MEURTRES D'ENFANTS (11 %) et l'AMORALITÉ (6,3 %).

En ce qui concerne les commentaires allemands, 48,3 % des sens antisémites ne peuvent être décelés que par le contexte. Les sujets antisémites les plus fréquents sont ceux du MAL (41,0 %), de la SEULE CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT (10,1 %), de l'INFLUENCE DES JUIFS/ISRAËLIENS SUR LES MÉDIAS (8,2 %), d'un TABOU DE LA CRITIQUE envers Israël (8,2 %), de l'ANALOGIE AVEC L'APARTHEID (6,2 %), des MEURTRES D'ENFANTS (5,8 %), et du DÉNI DE L'AUTO-DÉTERMINATION DES JUIFS (5,3 %).

Il est frappant de constater que les accusations envers Israël comme un état fondamentalement MALVEILLANT ou auteur de MAUX majeurs sont de loin les plus fréquentes dans les trois pays – on peut dire qu'Israël est associé par principe à une série de jugements qui le diabolisent, répétés et partagés régulièrement dans tous les pays. Le stéréotype du MAL forme également la base d'autres topoi,

en dépeignant Israël comme un ÉTAT NAZI ou D'APARTHEID, ou encore comme le SEUL COUPABLE DU CONFLIT. La conceptualisation d'Israël comme le dernier ÉTAT COLONIAL existant, quant à elle, joue un rôle plus important dans le corpus français que dans son équivalent britannique tandis qu'à l'inverse, l'accusation d'apartheid et le concept de la SEULE CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT y sont moins présents.

Deux topoi dominants sont par ailleurs communs aux discours des trois pays : les MEURTRES D'ENFANTS et le DÉNI DE L'AUTO-DÉTERMINATION DES JUIFS. Le premier continue à l'évidence de constituer un mode pérenne d'antisémitisme, tandis que le second se raccroche à la conceptualisation antisémite d'Israël en tant que telle : la fin d'Israël, d'une manière ou d'une autre, et les conséquences catastrophiques prévisibles pour sa population juive.

Le topos du TABOU DE LA CRITIQUE est beaucoup plus important en Allemagne qu'en France ou au Royaume-Uni. La différence s'explique peut-être par la place centrale dans le discours antisémite allemand de l'idée que la culpabilité des Allemands dans l'Holocauste a rendu les juifs quasiment intouchables en Allemagne, qu'il s'agisse de désirabilité sociale ou de l'influence d'une puissance (in)déterminée, et qu'il convient de rejeter à la fois cette culpabilité et cette nature intouchable. De même, le stéréotype de l'INFLUENCE JUIVE/ISRAËLIENNE SUR LES MÉDIAS n'est pas très présent au Royaume-Uni et en France. En ce qui concerne le Royaume-Uni, la majorité des auteurs de commentaires qui dénoncent l'image d'Israël dans les médias britanniques le fait uniquement en accusant ces derniers de partialité envers les Israéliens (40,7 % de tous les commentaires). Si l'accusation est, bien sûr, compatible avec l'idée de l'INFLUENCE JUIVE SUR LES MÉDIAS, cette dernière n'est pas communiquée ouvertement – une différence intéressante au vu des allégations plus directes qu'on trouve généralement dans le corpus britannique.

Dans les commentaires des trois corpus, on remarque que, malgré un pourcentage élevé de contributions antisémites qui utilisent les moyens linguistiques de l'implicite, les utilisateurs du Web n'essaient généralement pas de cacher le message antisémite derrière des structures implicites. Au contraire, les idées antisémites sont exprimées ouvertement ou avec une subtilité minimale. Il semble que les utilisateurs n'ont pas eu l'impression qu'ils devaient cacher leurs prises de position. Étant donné le nombre élevé de commentaires antisémites relevés, on peut supposer qu'aucun des médias (à une éventuelle exception près) n'a modéré ses posts Facebook.

Les topoi mis à jour et présentés dans ce chapitre déniaient à Israël toute intégrité morale, le peignent sous les traits d'un agresseur dont le comportement serait dissimulé par des reportages partiiaux pro-Israéliens et l'excluent de la communauté des états.

3.2. Déploiement du vaccin contre le covid-19 en Israël

En décembre 2020, Israël lance son programme de vaccination contre le covid-19. En fanfare et avec beaucoup d'attention de la presse internationale, le premier ministre Benjamin Netanyahu se fait photographier alors qu'il reçoit en public sa première dose de Pfizer. La vitesse à laquelle Israël déploie ensuite son programme de vaccination au sein de sa population lui vaut des applaudissements dans le monde entier et les autres pays cherchent les leçons qu'ils peuvent tirer de l'expérience israélienne. Mais cette couverture médiatique majoritairement positive est rapidement suivie par des articles qui posent la question de la responsabilité d'Israël dans la distribution du vaccin aux Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza comme à l'intérieur des frontières du pays.

Le succès de la campagne de vaccination et la question de la responsabilité envers les Palestiniens constituent les deux « pôles » de cet événement discursif. L'analyse qui suit est basée sur des mesures réalisées entre le 23 décembre 2020 et le 23 février 2021, elle débute la première semaine de la campagne de vaccination et couvre la

période où la discussion sur l'accès des Palestiniens au vaccin atteint son apogée.

Comme pour le chapitre précédent, certains sites Web de médias britanniques ont désactivé la fonction commentaires pour les articles concernant le conflit israélo-arabe, de sorte que l'étude traite en priorité des fils de discussion des profils Facebook des médias dominants. Là encore de même, pour une analyse cohérente des jeux de données dans les différents pays, un nombre donné de commentaires d'un nombre limité de fils de discussion Facebook ont été sélectionnés pour l'étude. Un total de plus de 4500 commentaires Facebook postés sous des articles de journaux traitant du programme de vaccination israélien au Royaume-Uni, en France et en Allemagne ont été analysés.

Les sous-chapitres qui suivent présentent les résultats de notre analyse de contenu qualitative sur la base d'éléments à la fois conceptuels et linguistiques. Les données quantitatives tirées des différents corpus et les résultats comparatifs se trouvent dans la conclusion du chapitre.

3.2.1. Royaume-Uni

Matthew Bolton

Le corpus britannique comprend 15 fils de commentaires à des articles postés sur les profils Facebook officiels des médias dominants au Royaume-Uni, parmi lesquels *BBC*, *The Guardian*, *The Times*, *The Sunday Times*, *Daily Mail*, *The Spectator*, *The Independent* et *The Telegraph*. Onze des articles concernent la précocité, la rapidité et le succès de la campagne de vaccination israélienne - qui a débuté mi-décembre 2020. Quatre traitent spécifiquement la question de la distribution de vaccins aux Palestiniens, le premier d'entre eux a été publié début janvier 2021¹⁰.

L'une des idées antisémites les plus fréquentes dans les deux « pôles » de l'événement discursif est l'AMORALITÉ imputée à Israël¹¹. Les utilisateurs du Web expliquent le manque de vaccins en Palestine par la prétendue incapacité d'Israël à reconnaître son devoir moral ou « humain » de fournir ces vaccins. L'AMORALITÉ est ici exprimée avant tout par des actes d'omission, l'échec à respecter les normes morales qu'exige l'humanité. Elle constitue donc une version actualisée d'idées antisémites plus anciennes qui pointent l'absence de morale « chré-

tienne » au sein des communautés juives. Ces commentaires prennent souvent la forme de questions rhétoriques – « Combien de Palestiniens vaccinés 0 » [“How many Palestine vaccinated 0”] (DM-FB[20210101]) – ou de déclarations – « garantis qu'aucun Palestinien n'a été vacciné... » [“guarantee not one Palestinian has been vaccinated...”] (Tel-FB[20211229]) – basées sur le présupposé que la priorité accordée par Israël à ses citoyens dans la distribution des vaccins constitue une absence de morale intrinsèque.

La représentation d'Israël comme le MAL incarné est plus fréquente encore. À la différence de l'AMORALITÉ, le MAL est une catégorie plus active et permet de créditer Israël d'une stratégie délibérée visant à exclure les Palestiniens dans le cadre d'un programme prédéfini. Les utilisateurs ont notamment expliqué que le succès de la vaccination en Israël reposait sur « l'exclusion délibérée des Palestiniens, dont ils sont légalement responsables, du programme de vaccination. Pas de quoi célébrer » [“purposely excluding Palestinians, for whom they are legally responsible,

10 – Voir note de bas de page 8 au chapitre 3.1.1 qui traite de la difficulté à confirmer l'origine des utilisateurs du Web sur les sites des médias britanniques et dans les fils de discussion Facebook.

11 – Si d'autres sections du rapport regroupent les concepts d'AMORALITÉ et d'IMMORALITÉ, l'AMORALITÉ est ici prise comme un concept en soi incarnant une forme de passivité ou une omission qui a pour conséquence de faire du mal (en anglais : « harm »), par opposition au mal en soi (en anglais : « evil ») qui représente une décision ou une politique active et positive d'infliger délibérément du mal. L'analyse quantitative à la fin de la section regroupe l'AMORALITÉ et l'IMMORALITÉ à des fins de comparaison.

from the vaccination scheme. Not something to celebrate”] (Tel-FB[20210110]). Les articles concernant les données sur l’efficacité réelle des vaccins se sont vus répliquer que, quelle que soit l’efficacité, « c’est toujours plus efficace que les zéros vaccins qu’ils laissent passer pour les Palestiniens » [“It’s still more effective than the zero vaccine they are allowing to reach Palestinian people”] (Gua-FB[20210119]) où « laisser » (en anglais : “allowing”) indique une décision active de bloquer l’accès des Palestiniens au vaccin. D’autres réagissent par des sarcasmes à l’augmentation du nombre de citoyens israéliens vaccinés : « Mais aucun Palestinien. étrange » [“But no Palestineans. Weird hey”] (DM-FB[20210101]).

Les utilisateurs d’Internet activent de manière plus directe le stéréotype du mal en voyant dans la restriction des vaccins israéliens aux seuls citoyens israéliens une « cruauté de tout premier ordre » [“Wickedness of the highest order”] (Ind-FB[20210108]) ou le « mal pur » [“pure evil”] (Ind-FB[20210108]). Mais on ne peut s’attendre à rien de moins de la part d’Israël, puisque « normalement ils préféreraient voir tous les Palestiniens morts » [“ordinarily they will prefer to see all Palestinians dead”] (Ind-FB[20210108]). Ces commentaires posent d’emblée l’idée qu’« Israël veut les Palestiniens morts, malades et désespérés » [“Israel wants Palestinians dead, sick, and desperate”] – car « Comment sinon poursuivront-ils leur campagne de haine, mauvais traitements et invasion ? » [“How else will they keep their campaign of hatred, abuse and invasion?”] (BBC-FB[20210125]) ? L’état israélien est dépeint comme utilisant le déploiement de la campagne de vaccination comme une simple « possibilité de plus de détruire l’existence de l’état palestinien alors que comme d’habitude le monde ferme les yeux » [“opportunity to kill the existence of the Palestinian’s and as usual the world turns a blind eye”] (DM-FB[20210118]). Le deuxième énoncé associe le stéréotype du MAL juif et celui du PRIVILÈGE JUIF – l’idée que les dirigeants des grandes puissances accordent à Israël un STATUT À PART et ferment volontairement les yeux sur les machinations des juifs. Enfin le stéréotype du MAL prend régulièrement une forme plus concrète par des comparaisons directes entre l’état israélien et l’Afrique du Sud sous l’apartheid. Pour ces utilisateurs, l’apartheid dans le déploiement de la campagne de vaccination « est évident pour tous ceux qui prennent la peine de le voir » [“is clear to anyone who cares to see it”] (Tel-FB[20210110]).

Il arrive que d’autres commentateurs tentent de réfuter ces arguments en précisant qu’Israël n’est pas légalement responsable de la santé en Cisjordanie et à Gaza et que les arabes israéliens et les prisonniers palestiniens en Israël ont reçu le vaccin aussi rapidement que les juifs israéliens. Ce contre-discours est cependant rejeté d’emblée et l’accusation d’apartheid réitérée : « Quelles qu’en soient les raisons, ce n’est pas mentir que dire que l’état d’apartheid Israël ne propose pas de vaccin aux Palestiniens, c’est simplement un fait » [“Whatever the reasons for this, it’s not a lie to say that Apartheid Israel isn’t offering the vaccine to Palestinians, it’s simply a fact”] (Tel-FB[20210124]). Un utilisateur suggère notamment que le déploiement de la campagne de vaccination illustre de manière exemplaire la situation en Israël avec « un état mafieux d’apartheid dans un état » [“an apartheid mafia state within a state”] (Tim-FB[20210103]), invoquant le DÉNI DU DROIT D’ISRAËL À EXISTER à travers l’insinuation que la Palestine est le véritable état et Israël une présence criminelle illégitime, voire même carrément une « tache pour l’humanité » [“stain on humanity”] (Ind-FB[20210108]). Les utilisateurs qui tentent de défendre Israël sont confrontés à des questions rhétoriques visant leur propre AMORALITÉ OU MALVEILLANCE. L’un d’entre eux se voit ainsi demander si c’est simplement « un état d’apartheid permanent pour les Palestiniens ou quelque chose d’encore pire que tu veux ? » [“a state of permanent apartheid over the Palestinians or something even more sinister you desire?”] (Tel-FB[20210124]), tandis qu’un autre reçoit en réponse que ses « excuses des actes criminels cruels de l’état d’apartheid d’Israël sont méprisables » [“excuses for the cruel, criminal actions of the Apartheid state of Israel are despicable”] (Spe-FB[20210102]). De même, un défenseur d’Israël se voit demander à de multiples reprises « combien d’enfants ils ont tués » [“how many children they had killed”] (Tel-FB[20210129]), rappelant l’idée des MEURTRES D’ENFANTS commis par les juifs.

Certains auteurs de commentaires suggèrent qu’étant donné le présupposé du MAL associé à Israël, les Palestiniens devraient refuser les vaccins de personnels médicaux israéliens même s’ils étaient offerts gratuitement et insistent sur la nécessité d’« équipes médicales de personnel médical de confiance issu d’organisations de confiance » [“medical staff from trusted medical personnel from trusted organizations”] (Tel-FB[20210124]). L’idée implicite est que les personnels médicaux israéliens pourraient utiliser de faux vaccins mortels pour tuer les Palestiniens auxquels ils les administrent – selon les mots d’un utilisateur sceptique, « Israël essaye d’éliminer les Palestiniens alors comment les Palestiniens peuvent-ils penser que le type qui veut les tuer peut les sauver d’un bateau en train de couler??? » [“Israel is try to eliminate Palestinians so how does Palestinians think that the guy who wants to kill you can save you from a sinking boat???”] (BBC-FB[20210125]). On retrouve des idées semblables du désir des Israéliens de voir mourir les Palestiniens, exprimées avec plus de force, dans les commentaires qui

présentent le programme de vaccination comme un moyen pour Israël de faire progresser le prétendu GÉNOCIDE des Palestiniens. Cette idée de GÉNOCIDE est formulée indirectement – « Ils veulent simplement que le peuple palestinien meure et parte ils devraient avoir honte » [“They just want the Palestine people dead and gone shame on them”] (Ind-FB[20210108]) – ou directement, avec parfois une certaine ironie : « La seule fois où les sionistes sont prêts à s’arranger c’est quand ça aboutit au génocide de la population palestinienne.. » [“The only time Zionists wanna be hands-off is when it leads to the genocide of the native Palestinian population..”] (Tel-FB[20210124]).

L’idée du GÉNOCIDE est souvent associée à d’autres topoi antisémites. Un commentaire décrit notamment Israël comme un « état d’apartheid raciste qui se livre à un génocide sur la population indigène, commet quotidiennement des crimes de guerre et viole les droits de l’homme » [“racist apartheid state that commits genocide on the indigenous people, commits daily war crimes, and human rights abuses”] (Tel-FB[20210112]), regroupant les idées d’ÉTAT RACISTE, ANALOGIES AVEC L’APARTHEID, MAL, GÉNOCIDE et DÉNI DU DROIT D’ISRAËL À EXISTER. D’autres y ont ajouté la notion de PRIVILÈGE JUIF en demandant comment « le monde » pouvait rester « silencieux à propos de ce génocide persistant. C’est d’une inhumanité insensée ! » [“silent about this continued genocide. Its insanely inhumane!”] (Ind-FB[20210108]). Dans d’autres commentaires encore, le GÉNOCIDE est associé à la RELATIVISATION DE L’HOLOCAUSTE et l’accusation que LES JUIFS N’ONT PAS APPRIS DU PASSÉ : « c’était mal, terrible ce qui est arrivé à des millions de juifs. Cela ne donne pas aux israéliens d’aujourd’hui le droit d’en faire autant à d’autres peuples » [“it was evil, terrible what happened to millions of Jewish people. THIS DOES NOT GIVE MODERN ISRAELIS THE RIGHT TO DO SIMILAR TO OTHER PEOPLE”] (Tel-FB[20210110]).

Le choix des idées antisémites reste assez cohérent dans les propos sur le déploiement de la campagne de vaccination ou plus spécifiquement sur la question de l’accès des Palestiniens au vaccin. L’une des différences fondamentales entre les deux « pôles » est le nombre remarquablement plus élevé de comparaisons entre Israël et l’Allemagne nazie dans les commentaires d’articles sur la question palestinienne. Les références explicites aux « nazis juifs » [“Jewish nazis”] (Ind-FB[20210108]), les présentations d’Israël comme une « Allemagne nazie d’aujourd’hui » [“modern day nazi Germany”] (Ind-FB[20210108]) et du sionisme comme un « nazisme travesti en bleu et blanc » [“Nazism in blue and white drag”] (Ind-FB[20210108]) sont accompagnées de références plus implicites sous forme de jeux de mots – « les garde-chiourmes de la waffenIDS » [“the goons of the WaffenIDF”] (Ind-FB[20210108]) – ou d’ironie et d’émoticônes : « Israël fait aussi mal que les nazis qui l’aurait cru » [“Israel as bad as nazis who woulda thought it 😬”] (DM-FB[20210118]).

Un petit, mais significatif, nombre de commentaires établit un rapport entre le déploiement de la campagne de vaccination en Israël et l’idée de complot au sens plus large autour de la CUPIDITÉ JUIVE, des vaccins et de la conviction que LE COVID EST UN CANULAR. Si Israël a été aussi rapide à vacciner c’est parce que « Les connaissant – les juifs – ils l’ont dilué un peu » [“Knowing them – the Jews – “they have watered it down a little”] (DM-FB[20210230]). D’autres expliquent que ce « n’est pas une surprise, le pays qui contrôle le monde en secret obtient le plus rapidement les vaccins » [“No surprise, the country that secretly controls the world is getting the quickest vaccines”] (BBC-FB[20210125]). Certains utilisateurs rapprochent les théories du complot autour du covid – que le virus et le vaccin sont en fait des stratagèmes pour réduire la population mondiale – et l’antisémitisme en félicitant ironiquement Israël pour la rapidité de la vaccination et demandant qu’ils « s’assurent bien que chaque sioniste l’a eu » [“Make sure every Zionist gets it”] (Gua-FB[20210119]), exprimant ainsi implicitement un vœu de mort.

En ce qui concerne maintenant les principales caractéristiques linguistiques identifiées dans le corpus, la plus commune dans les commentaires antisémites est ici le recours à des questions rhétoriques pour distancer l’utilisateur du Web du contenu antisémite de son propos. L’un d’entre eux pose par exemple la question « En quoi les sionistes sont-ils différents des nazis ? » [“How are Zionists different from nazis?”] (Ind-FB [20210108]), tandis qu’un autre

réagit à un article sur le refus par Israël de vols de passagers entrants en feignant la naïveté par un simple « C’est quoi Israël ? » [“What’s Israel?”] (DM-FB [20210125]) qui DÉNIE implicitement le DROIT D’ISRAËL À EXISTER. Les sarcasmes sont également très répandus et beaucoup des utilisateurs qui tentent de défendre Israël sont confrontés au mépris de leurs interlocuteurs. Enfin, on peut citer l’usage occasionnel de jeux de mots comme « Israhell » que reprennent de nombreux utilisateurs d’Internet.

Les commentaires qui réactivent l’idée de GÉNOCIDE sont souvent marqués par une forte émotion dont témoigne l’ajout de certaines typographies comme les nombreux points d’exclamation : « Et encore un autre crime israélien... si ce n’est pas un génocide prémédité je ne sais pas ce que c’est !!!!! » [“Yet another Israeli crime if this isn’t intended genocide I don’t know what is !!!!!”] (Ind-FB[20210108]).

D'autres utilisateurs ont recours au présupposé du GÉNOCIDE perpétré par Israël pour ACCUSER LES JUIFS D'ANTISÉMITISME :

« malheureusement les faits sont décrits en noir et blanc en ce qui concerne la montée des sentiments anti sémites. Personnellement, je suis totalement opposé à toute forme de racisme... mais je continue de ne pas savoir quoi en penser... pourquoi ? Vous ne croyez pas que c'est à cause de l'absence de condamnation des atrocités et du génocide qui se déroule à Gaza »

[“unfortunately the facts are black and white in regards to the rise in anti semetism sentiments. Personally, I fully oppose any shape or form of racism but it still gets me thinking why? Do you not think this is due the lack of condemnations of the atrocities and genocide being carried out in Gaza”]

([Ind-FB\[20210801\]](#)).

L'utilisation de questions rhétoriques et de points de suspension suggérant une hésitation ou tergiversation, ainsi que la proclamation d'une profession de foi antiraciste au début, indiquent ici la volonté de l'utilisateur de se distancer des accusations d'antisémitisme. Mais elles expriment aussi une reconnaissance inconsciente du principe antisémite formulé dans le commentaire qui consiste à accuser les juifs d'antisémitisme.

3.2.2. France

Chloé Vincent

Dans le corpus français, 1300 commentaires Facebook de grands médias très divers (*Le Figaro*, *L'Express*, *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*, *Libération*, *Médiapart*, *Le Point*, *20 Minutes* et *Le Parisien*) sont analysés. Ils sont extraits des profils Facebook officiels des médias. Cent commentaires ont été retenus pour chaque article sur le déploiement de la campagne de vaccination en Israël. Ils ont été postés sur Facebook entre le 27 décembre 2020, une semaine après le lancement officiel de la campagne de vaccination, et le 3 février 2021, lorsque les médias français ont rapporté le succès de la campagne israélienne. Les articles concernant la Palestine, moins nombreux, sont répartis sur la même période.

Les idées antisémites contenues dans les commentaires sont exprimées à travers des stéréotypes antisémites historiques très divers, par exemple le MAL, et des concepts modernes, comme le DÉNI DU

DROIT D'ISRAËL À EXISTER. Du fait de la nature même de l'évènement discursif étudié, les commentaires antisémites reflètent en partie ceux qui ont été discutés dans l'analyse du corpus français concernant le récent conflit entre le Hamas et Israël, mais d'autres plus spécifiques sur le déploiement de la campagne de vaccination ont été ajoutés.

Le concept antisémite le plus fréquent dans le corpus français est celui qui DÉNIE LE DROIT D'EXISTER À ISRAËL. Dans la moitié des commentaires où ce concept est exprimé, les utilisateurs ne se contentent pas de discuter si Israël a ou non le droit d'exister, ils refusent même de reconnaître son existence. Le déni prend la forme de questions rhétoriques telles que « Depuis quand y'a un état qui s'appelle Israël ???!!! » (Par-FB[20201228]) ou de requalification d'Israel en « Palestine occupée » (Par-FB[20210102]).

Le stéréotype historique du MAL est utilisé pour qualifier Israël ou les Israéliens. Il apparaît aussi bien dans les messages concernant le conflit avec la Palestine en général (« Le bombardement au phosphore blanc de populations civiles innocentes et désarmées » (Mon-FB[20210201])) que dans ceux concernant plus spécifiquement la campagne de vaccination (« Ils vont les empoisonnés [avec le vaccin] » (Fig-FB[20210131])). La représentation des Israéliens comme le MAL est également présente dans l'ANALOGIE AVEC LE NAZISME, le plus souvent sous la forme d'une analogie entre les Palestiniens et les « juifs d'autrefois », notamment par le biais d'allusions au ghetto de Varsovie qui équivaldrait à la bande de Gaza (p. ex. « les palestiniens sont dans la situation des juifs prisonniers du ghetto tenu par les nazis. » (Mon-FB[20210201])). La qualification du MAL israélien, enfin, apparaît dans les ANALOGIES AVEC L'APARTHEID et AVEC LE COLONIALISME où elle tient lieu de vérité universelle pour étayer l'argumentation de l'utilisateur, mais aussi dans le stéréotype d'AMORALITÉ, illustré par la prétendue absence d'empathie de la part des Israéliens pour les Palestiniens, notamment dans le contexte de la vaccination, et dans la DÉSHUMANISATION d'Israël et des Israéliens (p. ex. « Israel un état virus » (Fig-FB[20201227])).

Il n'est pas rare de voir des commentaires sur la situation en Israël être élargis à la communauté juive dans son ensemble. En effet, certains auteurs verbalisent les stéréotypes autour d'un COMLOT juif, et notamment l'idée que les juifs sont particulièrement PUISSANTS ET INFLUENTS ou qu'ils bénéficient d'un PRIVILÈGE qui leur permet de faire ce qui leur plaît. Avec ces stéréotypes, les utilisateurs expliquent le succès de la vaccination par le fait qu'« ils détiennent le monde » (Fig-FB[20210131]), en référence au « deep state » de QAnon (Mon-FB[20210201]), aux prétendues « relations » entre les juifs et ceux qui détiennent le pouvoir (Par-FB[20210102]) et aux manipulations des médias (Nou-FB[20210127]). Dans la plupart des commentaires cependant, l'utilisateur n'explicite pas qui est supposé être derrière le complot, ce qui permet le glissement d'Israël aux juifs du monde entier.

Le stéréotype ancien de la CUPIDITÉ JUIVE est fréquent dans le corpus. Certains commentaires reposent sur la blague antisémite que les juifs feraient n'importe quoi si c'était gratuit – « Bah oui, [la campagne de vaccination est un succès] depuis qu'ils ont appris que c'est gratuit » (Fig-FB[20201227]) – et le stéréotype est rapidement confirmé par d'autres utilisateurs : « ils acourent » (Par-FB[20201228]). Les autres commentaires font référence, soit à la non-vaccination des Palestiniens, soit pour l'un d'entre eux à la théorie du COMLOT selon laquelle les Israéliens (ou les juifs) sont responsables de la pandémie qu'ils auraient déclenchée par appât du gain.

D'autres stéréotypes sont moins fréquents, notamment la dénonciation de l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME, en appelant les juifs « kleenex » pour insinuer qu'ils n'arrêtent pas de se

plaindre de l'antisémitisme mais affirmer que « ça ne marche pas » (Mon-FB[20210121]). La conceptualisation des juifs en tant qu'ÉTRANGERS quant à elle est illustrée par le choix de prénoms juifs stéréotypiques comme « Shoshana » pour s'adresser à un supporter d'Israël afin d'affaiblir l'argumentation opposée en laissant entendre qu'il faut être juif pour défendre ce genre de point de vue.

Les quelques menaces de mort indirectes du corpus sont fondées sur le fait que les vaccins seraient mortels (« Pour une fois que je suis pour. Qu'ils se fassent tous vacciner » (Fig-FB[20201227])) et donc que le succès de la campagne de vaccination est positif car il permettra d'éliminer les Israéliens (« Les palestiniens pourront bientôt occuper les Terres vacantes » (Poi-FB[20210103])).

Pour finir, un commentaire surprenant demande si six millions d'individus ont déjà été vaccinés (« Ça fait 6000 000 ou pas ? » (Par-FB[20210102])). Il ne contient pas littéralement de menace de mort, mais c'est une allusion à la Shoah et aux 6 millions de juifs qui ont péri, ainsi qu'une référence cryptée à la formule néo-nazie qui se passe d'explication *6 million wasn't enough* (v. 6MWE), et à ce titre un commentaire codé dont le sens implicite est facile à comprendre par ceux qui sont habitués à ce type d'indice linguistique.

Nous avons noté un autre signal codé, tiré de la grammaire politique de la victimisation utilisée par le comédien antisémite français Dieudonné (voir au chapitre suivant l'étude du cas Dieudonné) : « Combien ça coute ? » (Mon-FB[20210121]). La question reprend une ligne de l'un des spectacles de Dieudonné où il se moque de l'idée qu'on peut toujours payer pour être lavé d'une accusation d'antisémitisme. Elle est basée sur la conviction que les juifs instrumentalisent l'antisémitisme à leur profit et sur le stéréotype qui les dépeint comme cupides.

3.2.3. Allemagne

Marcus Scheiber

Les données sur lesquelles est fondé l'exposé de l'analyse qualitative et quantitative qui suit forment un corpus thématique composé à partir des zones réservées aux commentaires sur les pages Facebook de grands médias allemands (FAZ, taz, Zeit, Spiegel, Süddeutsche Zeitung, Bild et ntv). Il a été créé à l'aide de différentes requêtes de recherche thématiques autour de la réussite vaccinale d'Israël sur les pages Facebook concernées et comprend 1500 commentaires codés. Il est limité à la période du 01.01.2021 au 23.02.2021 au cours de laquelle les reportages sur la première phase de la campagne de vaccination ont atteint un sommet médiatique, de sorte que les zones de commentaires sélectionnées ou, le cas échéant, les articles correspondants, sont à interpréter comme une réaction directe au succès de la campagne de vaccination israélienne. Les 100 premiers commentaires d'un total de 15 fils de discussion ont été analysés. L'analyse a été élargie à une recherche par mot-clé avec des concepts pertinents dans le discours étudié (Palestine/Palestiniens, critique, apartheid) susceptibles de tenir lieu de marqueurs de propos antisémites car il est apparu que les fils de discussion étudiés ne contenaient eux-mêmes quasiment aucun commentaire antisémite. Si une grande partie des articles ou commentaires concerne le succès de la vaccination, deux articles placent le rôle d'Israël dans la vaccination de la population palestinienne au cœur des débats.

On constate tout d'abord que, même si la proportion de propos antisémites est inférieure à celle attendue au début, ces derniers affichent malgré tout des réalisations claires de concepts antisémites : dans la partie commentaires des articles sur le succès de la campagne de vaccination israélienne, les comparaisons avec le nazisme dominant et les références au nazisme établissent un lien entre Israël et le régime nazi. Les auteurs de ces commentaires allèguent en effet un comportement moralement condamnable d'Israël en projetant leur connaissance des pratiques du régime nazi sur l'État actuel d'Israël : « Les Israéliens font la même chose avec les Palestiniens que les Allemands avec eux autrefois » [„Die Israelis tun dass gleiche mit Palestinenser wie Deutsche mit denen damals“] (FAZ-FB[20210124]).

Ces comparaisons avec le nazisme apparaissent fréquemment dans le contexte d'un refus généralisé d'un éventuel vaccin contre le corona - puisque la pandémie est déclarée inexistante ou ses effets présentés comme négligeables - comme c'est aussi le cas de la RELATIVISATION DE L'HOLOCAUSTE dans l'exemple qui suit - « „Non, mais l'accès à certains lieux est fixé par « l'étoile »... Est-ce que tu as déjà pensé que tout le monde ne peut pas se faire vacciner ? Imagine, si l'Allemagne en avait fait autant, les juifs compareraient tout de suite et nous dénonceraient... » [Nein, aber der Zugang zu verschiedenen Einrichtungen wird am 'Stern' festgemacht.... Und hast du schon mal dran gedacht, dass sich nicht jeder impfen lassen kann? Und stell dir vor deutschland hätte es so gemacht, dann würden die Juden es sofort damit vergleichen und uns anprangern...."] (Z-FB[20210223]).

Si les commentaires sont nombreux dans le corpus à voir dans la pandémie de corona un mensonge répandu par le gouvernement, sans pour autant établir forcément un rapport avec des visions du monde antisémites ou y faire référence, le contexte - l'expression verbale d'un scepticisme déplacé envers la vaccination - semble pour le moins favoriser l'apparition de certains stéréotypes antisémites ou judéophobes : « Je trouve ça bien que les ultra-orthodoxes aient été vaccinés en premier parce que beaucoup en sont morts et ce monde est devenu un peu plus propre » [„Ich finde es gut das die Ultraorthodoxen zuerst geimpft wurden weil da sind viele daran gestorben und diese Welt ist bischen sauber geworden“] (SZ-FB[20210124]). La plausibilité de ce vœu de mort, c. à d. la possibilité de son accomplissement, ressort donc de la seule argumentation que la vaccination contre le coronavirus ne protège pas d'une éventuelle infection - mais a forcément des conséquences mortelles.

On trouve cependant aussi des propos qui formulent des visions antisémites indépendamment du cadre thématique (le succès de la campagne de vaccination israélienne), en se contentant de la référence à l'acteur discursif qu'est Israël : « Israël est le seul agresseur au Proche-Orient ? #FreePalestine » [„Israel ist der einzige Aggressor im nahen Osten. #FreePalestine“] (SP-FB[20210213]).

Avec l'allégation qu'Israël est UNILATÉRALEMENT COUPABLE DU CONFLIT AU PROCHE-ORIENT, ce propos reproduit le stéréotype historique d'une accusation générale des juifs représentés par l'État juif - LES JUIFS SONT RESPONSABLES DE L'ANTISÉMITISME - et témoigne donc de la continuité ininterrompue de ce type de stéréotype.

Les idéologies antisémites ainsi formées sont surtout opposées, dans les articles consacrés au rôle d'Israël dans la vaccination de la population palestinienne, à des accusations qui font des juifs l'incarnation du MAL, aspirant à la DÉSINTEGRATION, en identifiant dans leur comportement un vif intérêt à tout ce qui pourrait nuire à la population palestinienne :

« Le comportement des juifs est pervers. Ils détruisent un État (la Palestine) et ne donnent « généreusement » aux Palestiniens restants qui n'ont pas encore été pourchassés qu'une quantité limitée de vaccins. On pourrait penser que les Palestiniens sont poussés à répondre et à causer des troubles. Leur nombre est indirectement réduit car on ne met pas suffisamment d'argent et de sérum à leur disposition. Ça rappelle un peu Varsovie et les rations de nourriture, entre les dénonciateurs polonais/juifs et les autres groupes de la population qui ne recevaient pas une alimentation suffisante »

[„Das Verhalten der Juden ist pervers. Sie vernichten einen Staat (Palästina) und geben ‚wohlwollend‘ den noch nicht verjagten Rest an Palästinenser nur eine begrenzte Menge an Impfmittel. Man könnte denken, die Palästinenser werden durch die geringe Menge zum gegenseitigen Unfrieden aufgehetzt. Sie werden indirekt reduziert, weil Ihnen nicht genügend Geld und Serum zur Verfügung gestellt wird. Erinnerst du dich ein bisschen an Warschau und die Essenrationen, zwischen den polnisch/jüdischen Denunzianten und der restlichen Bevölkerungsgruppen, die keine ausreichende Nahrung bekamen“]

(SP-FB[20210211]).

Le commentaire affirme ensuite que la répartition inégale de vaccin s'explique par le fait que, si Israël est bien responsable de la vaccination de la population israélienne, les juifs n'ont aucun intérêt à partager le vaccin de sorte que les Palestiniens en sont délibérément privés. Cet intérêt supposé de semer la discorde reflète le stéréotype de la DÉSINTEGRATION selon lequel les juifs aspirent à corrompre la société. Là encore, le concept d'ANALOGIE AVEC LE NAZISME est également exploité à travers la comparaison du comportement des juifs et de la situation du ghetto de Varsovie afin que le rapport entre les deux donne encore plus de force à la nature intentionnelle condamnable du premier.

Dans ce contexte, des propos reproduisant le stéréotype de l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME ont également pu être identifiés, dans la mesure où ils ouvrent le débat en protestant que toute critique (prétendument) légitime ne doit pas être rejetée sous prétexte d'antisémitisme : « Qu'est-ce qu'il y a d'antisémite là-dedans ? C'est abusif, une fois de plus ! à trop vouloir jouer du bâton, on finit par frapper à côté ! » [„Was ist daran antisemitisch? Es ist ein Missstand, einer von Vielen! Wenn sie immer gleich die Keule schwingen wird sie stumpf!“] (TAZ-FB[20210107])¹². Ce type de reproche fait par ailleurs implicitement entrer en jeu le TABOU DE LA CRITIQUE et le rejet de ce stéréotype. Parallèlement, la recherche par mot-clé a montré que la référence à ce TABOU DE LA CRITIQUE et à l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME ne rencontre pas l'adhésion de tous les utilisateurs qui participent à ces discussions. En réponse à ces utilisateurs, les concepts antisémites les plus divers se trouvent singulièrement reproduits dans les fils de discussion ou processus de négociation communicatifs : ANALOGIE AVEC LE NAZISME tel que « on ne peut pas mieux décrire le raisonnement israélien. Ce que tu dis aujourd'hui colle à 100 % avec ce que disaient les anciens nazis... » [„besser hätte man Israels Gedankengang nicht beschreiben können. Deine Aussage jetzt deckt sich 1 zu 1 mit den der Nazis

¹² – Le commentaire auquel la question se réfère a été analysé et classé comme antisémite.

von früher...”] (FAZ-FB[20210124]), INFLUENCE SUR L’OPINION PUBLIQUE comme « informe-toi mieux et pas seulement dans les médias occidentaux... de toute façon ils sont financés par Israël... » [„informier dich mal besser und nicht nur über westliche medien.. die werden eh von israel finanziert...”] (SZ-FB[20210124]) ou, de façon générale, THÉORIE DU COMLOT telles que « les médias occidentaux qui sont entre les mains de tes chefs [juifs] » [„westlichen medien die deine anführer [Jüd*innen] in den händen haben”] (SZ-FB[20210124]).

Indépendamment des différents rapports et des thématiques respectives sur lesquels ils se focalisent, on retrouve dans tout le corpus le DÉNI DU DROIT D’ISRAËL D’EXISTER – « Rentrez donc chez vous [les Israéliens] et laissez ce pays à son peuple » [„Dann geht doch da wo ihr [Israelis] hin gehört und überlast das Land sein Volk”] (SP-FB[20210211]) – qui montre à quel point ce concept relativement récent est banalisé.

Ces stéréotypes au niveau du contenu conceptuel peuvent désormais être analysés à des réalisations au niveau communicatif du langage : on constate un usage régulier de formations langagières qui appuient les objectifs de communication antisémites des différents acteurs en exploitant les restrictions et les possibilités du média utilisé. Les stéréotypes du TABOU DE LA CRITIQUE et de l’INSTRUMENTALISATION DE L’ANTISÉMITISME SONT notamment parfaitement réalisés par le biais de questions rhétoriques (« qu’est-ce qu’il y a d’antisémite là-dedans ? » [„was ist daran antisemitisch?”], TAZ-FB[20210107]). Ces dernières offrent en effet, d’une part, la sécurité de pouvoir être interprétées comme des questions légitimes en cas de rejet des revendications antisémites et permettent ainsi, d’autre part, de communiquer implicitement une vision du monde antisémite.

Des allusions sont également utilisées, car elles ouvrent des vides qui sont remplis au moyen de structures argumentatives implicites par un savoir pertinent dans le contexte et immanent au discours : « L’Allemagne a perdu trop tôt la guerre » [„Deutschland hat zu früh den Krieg verloren”] (NTV-FB[20210105]). Elles sont parfois aussi associées à des comparaisons dans le corpus, comme ici en ce qui concerne l’ANALOGIE AVEC LE NAZISME – « Les Israéliens agissent avec les Palestiniens comme les Allemands ont agi avec eux autrefois » [„Die Israelis tun dass gleiche mit Palästinenser wie Deutsche mit denen damals”] (FAZ-FB[20210124]). Elles peuvent ainsi être interprétées comme une stratégie de communication dans laquelle les utilisateurs tentent de véhiculer leur message sous une forme indirecte, et donc de le coder d’une certaine manière car les vides doivent en premier lieu être remplis par les interprétations correspondantes avant que le sens prémédité du propos ne soit dévoilé.

Outre ces procédés de langage, ce sont surtout les points de suspension qui dominent parmi les structures graphiques à la surface de la langue qui peuvent être taxées d’exemplaires. Ils servent, soit à renforcer le message à délivrer – « M’étonnerait que ces [vaccinations contre le corona] n’aient pas des effets négatifs plus tard..... » [„Würde mich nicht wundern Wenn diese [Corona-Impfungen] nachträglich negative auswirkungen haben.....”] (SP-FB[20210211]) – ou à ouvrir un vide communicatif pour l’allusion – « Et avant c’était l’étoile.... » [„Und früher war's der Stern....”] (Z-FB[20210223]) – à remplir par les utilisateurs.

Les commentaires qui évoquent, directement ou indirectement, des visions du monde antisémites représentent 3,4 % du total des commentaires, mais on constate un écart quantitatif net entre les commentaires de reportages sur la réussite vaccinale d’Israël et ceux d’articles sur son rôle dans la vaccination de la population palestinienne – 17 % des commentaires s’avèrent antisémites dans ce dernier cas, tandis qu’ils ne sont que 1,3 % parmi les commentaires d’articles qui placent au centre de leur analyse la réussite vaccinale d’Israël. Cette différence s’explique par le fait que le succès de la campagne de vaccination israélienne a surtout été utilisé par les auteurs de commentaires comme un point de départ d’une réflexion visant à critiquer la campagne de vaccination allemande - qui en était encore à ses premiers balbutiements au moment de l’analyse. Les reportages sur la réussite vaccinale ont aussi rencontré un plus grand écho médiatique mondial que les commentaires qui évoquent le rôle d’Israël dans la vaccination de la population palestinienne : les premiers comprenaient une moyenne de 595 commentaires, soit plus du double que les seconds (283 commentaires).

3.2.4. Résumé

Si la campagne de vaccination israélienne a suscité de nombreuses discussions en ligne dans tous les pays, on constate une disparité notable de la fréquence des commentaires antisémites entre les corpus britanniques, français et allemands. Plus de 17 % des commentaires analysés au Royaume-Uni ont été classés antisémites, alors que le niveau de discours antisémite était inférieur en France (7,5 %), et surtout en Allemagne (3,4 %), même s'il reste significatif. Certains stéréotypes, en particulier celui du prétendu MAL incarné par Israël et les Israéliens, sont utilisés régulièrement DANS LES TROIS PAYS, DE MÊME QUE LES ANALOGIES AVEC LE NAZISME, le COLONIALISME et L'APARTHEID qui sont fréquentes dans tous les corpus. D'autres stéréotypes, comme le DÉNI DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER, sont plus marqués dans les corpus français et allemands, tandis que les affirmations de l'AMORALITÉ des Israéliens sont plus fréquentes dans le corpus britannique.

Dans le corpus britannique, 1097 commentaires concernant le déploiement de la campagne de vaccination en Israël et 426 concernant la question de l'accès des Palestiniens aux vaccins ont été analysés, soit 1522 commentaires. On constate une nette différence entre, d'une part, l'AMORALITÉ des Israéliens dans les commentaires à des articles sur le succès de la vaccination et, d'autre part, les références au GÉNOCIDE ou les ANALOGIES AVEC LE NAZISME explicites dans les commentaires à des articles consacrés directement à la question de l'accès des Palestiniens aux vaccins. Parmi les 259 commentaires jugés directement antisémites ou antisémites dans le contexte du fil de discussion dont ils sont tirés, les ANALOGIES AVEC LE NAZISME apparaissent dans 13 % des commentaires antisémites concernant la distribution du vaccin aux Palestiniens contre 2 % dans les commentaires sur le déploiement de la campagne de vaccination. Les concepts antisémites les plus souvent exprimés dans tout le corpus britannique sont ceux du MAL (36 %), de l'IMMORALITÉ/AMORALITÉ (24 %), de l'APARTHEID (20 %) et du GÉNOCIDE (16 %).

Dans le corpus français, on constate avec une certaine surprise que les articles sur le déploiement de la campagne de vaccination ont donné lieu à plus de commentaires antisémites en moyenne (8 %) que ceux sur la vaccination des Palestiniens (6,5 %). L'une des explications possibles est que les articles sur la vaccination des Palestiniens ont suscité beaucoup plus de commentaires en général que ceux sur le déploiement de la campagne de vaccination (753 contre 302 en moyenne) et que les commentaires antisémites sont dispersés dans tout le volume de ces commentaires. Une analyse plus approfondie du corpus lorsque plus de données auront été codées aidera à comprendre les schémas qui en émergent. Les concepts et stéréotypes antisémites qu'on trouve dans le corpus français visent majoritairement Israël ou les Israéliens (72 %).

Cependant, la cible du stéréotype n'est souvent pas clairement définie et la distinction entre juifs, sionistes et Israéliens est délibérément floue. En résumé, 7,5 % des 1300 commentaires du corpus français sont antisémites et parmi ces commentaires, les concepts les plus fréquents sont, dans l'ordre, le DÉNI DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER, le MAL, le COMLOT, l'ANALOGIE AVEC LE NAZISME, l'ÉTAT COLONIAL ou d'APARTHEID, l'AMORALITÉ et la CUPIDITÉ.

Dans le corpus allemand, 3,4 % des commentaires ont été classés antisémites, directement ou indirectement. On constate une nette divergence entre le nombre de commentaires antisémites en lien avec des reportages sur le succès de la vaccination en Israël par rapport à ceux sur la question du rôle d'Israël dans la vaccination de la population palestinienne : 17 % de tous les commentaires d'articles sur la question de la vaccination des Palestiniens ont été codés comme antisémites, tandis que seulement 1,3 % des commentaires d'articles centrés sur le succès israélien dans le déploiement de la campagne de vaccination le sont. Dans ces derniers fils de discussion, le succès de la campagne de vaccination israélienne a surtout été exploité par les utilisateurs du Web comme point de départ pour critiquer la campagne de vaccination allemande qui n'en était qu'à ses tout débuts au moment de la publication des articles. Les concepts antisémites qui reviennent le plus souvent dans le corpus allemand dans son ensemble sont, dans l'ordre, l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME, le DÉNI DU DROIT D'ISRAËL À EXISTER, le MAL, le TABOU DE LA CRITIQUE, la RELATIVISATION DE L'HOLOCAUSTE, l'ANALOGIE AVEC LE NAZISME et la SEULE CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT.

3.3. Trois études de cas indépendantes

3.3.1. L'affaire Miller au Royaume-Uni

Karolina Placzynka

Au début de l'année, les médias britanniques ont rapporté largement les déclarations du professeur David Miller – sociologue politique de l'université de Bristol – à propos des étudiants de l'organisation universitaire juive. Il avait affirmé dans un débat en ligne qu'ils étaient les « pions politiques d'un régime étranger raciste et violent qui pratique l'épuration ethnique » [“political pawns by a violent, racist foreign regime engaged in ethnic cleansing”] (Lipshitz 2021) en réaction aux plaintes de certains de ses étudiants concernant le contenu de ses cours – où il avait présenté des théories du complot à propos des réseaux sionistes et affirmé qu'« Israël essaie d'imposer sa volonté au monde entier » [“trying to exert its will all over the world”] (Gogarty 2021). Les autorités universitaires et la police ont alors ouvert des enquêtes sur Miller et ses activités. D'autres rapports font état de l'intérêt qu'il montre depuis longtemps pour les théories du complot, qui font souvent intervenir Israël ; en mai 2020, le parti travailliste suspend Miller et il finit par démissionner après avoir accusé le chef du parti, Keir Starmer, de « recevoir de l'argent du mouvement sioniste » [of being “in receipt of money from the Zionist movement”] (Kennedy 2020).

La plupart des grands médias d'informations ont rapporté l'affaire entre mi-février et fin avril 2021, notamment *The Daily Mail*, *The Telegraph*, *The Times*, *BBC* ou, un peu plus tard, *The Evening Standard* et *The Guardian* avec quelques posts partagés sur leurs pages Facebook. Certains (*BBC* et *The Guardian*) ont choisi de désactiver la fonction commentaires de leurs sites Web, c'est peut-être ce qui explique que, malgré une couverture nationale, le jeu de données pour l'analyse est réduit. Cinq articles en ligne et un post sur un média social suivi de plus d'une centaine de commentaires ont été identifiés, un nombre de commentaires proportionnel à la longueur de chacun d'entre eux (entre 70 et 1100) a été étudié, soit plus de 1720 au total. Contrairement aux événements discursifs internationaux présentés dans les premiers chapitres, cette affaire est restée spécifique au Royaume-Uni. Par conséquent, la plupart des commentateurs sont, selon toute probabilité, britanniques ou basés au Royaume-Uni et familiers de la culture britannique – comme le prouvent la

langue et diverses références¹³. De nombreuses allusions sont notamment faites à Jeremy Corbyn, un ancien leader du parti travailliste suspendu en 2020 après avoir été tenu pour responsable de l'absence de réponse appropriée à des plaintes pour antisémitisme au sein du parti, dont l'une qui le visait personnellement – la publication du rapport de l'EHRC sur l'antisémitisme au parti travailliste étant l'un des événements discursifs présentés dans le premier rapport d'analyse discursif.

Le jeu de données analysé contient un grand nombre de commentaires de soutien à Miller et son action qui placent au centre la question de la liberté d'expression. Alors que l'enquête dont il a fait l'objet concerne ses déclarations sur des étudiants et non ses recherches, ils sont nombreux à proclamer qu'en tant que membre de la communauté scientifique, il a le droit d'avoir et de présenter un avis universitaire personnel et qu'il est victime d'un tabou de la critique. Certains appellent à des « universités indépendantes, libres de toute ingérence extérieure, s'il vous plaît » [“Independent Universities, free of outside interference, please.”] (Tim[20210223]) et soutiennent que « nous pouvons être ou ne pas être d'accord avec ses points de vue des actes de l'état d'Israël, mais on ne peut pas renvoyer quelqu'un parce qu'il a un avis différent du vôtre. » [“We may or may not agree with his views on the actions of the state of Israel but you can't sack people for holding a view different to your own.”] (Tim[20210223]). D'autres raillent ce qu'ils voient comme une infraction : « Oh mon Dieu la liberté de parole a bon dos quand ça vous arrange ! ;) » [“Oh dear free speech working well when it suits ! ;)”] (DM[20210427]), et d'autres encore pointent explicitement du doigt l'origine du tabou ressent : « même le plus léger commentaire négatif sur les juifs ou l'état juif est considéré comme faux » [“even to make the slightest negative comment about Jews or the Jewish State is regarded as being wrong”] (Tim[20210227]). Certains auteurs de commentaires préfèrent parler des étudiants de Miller plutôt que de ses recherches, mais nient l'impact antisémite de ses déclarations en expliquant que des étudiants à l'université doivent, pour leur bien, être exposés à des « points de vue diversifiés » et apprendre à débattre pour les réfuter.

¹³ – Ces dernières comprennent notamment certaines spécificités lexicales, p. ex. des termes d'affection britanniques régionaux comme « pet », ou des références à des personnalités publiques britanniques peu susceptibles d'être connues à l'étranger (l'homme politique Chris Williamson, le comédien David Baddiel, le présentateur de télévision Andy Crane), ou encore des faits et des récits spécifiques des médias nationaux (v. note de bas de page 8 au chapitre 3.1.1).

ter, et qu'ils n'ont pas été blessés – « Je ne considère pas la critique comme une « attaque ». La bave du crapaud, etc. » [“I don't treat criticism as 'attack'. Sticks and stones, etc.”] (Tim[20210223]). Souvent aussi, ils relativisent cet impact: « Qu'en est-il de ceux à l'université qui ne vont plus se sentir en sécurité pour s'exprimer s'ils sont contre Netanyahu et ce que fait l'armée d'Israël ? » [“What about those who are at the university who now will not feel safe vocalising being against Netanyahu and the actions of the Israeli army?”] (Gua-FB[20210428]), quand ils ne vont pas encore plus loin en insinuant que les étudiants juifs visés sont responsables de l'antisémitisme et qu'« aucun conflit entre le Prof. Miller et l'organisation juive n'a eu lieu en vase clos (le tango se danse à deux) » [“any conflict Prof. Miller had with the Jewish Society did not take place in a vacuum (takes two to tango)”] (Tim[20210223]).

D'autres utilisateurs du Web voient dans l'enquête contre Miller un résultat du soi-disant PRIVILÈGE dont jouit la communauté juive : « nous devons tous réaliser qu'aucun de nous n'a le droit d'exiger des autres qu'ils appuient nos points de vue ou nos revendications personnelles en matière de foi » “ we must all realise that none of us have any right to expect others to support our particular views or claims when it comes to faith”] (Tim[20210227]). Beaucoup affirment que Miller n'est pas antisémite, mais simplement un enseignant incompetent ou négligent et RELATIVISENT, là encore, ses déclarations en interprétant l'antisémitisme ciblé comme une incompetence : « Cela étant dit, je protégerais son droit de débiter ce genre d'ordures vérifiables jusqu'à ce qu'il commette véritablement une infraction pour laquelle je le poursuivrais, plutôt que pour le fait d'être un imbécile » [“Having said that, I would protect his right to spout such demonstrable rubbish up and until he actually breaks the law and then prosecute him for that, not being a fool”] (Tim[20210223]). Pour finir, certains auteurs de commentaires voient dans l'affaire une stratégie calculée de la part des médias – visant à distraire l'opinion de questions politiques qui agitent alors le pays, avec parfois une allusion au premier ministre : « Bâillement. On s'en fiche et tous ces trucs assommants contre Corbyn. Surveiller l'espèce d'empoté au 10 Downing Street » [“Yawn. Dm and the boring anti corbyn stuff. Concentrate on the useless lump in no 10”] (DM[20210228]), ou à provoquer un tollé : « Cette semaine au programme des 'faits pour fabriquer l'indignation' » [“This week on 'things to conjure up outrage'”] (Gua-FB[20210428]).

Le deuxième grand thème qu'on retrouve dans tous les commentaires qui défendent David Miller tourne autour des accusations qu'il a prononcées précédemment contre Israël. Là encore, il passe pour une victime du TABOU DE LA CRITIQUE déjà cité dont certains se posent la question rhétorique de l'origine : « Forcé par qui ? L'opinion collective d'une minorité fanatique qui se sent menacée par la presse libre ? » [“Forced by whom? The collective opinion of a bigoted minority who feel threatened by the free press?”]

(Tim[20210223]). De nombreux commentaires insinuent qu'Israël INSTRUMENTALISE L'ANTISÉMITISME pour détourner les critiques pourtant recevables et ajoutent le topos des MEURTRES D'ENFANTS dans un simulacre ironique d'aveu : « Je n'approuve pas qu'on tire sur des gamins pour jeter des pierres..... Je suis un anti-sémite ! » [“I don't approve of shooting kids for throwing stones.....I am an anti-se-mite!”] (Gua-FB[20210428]), ou à d'autres endroits l'AUTO-VICTIMISATION en se plaignant que c'est « comme d'habitude. Si tu prends la défense de la Palestine tu es antisémite et les juifs sont toujours un cas à part à cause de l'Holocauste. » [“Theusual thing. If you stick up for Palestine then you are anti Semitic and the Jews are always a special case because of the Holocaust.”] (Gua-FB[20210428]). Les commentaires déplorent également la prétendue INFLUENCE SUR L'OPINION PUBLIQUE ET SUR LA POLITIQUE au Royaume-Uni qu'exerce Israël qui « possède tous les grands partis britanniques. ils y vont tous c'est obligé. » [“owns all major parties in Britain. they all do it's bidding.”] (Gua-FB[20210428]). Certains proposent leur opinion personnelle de ce qui se passe en Israël, évoquant des ANALOGIES AVEC L'APARTHEID : « Le rapport est sorti hier et conclut qu'Israël est un état d'apartheid et, on pouvait s'y attendre, les nouvelles d'aujourd'hui parlent d'antisémitisme !!! » [“Report comes out yesterday concluding that Israel is an apartheid state and, predictably, today the news is about ANTI-SEMITISM!!!”] (Gua-FB[20210428]) et NIANTE LE DROIT D'ISRAËL À EXISTER : « Et qu'en est-il des Palestiniens qui veulent vivre dans les maisons de leurs ancêtres ? » [“And what of the Palestinians who want to live in their ancestral homes?”] (Tim[20210227]).

De nombreux commentaires font allusion aux liens entre Miller et le parti travailliste ou la politique de gauche en général, à grand renfort de comparaisons avec Jeremy Corbyn – parfois associées à l'argument de la liberté de parole ou à la liberté de critiquer Israël. On note avec intérêt que ces allusions semblent venir de différents côtés du spectre politique, de sorte que les sympathies politiques ne permettent pas de prédire si un commentaire ira dans un sens ou dans l'autre, s'il soutiendra ou critiquera Miller. Certains auteurs de commentaires sur les sites Web au lectorat traditionnellement de gauche et en apparence à gauche eux-mêmes prennent en effet la parole pour le défendre et font de Miller et de Corbyn des victimes de l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME : « Une fois encore, après avoir détruit M. Corbyn de la même manière, la critique d'Israël est assimilée à l'antisémitisme..... » [“Once again, after destroying Mr Corbyn in the same way, criticism of Israel being conflated with anti-semitism.....”] (Gua-FB[20210428]), allant jusqu'à affirmer que ce scénario politique ou médiatique s'est déjà avéré faux « il suffit de regarder les conneries qu'ils ont balancées à Corbyn et qui se sont révélées un tas de foutaises ! » [“just look at the bullshite they smeared on Corbyn that turned out to be a bag of garbage!”] (Gua-FB[20210428]). Parallèlement, du côté traditionnellement à droite, les commentaires font rage face aux tentatives de critiques

« woke » pour « éliminer » Miller à l'aide d'un TABOU DE LA CRITIQUE : « l'idéologie wokE généralisée débouchera bientôt sur l'interdiction totale de toute liberté de parole et de toute critique » [“WOKE-FULL-NES will soon result in the total banning of all freedom of speech and all criticism”] (DM[20210427])¹⁴.

Si le contre-discours des sources de gauche avance sans faire aucune mention de Corbyn et du parti travailliste, les commentaires des sources de droite profitent souvent de l'occasion pour critiquer directement Miller, le Labour et Corbyn. En posant la question « Quel est le but du parti travailliste à part susciter des tensions raciales et soutenir la cause des groupes terroristes du Moyen-Orient ? » [“What is the purpose of the Labour Party any more apart from to provoke racial tensions and support middle east terrorist group causes?”] (DM[20210228]) ou « l'antisémitisme marche encore fort dans les cercles travaillistes ? » [“anti-Semitism still going strong in labour circles?”] (Tim[20210227]), ils s'expriment franchement et efficacement contre l'antisémitisme, réfutant la connotation traditionnelle binaire selon laquelle l'antisémitisme politique est exclusivement ancré à droite. Ce flou volontaire confirme l'importance d'étudier l'antisémitisme comme un phénomène complexe à géométrie variable, formant un tout enraciné dans la société indépendamment des alignements politiques et s'adaptant à un large éventail de profils et d'idéologies, voire s'attachant au contre-discours, comme ici sous la forme du cliché du MAL :

« Oui – Israël doit certainement être critiqué et je ne pense que ce soit le moins du monde une erreur d'accuser l'état d'Israël d'épuration ethnique. (...) Mais certains ne peuvent simplement pas s'empêcher de déborder dans des théories du complot ridicules. L'idée que « les juifs contrôlent le monde » a autant de sens que celle de la nature plate de la Terre – mais elle est infiniment plus pernicieuse. »

[“Yep – Israel certainly should be criticised, and I don't think there's anything wrong with accusing the state of Israel of ethnic cleansing. (...) But some people just can't help letting that spill over into the realms of ludicrous conspiracy theories. The idea that 'Jews control the world' makes as much sense as flat earthism – but is infinitely more pernicious.”]

(Tim[20210223])”

De même que les résultats de l'analyse conceptuelle donnent l'impression d'un débat surtout intéressé par le relèvement des normes morales, la langue des commentaires va aussi dans ce sens. Globalement, elle semble assez édulcorée, même si certains phénomènes brillent par leur absence – aucun des commentaires antisémites n'a été identifié comme un acte discursif violent tel que vœu de mort, menace ou appel à la violence. Au contraire, leurs auteurs ont eu recours à des questions rhétoriques moins incendiaires comme « Voulez-vous dire que vous pensez que les Israéliens n'exercent aucune influence sur certains de nos politiciens ? » [“Are you saying you think there isn't Israeli influence over some of our politicians?”], ainsi qu'au sarcasme et à l'ironie : « Je n'approuve pas qu'on tire sur des gamins pour jeter des pierres..... Je suis un anti-sémite ! » [“I don't approve of shooting kids for throwing stones.....I am an anti-semiter!”] (Gua-FB[20210428]). Le message est souvent mis en valeur par des points de suspension, comme dans les

¹⁴ – On voit ici une certaine continuité avec les résultats du premier rapport d'analyse discursif où l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME jouait aussi un rôle significatif dans le jeu de données analysé, avec les insinuations d'influence sur les MÉDIAS ET LA POLITIQUE, v. https://www.tu-berlin.de/fakultaet_i/zentrum_fuer_antisemitismus-forschung/menue/forschung/decoding_antisemitism_an_ai-driven_study_on_hate_speech_and_imagery_online/.

exemples ci-dessus, et moins fréquemment par des majuscules ou des émojis, ces derniers étant peut-être plus spécifiques des médias sociaux et moins représentés dans le jeu de données tiré des commentaires de journaux. Les insultes sont assez courantes, mais sans doute plus légères et plus rares dans les commentaires antisémites – comme « flocon de neige » (en anglais : “snowflake”) récemment politisé (Tim[20210227]) – par rapport aux commentaires non-antisémites : « conspirationniste complètement givré » [“tinfoil hatted loon”] (DM[20210216]), « mascarade corrompue » [“corrupt shitshow”] (Gua-FB[20210428]), « haineux et harceleurs de juifs » [“Jew haters and baiters”]

(Tim[20210227]). Ces résultats, associés au fait qu’une grande majorité des commentaires antisémites s’exprime à couvert et n’aurait plus aucun impact hors contexte, inspirent deux interprétations possibles : d’abord que les tropes et le langage antisémites plus explicites ont déjà été éliminés par des modérateurs humains ou automatiques, ensuite que les utilisateurs du Web optent délibérément pour un discours antisémite implicite afin d’éviter toute détection et suppression. Les deux hypothèses sont vraisemblables : avec les progrès de la modération en ligne des contenus, les auteurs de commentaires antisémites continuent d’adapter leur jargon et leur répertoire de références.

3.3.2. L’affaire Dieudonné-Soral en France

Alexis Chapelan

Le comédien franco-camerounais Dieudonné M’bala M’bala et l’essayiste politique Alain Soral affichent une capacité remarquable à rapprocher l’« ancien » et le « nouvel » antisémitisme à partir de matériaux idéologiques de extrême-droite, de extrême-gauche et des milieux islamistes radicaux. Dieudonné a été propulsé vers la gloire dans les années 1990, mais sa carrière a récemment été gâchée par des accusations répétées d’antisémitisme qui ont culminé en 2014 avec l’interdiction de son spectacle. Soral, un ancien sympathisant du parti communiste, a rejoint le Front national avant de s’auto-déclarer militant et dirigeant « antisioniste ». La proximité politique des deux avec les milieux islamistes pro-Palestiniens et leur approche compatissante envers la minorité musulmane en France les placent à part des autres acteurs d’extrême-droite. S’appuyant massivement sur la technologie des réseaux sociaux, Alain Soral et Dieudonné ont parfaitement su circonvier leur marginalisation dans les médias traditionnels. Leurs canaux Facebook, YouTube, Twitter et Instagram qui engrangent des millions de vues tous les mois leur ont permis de créer une communauté en ligne qui grossit rapidement. Sauf qu’en juin-juillet 2020, YouTube et Facebook ont fermé successivement et rapidement tous les comptes de Dieudonné et de Soral. Leur bannissement des réseaux sociaux est alors très largement rapporté par les médias et la grande majorité applaudit ce geste comme participant d’un effort plus large pour réguler le discours de haine en ligne. Notre étude des commentaires d’utilisateurs du Web dessine cependant un tableau moins unanime qu’il convient d’examiner de plus près.

Le jeu de données comprend 1529 commentaires qui suivent des posts des profils Facebook de 10 médias français mainstream, mais issus de différentes tendances idéologiques : *Valeurs Actuelles* (droite dure, anti-establishment), *Le Figaro* (droite),

Marianne (populiste, anti-establishment), *L’Express* (centre-droit), *Le Parisien* (centre), *Le Monde* (centre-gauche), *Libération* (gauche), *La Croix* (centre-gauche, catholique), *Les Inrockuptibles* (magazine de culture et loisirs, gauche) et *Numérama* (revue technologique, apolitique).

Au niveau conceptuel le plus élémentaire, les utilisateurs véhiculent des idéations antisémites en exprimant leur soutien à Dieudonné et Alain Soral, et donc en validant leur vision du monde. Ce soutien prend la forme de phrases classiques d’encouragement et d’estime : « Soutien à Soral » (LEXPR-FB[20200707]), « Soutien et courage Dieudonné » (LEFIG-FB[20200630]), « GO DIEUDO » (LEFIG-FB[20200630]). Des superlatifs par salves entières les décrivent : « Dieudo t’es le meilleur » (LEFIG-FB[20200630]), « un immense talent » (MARIA-FB[20200806]), « essayiste surdoué » (MARIA-FB[20200806]), « C’est les 2 hommes les plus courageux de France » (MARIA-FB[20200806]). Des légitimations plus élaborées de leur vision du monde ont tendance à imputer la RESPONSABILITÉ DE L’ANTISÉMITISME à un prétendu lobby juif au zèle excessif. Le soutien à Dieudonné passe aussi par l’admiration de son travail de comédien. En effet, si d’autres grands acteurs français font l’objet de commentaires dépréciateurs, leur manque de personnalité, leur ineptie et leur disposition à se plier aux règles du politiquement correct contrastent avec les « couilles » et le courage de Dieudonné – un sujet qui rappelle sans surprise le portrait qu’il fait de lui-même dans ses spectacles. Il apparaît ainsi comme le dernier gardien d’une longue tradition de jovialité irrévérencieuse à la française : les références à des humoristes iconoclastes comme Pierre Desproges ou Coluche sont légion dans les commentaires. Alain Soral, quant à lui, est présenté comme un immense intellectuel et mis sur le même pied que Rousseau, Marx ou Lukacs.

Le soutien est aussi exprimé à travers les diminutifs (Dieudo), qui transmettent une certaine intimité et tendresse, ou par des moyens non-verbaux comme les cœurs ou l'engagement affectif à son plus haut degré. Les blagues d'initiés constituent une autre stratégie marquante pour canaliser le soutien à Dieudonné ; elles entrent dans la conceptualisation savante de la défense de Dieudonné en tant qu'adhésion à une « communauté déviante » soudée par un langage codé partagé (Serge Proust et al., 2020) – la désormais bien connue qu'enelle (salut nazi inversé), l'ananas (qui a donné naissance au mot-valise *Shoananas*) ou l'image du soleil (référence de Dieudonné aux « puissants » avec sa fameuse phrase *Au-dessus c'est le soleil*) font partie intégrante de la grammaire politique de son antisémitisme postmoderne. L'utilisation d'icônes permet des sous-entendus faciles, tandis que la blague d'initié fonctionne comme un signal codé avec les fans du comédien – qui écartent souvent ceux qui ne sont pas familiers des subtilités de la « dieudolangue ». On note aussi avec intérêt que les utilisateurs d'Internet jouent sur des phrases « fétiches » populaires comme « Je suis Charlie ». Déclarer « Je suis Dieudonné » permet alors de remplir un objectif double : communiquer sa solidarité et son soutien, tout en appuyant le discours de VICTIMISATION de l'humoriste. Car assimiler Dieudonné aux victimes de la fusillade à Charlie Hebdo en fait le champion assiégé de la liberté de conscience et d'expression. Un sens de l'injustice, enfin, filtre dans certains commentaires : ils ont recours au champ sémantique de l'exclusion et de la victimisation pour inventer un récit de domination qui oppose un « mec drôle » brave et talentueux (Dieudonné) à un système corrompu. L'un des utilisateurs affirme ainsi que Dieudonné a été « Diffamé et persécuté depuis 17 ans sans qu'il puisse répondre [...] alors que les médias n'auront jamais le courage de le rencontrer » (MARIA-FB[20200806]).

Ce type de scénario populiste d'un homme face au système est fondé sur un schéma ANTI-ÉLITE. Il mobilise les fans avec une image de l'ennemi simple, mais efficace : un « système » omnipotent, tentaculaire et mal défini qui incarne la corruption et l'oppression dont sont victimes les « petites gens ». Dans la plupart des cas, le système ou les élites ne sont pas dénoncés explicitement comme juifs et l'antisémitisme est exprimé avec le langage de la méfiance envers l'establishment. Des assertions clairement antisémites n'en sont pas moins identifiées dans plusieurs cas. Le sarcasme ou l'ironie y sont utilisés pour émettre l'idée du POUVOIR ET DE L'INFLUENCE juifs, en particulier sur la POLITIQUE ET L'OPINION PUBLIQUE. Un utilisateur fait notamment observer que « Le lobby qui n'existe pas à bien du pouvoir pour faire taire le meilleur humoriste français » (LEFIG-FB[20200630]), tandis qu'un autre plaisante « Ils veulent pas aussi sauver l'environnement vu leur pouvoir ...drôle de pays » (LEFIG-FB[20200630]). Facebook est particulièrement mis en avant comme étant totalement sous le contrôle des juifs, une accusation étayée par des allusions à l'identité juive de Mark Zuckerberg, comme lorsqu'un utilisateur conclut « Comme ça on voit à qui obéit Facebook » et termine avec un emoji complice qui fait un clin d'œil (LESIN-FB[20200802]) ou « Surtout on sais qui est le pdg de Facebook et Instagram...quand on sais pourquoi il a été banni on comprend tout de suite » (MONDE-FB[20200802]). Le réseau est également accusé d'hypocrisie, de tolérer les « racistes », les « terroristes » et les « pédophiles » mais de réagir rapidement aux commentaires qui concernent les juifs. Un autre utilisateur ajoute son grain de sel et souligne que la « Finance ultra liberale Mondialiste » ne réduit pas au silence les « idiots utiles », mais uniquement « ceux qui pointent les VRAIS problèmes... » (MARIA-FB[20200806]).

Cette rhétorique peut prendre un sombre accent COMPLICITÉ comme dans le commentaire : « Certains ont un pouvoir infini pour faire et défaire à leur envie bien souvent diabolique » (LEFIG-FB[20200630]). Un autre suggère que la décision « Ça vient d'en haut de très haut, du côté de Tel-Aviv » (LEFIG-FB[20200630]). Les analogies avec la situation au Moyen-Orient sont appelées en renfort, telle cette plainte d'un utilisateur d'Internet que « Vraiment, j'avoue qu'ils sont partout... La Palestine ne leur suffit pas... Ils veulent coloniser le monde. #BDS#Palestine-Libre » (LEFIG-FB[20200630]). Les allusions à la communauté juive adoptent des termes volontairement vagues, de même que la troisième personne du pluriel complotiste : « Après on nous dira qu'ils sont pas au-dessus du soleil belle injustices ils font ce qu'ils veulent dans ce pays » (LEFIG-FB[20200630]).

L'idée que les juifs sont « au-dessus du soleil » active aussi le scénario du PRIVILÈGE dont ils jouissent, et surtout du TABOU DE LA CRITIQUE. Le trope est particulièrement efficace car il est exprimé avec les mots de la démocratie et des droits de l'homme – et les défenseurs de Dieudonné peuvent s'abriter derrière des principes démocratiques tels que la liberté de parole ou de conscience. Il importe cependant de distinguer les utilisateurs qui sont gênés par le bannissement mais prennent leurs distances avec l'antisémitisme et ceux qui adoptent expressément la vision du monde de Soral et Dieudonné. En faisant appel à la mythologie du héros lanceur d'alerte, les utilisateurs tentent de délégitimer les restrictions imposées au discours de haine – les principes et les déclarations d'ordre général tels que « On cherche toujours à faire taire ceux qui détiennent la vérité » (LEFIG-FB[20200709]) ou « La vérité dérange » (LEPAR-FB[20200707]) insinuent avec cynisme que la véritable raison du bannissement est la crainte des puissants d'être mis à nu. Sans surprise, les références à la dictature et au totalitarisme occupent une place centrale dans la construction des images de l'ennemi anti-establishment : la France est comparée à des pays comme la Chine, la Corée-du-Nord ou l'URSS : « On est où, en Chine » (LEPAR-FB[20200707]) ; « Pendant ce temps en Corée du.... euh...en France » (LESIN-FB[20200802]) ; « Ce pays est devenu la Corée de l'Union » (LEFIG-FB[20200709]) ; « Corée 2.0 » (LEFIG-FB[20200630]) ; « Démocratie version bolchévique » (VALEU-FB[20200701]). De nombreuses allusions au « ministère de la vérité » font aussi penser à des dystopies littéraires comme *1984* d'Orwell.

Ces allégations sont basées sur l'idée que la communauté juive bénéficie d'une immunité par rapport à la critique : « Dès que tu critiques Israël tu es antisémites on a le droit de se moquer des autres mais pas des juifs » (LEFIG-FB[20200630]) ; « Je suis Charlie, ça ne marche pas pour ces gens car ici ça rabaisse les pvres juifsdeux poids deux mesures ...deguelasse Tout ça » (LEPAR-FB[20200707]). D'autres utilisateurs évitent par un mystère railleur de désigner explicitement la communauté juive par crainte du châtement : « une certaine communauté que je ne veux pas citer par peurs de représailles » (LEPAR-FB[20200707]). Le topos du privilège accordé aux juifs peut aussi passer par l'affir-

mation de leur STATUT À PART. Dieudonné et Soral, exclus des principaux espaces médiatiques, sont opposés à des polémistes d'extrême-droite pro-Israéliens comme le très controversé Eric Zemmour (lui-même juif) qui bénéficient d'une bien plus grande visibilité dans les médias. Cette inégalité perçue de traitement est exploitée pour dévoiler les « deux poids et deux mesures » et l'« hypocrisie » de la société, mais aussi, plus subtilement, la véritable intention des élites. Un utilisateur explique ainsi que « Zemmour critique les musulmans donc passe à l'antenne et Dieu-donne les juifs se font annuler ses spectacles ses réseaux etc. » (MONDE-FB[20200802]). Un autre conteste « on peut déverser des seaux de merde en toute détente sur les Muslims, les blacks...mais dès qu'on égratigne un peu les feux, oulala on fait partie du clan du Mal et de haine... » (VALEU-FB[20200701]). Le personnage d'Eric Zemmour joue le rôle de symbole de l'intolérance supposée des juifs et de la haine, une haine qui serait encouragée et favorisée par le « système ». Les utilisateurs déplorent que les sociétés occidentales accordent une plus grande valeur aux souffrances des juifs qu'à celles de toute autre nation ou de tout autre groupe. Le topos des « martyrologues concurrentes » occupe une place centrale dans l'antisémitisme secondaire (cf. Rensmann 2017). Il oppose les juifs et d'autres minorités discriminées, en particulier les musulmans, tout en introduisant insidieusement une RELATIVISATION DE L'ANTISÉMITISME, puis finalement de l'HOLOCAUSTE.

3.3.3. L'affaire Maaßen en Allemagne

Jan Krasni

Le 09.10.2021, l'animatrice Anne Will recevait dans son talk-show à la télévision allemande le candidat à la chancellerie de la CDU/CSU Armin Laschet et Luisa Neubauer, porte-parole de l'association présente en Allemagne depuis 2018 *Fridays for Future* et membre du mouvement de jeunesse des Verts allemands *Grüne Jugend* (Will 2021). Lors d'un débat Neubauer accuse le candidat aux élections législatives en Thuringe et ancien président de l'Office fédéral de protection de la constitution (Bundesamt für Verfassungsschutz) Hans-Georg Maaßen d'avoir diffusé des contenus antisémites. Au cours des jours qui suivent, plusieurs personnalités publiques, médias et leurs utilisateurs sur les réseaux sociaux s'intéressent à ce reproche d'antisémitisme¹⁵.

Le fil discursif doit être examiné dans le contexte des prochaines élections législatives car les commentaires étudiés ne font véritablement sens que sur ce fond. En d'autres termes, le discours antisémite ne reprend pas ici en première ligne l'hostilité envers les juifs ou la haine d'Israël, mais le reproche correspondant. L'accusation d'antisémitisme (accusation AS) en tant que véhicule discursif correspond à la conception d'un signifié flottant dont le sens varie selon les intérêts des acteurs du discours qui défendent un certain projet (politique ou idéologique) hégémonique (v. Laclau 2005 : 131-135 ; Farkas et Schon 2018 : 302). L'élément déclencheur du discours étudié ici se nourrit du conflit politique entre partis concurrents (CDU/CSU, Verts et AfD) et leurs projets idéologiques – dont les positions discursives sont reprises par les utilisateurs, de sorte que toutes les conditions sont réunies pour voir apparaître ce moyen discursif de discréditation.

Le corpus est généré à partir des sites Web de médias allemands traditionnels représentant les principaux courants politiques et différentes idéologies, ainsi que de leurs profils Facebook et Twitter. Ils comptent notamment (les plus populaires de portée suprarégionale) *Focus*, *Welt*, *FAZ* pour la tendance conservatrice/de droite et *Süddeutsche Zeitung*, *Spiegel* et *Die Zeit* pour la tendance libérale/de gauche du spectre politique et idéologique

des (sociétés de) médias allemands. Seuls les articles qui ont donné lieu à plus de 100 commentaires sur leur site Web d'actualités ou leur profil sur les réseaux sociaux ont été étudiés. Un corpus comparatif a par ailleurs été constitué avec les commentaires de posts sur le sujet trouvés sur le profil Facebook du parti de droite *Alternative für Deutschland* (AfD) – il s'agissait d'examiner les différences conceptuelles et linguistiques entre les propos antisémites des milieux de droite et conservateurs.

La plupart des commentaires qui contiennent le concept d'antisémitisme formulent l'accusation AS sur toutes les plates-formes sans être en soi antisémites. Dans la première phase du discours, le reproche est régulièrement adressé à Maaßen. Après la publication de la liste de ses tweets sur le site Web de fact-checking *Volksverpetzer*, ce dernier est cité et le lien partagé plus de 200 fois sur un premier fil. Un commentaire d'utilisateur sur *Spiegel Online* qui fait référence à *Volksverpetzer* est notamment représentatif de ce procédé :

« Tous ceux qui veulent savoir à quel point les reproches de Neubauer sont « sans fondement » peuvent vérifier la liste de preuves dans les posts, retweets et interviews de Maaßen sur *Volksverpetzer*. [...] Et ceux qui ne comprennent pas ce qui se cache derrière des concepts comme « great reset » ou « nouvel ordre mondial », ont vraiment un méga problème de culture » [„Wer wissen möchte, wie ‚haltlos‘ Neubauers Vorwürfe sind, kann die Belegsammlung von Maaßens posts, Retweets und Interviews gerne beim Volksverpetzer nachlesen. [...] Und sollte ihm nicht klar sein, was hinter begriffen, wie ‚great reset‘ und ‚neue Weltordnung‘ steckt, dann hat er ein massives Bildungsproblem“] (SP[20210510]).

L'injure d'« absence de culture » revient par ailleurs très souvent dans les propos en rapport avec le reproche AS (dans le contexte *Volksverpetzer*). Il permet d'accuser d'antisémitisme les utilisateurs qui ne déchiffrent pas les codes antisémites cachés dans les tweets de Maaßen. Pour la plupart, les arguments des utilisateurs dans les commentaires des médias conservateurs ne reposent pas sur la négation de l'antisémitisme et/ou la défense de Maaßen, mais sur l'attaque contre Neubauer (taxée d'hypocrisie ou d'amoralité).

¹⁵ – Un tournant se produit dans le discours le 19.05.2021 lorsque la page Twitter officielle de FFF international publie un post dont les contenus remettent en question ou nient le droit à exister d'Israël (*Fridays for Future*, 2021). La branche allemande de FFF s'en distancie, mais n'empêche pas une autre vague d'indignation de se déverser dans les pages de commentaires des médias et sur les réseaux sociaux, cette fois contre Neubauer (*Spiegel* 2021).

L'exemple ci-dessous illustre également la défense de Maaßen dans un commentaire antisémite par l'idée de CONSPIRATION :

« Vous pouvez être tranquille et être sûr qu'il y a un lobbysme de gens très influents dans les banques, le complexe militaro-industriel, la politique dont ni vous ni moi ne savons rien. [...] Mais on dirait bien que c'est la nouvelle combine, de désigner arbitrairement antisémites ceux qui spéculent sur ce type d'associations »

[„Sie können mal getrost davon ausgehen, dass es eine Lobbyarbeit von sehr einflussreichen Menschen aus Banken, MIK, Politikern gibt, von denen Sie und ich nichts wissen. [...] Es scheint allerdings die neueste Masche zu sein, Menschen, die über solche Verbindungen spekulieren, mal pauschal als Antisemiten zu bezeichnen“]

(Z[20210511]).

Il convient de noter ici la VICTIMISATION de Maaßen, l'imprécision du reproche et la possible connexion à d'autres spéculations et accusations basées sur la théorie du complot. Le stéréotype de l'INSTRUMENTALISATION DE L'ANTISÉMITISME lui aussi est présent, sous la forme d'une « combine » utilisée contre la critique.

La plupart des commentaires antisémites sont émis dans le cadre d'un détournement du thème discursif (Laschet, Maaßen ou Neubauer). Ils se réfèrent alors presque tous sans exception au conflit israélo-arabe, comme dans l'exemple qui suit :

« [...] Qu'est-ce qui s'est passé à l'époque en Allemagne lorsque les juifs eux aussi ont été chassés de chez eux ? Leurs descendants font aujourd'hui exactement la même chose à leurs soi-disant « adversaires ». Bien sûr, le Hamas ne vaut pas mieux, mais ce n'est pas à cause de notre histoire allemande que les actes des Israéliens doivent toujours être présentés comme positifs. Comme s'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient »

[„[...] Was passierte denn damals in Deutschland als ebenfalls die Juden aus ihren Häusern vertrieben wurden? Deren Nachfolger machen heute genau das gleiche wie damals mit ihren vermeintlichen ‚Gegnern‘. Natürlich ist die Hamas nicht besser, aber wegen unserer deutschen Geschichte darf auf keinen Fall das Handeln der Israelis immer positiv hingestellt werden. Sie scheinen hier Narrenfreiheit zu haben“]

(F[20210514]).

On voit d'abord apparaître une position hostile à Israël, basée sur l'ANALOGIE AVEC LE NAZISME et le reproche d'un STATUT À PART. La RELATIVISATION DE L'ANTISÉMITISME à l'aide des guillemets intervient ensuite. L'état d'Israël est placé sur le même plan que l'organisation terroriste Hamas. Un exemple de la SOIF DE VENGEANCE des juifs affirme par exemple :

« on pourrait parler de légitime défense si Israël bombardait ceux qui ont tiré une roquette, mais pas lorsqu'on bombarde simplement n'importe qui qu'on tient pour responsable »

[„Notwehr waere es wenn Israel diejenigen bombardieren wuerde, die eine Rakete abgeschossen haben, aber nicht indem man irgendwelche Dritte, die man mal fuer mitverantwortlich haelt bombardiert“]

(Z[20210511]).

Un tweet témoigne quant à lui de la conceptualisation d'Israël en tant qu'ÉTAT RACISTE : « les #zioNaZis ne sont pas des « juifs ». Boycottez les #goyimhaters & #IsraelRacism! » [„zu #zioNaZis sagt man nicht ‚Juden‘. boycott #goyimhaters & #IsraelRacism!“] (S-TW[20210518]), sans entrer directement dans le contexte des élections législatives allemandes – mais les deux fils de discussion traitent des élections et de la vie politique en Allemagne. Il est symptomatique de voir que, même dans le cadre d'un évènement discursif qui se réfère à des théories antisémites du complot codées, la discussion en ligne se déplace rapidement vers le conflit israélo-arabe et finit par culminer avec des déclarations antisémites.

Le corpus comparé de la page Facebook de l'AfD comprend beaucoup plus de commentaires antisémites par rapport aux grands médias. On y trouve cependant aussi des commentaires qui expriment – du moins en apparence – une prise de conscience critique de l'antisémitisme ou un soutien aux juifs. L'exemple qui suit illustre les deux attitudes :

« Monsieur Schuster et Madame Knobloch ne sont aussi pour moi que les exécutants de Merkel ! Quand j'ai entendu la déclaration de Schuster hier, on aurait pu croire que des citoyens allemands bêtes et méchants avaient manifesté contre les juifs ! Le fait est que l'AfD a été le premier parti à désapprouver ce déniement des juifs ! [...] On va encore faire porter le chapeau pour cet acte horrible à la DROITE dans les statistiques et notre tonton président le comédien VAUTOUR va encore demander plus d'argent contre la DROITE ! [...] Ce n'est que mon avis à voir comme une satire pleine de fiel qui ne doit pas forcément être le vôtre ! »

[„der Herr Schuster und die Frau Knobloch sind für mich halt auch nur Erfüllungsgehilfen der Merkel! Wenn ich gestern das Statement des Schuster gehört habe könnte man meinen hier hätten deutsche Dummkopf Bürger gegen die Juden demonstriert! Fakt ist nun einmal die AfD war die erste Partei die diese Judenhetze missbilligt hatte! [...] Diese abscheuliche Tat wird wieder wie üblich den RECHTEN in der Statistik untergejubelt und unser Begrüß Onkel Bunterpräsidenten Darsteller STEINGEIER wird wieder mehr Geld gegen die RECHTEN fordern ! [...] Dies ist nur meine als Gallenbittere Satire anzusehende Meinung die nicht die Ihre sein muss!“]

(A-FB[20210710-1]).

On reconnaît ici, d'une part, le stéréotype d'un COMLOT (non antisémite) auquel participerait même la chancellerie. La rhétorique anti-élite est en effet compatible avec les formes codées de l'antisémitisme (ou avec l'idée que les juifs travaillent avec ou pour les élites) qui revient souvent dans les discussions en ligne concernant l'AfD. La stratégie suivie consiste ici à condamner résolument l'antisémitisme et à se présenter (la position de l'AfD) comme une victime. Cette attitude ne peut être examinée séparément de la démarcation idéologique par rapport aux autres partis. Mais en même temps, l'antisémitisme est nié stratégiquement dans la dernière phrase qui en fait une « satire ».

Dans l'exemple qui suit, les juifs sont accusés d'INSTRUMENTALISER L'ANTISÉMITISME politiquement en référence aux partis de droite. En même temps, la question rhétorique exprime à la fois l'(auto-)victimisation et un malin plaisir : « La communauté juive d'Allemagne a toujours jusqu'à aujourd'hui mis l'antisémitisme sur le compte de la droite. Pourquoi devrais-je avoir pitié ? » [„Die jüdische Gemeinschaft in Deutschland hat bis dato jeglichen Antisemitismus den rechten zugeschrieben. Warum sollte ich jetzt Mitleid haben?“] (A-FB[20210710-2]).

D'un autre côté, la condamnation de l'antisémitisme est liée à une attitude radicalement anti-islamique envers l'« antisémitisme importé », arrivé en Allemagne avec les migrants accueillis par le gouvernement Merkel de la CDU (les noms sont cités à de multiples reprises dans les commentaires). Cette catégorie comprend notamment des expressions d'utilisateurs telles que

« les mensonges de l'antisémitisme allemand » [„die Lüge des deutschen Antisemitismus“], « importation de haine des juifs » [„Judenhassimport“], « antisémitisme importé » [„importierter Antisemitismus“],

« [...] Qui sont donc ceux qui s'acharnent contre les juifs les réfugiés les migrants et les islamistes qui ont tous été accueillis à bras ouverts depuis 2015 chez nous et qui arrivent par milliers chaque année. En rendre aujourd'hui l'AfD responsable est tout simplement honteux » [„[...] Wer sind dann die Hetzer gegen Juden Flüchtlinge Migranten und Islamisten die alle ab 2015 mit offenen Armen hier ins Land geholt wurden und jedes Jahr kommen Tausende hinzu. Jetzt der AfD die Schuld geben ist einfach nur beschämend“] (A-FB[20210710-3]).

Certains points communs aux commentaires de droite et conservateurs se reflètent au niveau du langage. Dans les discussions politiques par exemple, on retrouve des termes vexants identiques pour désigner Neubauer comme « gamine » (« Gör »), « gosse » (« Kind ») ou « petite fille » (« Mädchen »). Les commentaires antisémites conservateurs ou de droite ont souvent recours à des mots composés avec « keule » (« massue » ou « bâton ») : « bâton du nazisme » (« Nazi Keule »), « bâton N » (« N-Keule »), « bâton du système » (« Systemkeule »), tandis que l'antisémitisme de gauche/libéral ne se distingue par aucune particularité langagière, sauf lorsqu'il est associé à la campagne BDS ou relaie les appels du monde entier contre Israël, comme avec les hashtags Twitter #IsraelRacism et #antiNakba.

3.3.4 Résumé

Ce chapitre examine trois événements médiatiques apparemment sans rapport les uns avec les autres au cours desquels des personnalités du monde universitaire, de la culture populaire et de la politique ont été confrontées à l'antisémitisme. Malgré des circonstances peu comparables dans des contextes nationaux différents, chacune des trois études de cas montre que l'antisémitisme n'est pas une idéologie monolithique, qu'il ne peut en aucun cas être formellement associé à un milieu politique et qu'il s'attache à un large éventail de sujets et à des personnalités très diverses aux profils professionnels et personnels variables.

Les défenseurs de David Miller ont donné l'impression qu'ils représentaient la morale suprême : en surface, ils plaidaient pour la liberté de parole (comme dans l'affaire Dieudonné) ou contre l'oppression politique à l'étranger et les préjugés de la politique intérieure. Leurs propos sont rarement injurieux tandis que

sur le plan conceptuel, la plupart des déclarations antisémites n'auraient aucun sens si elles étaient prises hors contexte et ne contiennent aucune insulte ou affront explicite ni aucun stéréotype : dans les 1720 commentaires analysés, moins de 10 % ont été identifiés comme antisémites, parmi lesquels 85 % l'étaient contextuellement. Ces résultats quantitatifs et qualitatifs créent à tort l'impression d'un débat tolérant et ouvert. Pourtant, les commentaires antisémites reposent sur des topoi existants, dont le plus courant est le TABOU DE LA CRITIQUE, avec l'INSTRUMENTALISATION, la RELATIVISATION, ou même le DÉNI DE L'ANTISÉMITISME. L'ANALOGIE AVEC L'APARTEID, L'INFLUENCE SUR L'OPINION PUBLIQUE ET LE PRIVILÈGE ACCORDÉ AUX JUIFS sont eux aussi très présents. L'emploi de concepts bien établis et la rareté de l'antisémitisme déclaré – une tendance qu'on note dans les trois jeux de données analysés dans ce chapitre – pourraient laisser entendre que les auteurs des commentaires sont conscients de la nature socialement inacceptable

des points de vue antisémites et témoigner de leurs efforts pour dissimuler ces points de vue ou les attribuer à un autre groupe.

Le bannissement de Dieudonné et Soral des réseaux sociaux a suscité des réactions qui ne sont pas sans rappeler les préjugés historiques contre les juifs. La classification quantitative de notre échantillon de 1529 commentaires montre à quel point la présence de l'antisémitisme est solidement ancrée, même si elle est minoritaire : 19,8 % des commentaires analysés dans le jeu de données étaient de nature antisémite, dont une grande majorité (86 %) relevaient de l'antisémitisme contextuel. Les affaires Miller et Dieudonné témoignent donc de ce que l'idéation antisémite repose moins sur des mots-clés spécifiques mais qu'elle est implantée dans des structures complexes et codées. Le thème le plus souvent rencontré est celui du TABOU DE LA CRITIQUE (présent dans 37 % des commentaires) et du STATUT À PART (17 %). L'APPROBATION franche et ouverte de la vision du monde antisémite de Soral et Dieudonné apparaît dans 20,8 % des commentaires, tandis que 9 % des commentaires antisémites reprennent le topos de L'INFLUENCE/DU POUVOIR POLITIQUE OU MÉDIATIQUE des juifs.

En déroulant le fil narratif mis au point par les fans de Dieudonné pour en faire un héros, on se rend compte que les débats spontanés entre les utilisateurs des médias ne diffèrent pas fondamentalement des stéréotypes qu'il fait lui-même circuler dans la sphère publique. Au centre de cette forme spécifique d'antisémitisme, on trouve une vision alarmiste de la répartition du POUVOIR : les schémas narratifs populistes comme celui de l'oppression ou du lanceur d'alerte qui dit la vérité au pouvoir sont des moteurs efficaces de l'idéation antisémite. Ce prétendu pouvoir peut prendre plusieurs formes, des voix dissidentes réduites au silence (TABOU DE LA CRITIQUE) au STATUT À PART abusif. Pour cette raison, cela vaut la peine d'aborder l'antisémitisme comme une critique fétichisée du pouvoir et de l'autorité (Postone 2006) et de le replacer systématiquement dans la sémiotique de méfiance plus large dont il fait partie.

Dans le contexte très politisé des élections législatives allemandes, une forte proportion d'utilisateurs du Web réfute les accusations d'antisémitisme prononcées à l'encontre de Maaßen. Elles sont présentées comme une arme brandie avec cynisme contre un concurrent pour en tirer un profit politique. Le problème de l'antisémitisme est alors relativisé, voire nié, avec comme possible effet d'être normalisé, et donc de devenir acceptable dans le discours public et politique dominant. En même temps, lorsque l'antisémitisme est reconnu, il est externalisé – présenté comme une *idéologie importée en Allemagne* par les migrants musulmans – et sous cette perspective condamné par les utilisateurs de droite. On retrouve le même schéma dans l'affaire Miller – mais à la différence des autres événements discursifs analysés dans ce rapport, les commentaires antisémites concernant Maaßen sont nettement moins nombreux : dans le corpus tiré des grands médias et de leurs pages sur les réseaux sociaux, 1,7 % des 3532 commentaires se sont avérés antisémites, contre 13,5 % de 264 commentaires dans le corpus spécifique des fils de discussion Facebook de l'AfD.

Les concepts antisémites naissent souvent d'une simple accusation, notamment d'AMORALITÉ ET D'HYPOCRISIE. L'énoncé antisémite peut aussi être considéré comme une preuve de courage, comme dans l'affaire Dieudonné-Soral. Par ailleurs, les quelques exemples d'antisémitisme ne sont généralement pas liés au sujet du discours mais renvoient à la SEULE CULPABILITÉ D'ISRAËL DANS LE CONFLIT ou comparent Israël à l'Allemagne nazie. Enfin, les concepts antisémites tels que le COMLOT JUIF sont associés à des formes d'auto-victimisation dans les stratégies discursives des utilisateurs de droite.

Dans les trois jeux de données, les accusations d'antisémitisme sont souvent utilisées pour critiquer et dénigrer « l'autre » : ceux qui sont en position de force, les étudiants, les migrants ; des individus ou groupes politiques entiers et leurs adeptes ; différents côtés du spectre politique et social peuvent s'accuser mutuellement de sympathie ou de passé antisémites. Les résultats confirment la souplesse idéologique fondamentale de l'antisémitisme. Ce cadre très large rend difficile de situer l'antisémitisme dans une analyse standard de la discrimination : utilisé comme substitut grossier de la critique du pouvoir, il revêt souvent le manteau d'un défenseur de la démocratie et de la liberté. Cette capacité d'adaptation du préjugé anti-juif – historiquement l'une de ses principales caractéristiques – est aussi l'une des raisons de sa complexité et de sa longévité.

4. Analyses quantitatives

Daniel Allington

Introduction

Le codage des données a beau avoir tout juste atteint le point où la partie d'apprentissage automatique du projet peut commencer, l'analyse statistique étendue de la fréquence des termes et des cooccurrences a tout de même été réalisée pour parvenir à une compréhension plus approfondie de la manière dont les sujets relatifs aux juifs et à Israël sont discutés sur les plates-formes. Le chapitre qui suit propose donc une analyse des commentaires en anglais concernant trois événements discursifs donnés : le conflit entre Israël et le Hamas et le déploiement de la campagne de vaccination contre le covid-19, discutés dans la première partie du rapport, puis la controverse autour du professeur de l'université de Bristol David Miller, traitée comme une étude de cas indépendante. Il convient de souligner qu'il est impossible de détecter l'antisémitisme à ce niveau d'analyse. Cependant, on le verra dans ce chapitre, les analyses statistiques comme celle qui est réalisée ici peuvent être déterminantes en ce qui concerne la manière dont une question est discutée et comprise, ou pour étudier des volumes de texte plus importants et plus exhaustifs que ne le permettent les méthodes d'analyse qualitative.

Méthodologie

Le corpus est composé de 90 854 commentaires d'un total de 2 175 752 mots sur 141 articles concernant le conflit entre le Hamas et Israël, de 14 504 commentaires d'un total de 375 071 mots sur 39 articles concernant le déploiement de la campagne de vaccination contre le covid-19 en Israël et de 930 commentaires d'un total de 26 511 mots sur 5 articles concernant le Prof. Miller (les autres articles rassemblés n'ont suscité aucun commentaire de lecteurs). Les commentaires estimés comme non rédigés en anglais ont été exclus de l'analyse. L'estimation est basée sur la « smart list » de Benoit et al (2021) des mots vides anglais – c'est-à-dire les mots structuraux ou grammaticaux les plus communs – et 6 % des commentaires dont la proportion de mots vides était inférieure à 20 % ont été considérés comme non anglais. Les commentaires restants contenaient en moyenne 59 % de mots vides (ce qui équivaut à une densité de Ure de 41). Les mots vides de la liste ci-dessus ont été filtrés et éliminés, ne laissant que des mots « lexicaux » ou ceux qui sont significatifs pour la communication. La taille des trois sous-corpus en a été réduite à 882 035 éléments lexicaux pour les commentaires des articles concernant le conflit entre le Hamas et Israël, 144 432 éléments lexicaux pour les commentaires des articles concernant le déploiement de la campagne de vaccination et 10 330 éléments lexicaux pour les commentaires d'articles concernant le Prof. Miller. Ces éléments lexicaux ont été lemmatisés (c'est-à-dire débarrassés des flexions grammaticales,

p.ex. en réduisant « loses » et « lost » à la forme de l'infinitif « lose ») et la faute d'orthographe courante « Isreal » (777 occurrences) a été corrigée en « Israel ». Les formes avec trait d'union « anti-semitism' », « anti-semitic », « anti-Zionist », etc ; ont été regroupées en mots uniques (p. ex. antisemitism, antisemitic, antizionist). Certains commentaires beaucoup plus longs que d'autres ont été repérés et dans certains cas, ces textes de la longueur d'un essai se sont avérés avoir été copiés et collés – un commentaire uniquement composé des mots « ISRAEL IS A TERRORIST STATE » (« Israël est un état terroriste ») répétés à de multiples reprises, par exemple, a été posté quatre fois sous trois noms différents en réaction à un article. Afin d'éviter que ce type de commentaire ne fausse le décompte global, le nombre d'occurrences d'un élément lexical dans un même commentaire a été limité à cinq.

Les trois sous-corpus ont été analysés séparément afin d'éviter aux sous-corpus plus petits d'être étouffés par les plus grands. L'analyse a été réalisée en trois étapes. En premier lieu, les *mots-clés* ont été identifiés – c'est-à-dire les mots utilisés à une fréquence supérieure à celle qu'on pourrait s'attendre à trouver dans un texte anglais typique. L'usage anglais « typique » était ici représenté par un *corpus de référence* de 5 283 332 mots extraits d'un échantillon aléatoire de 421 358 tweets en anglais prélevés à intervalles réguliers entre le 28 octobre et le 4 novembre 2020 à l'aide de l'API de

Twitter. Ils ont été préparés de la même manière que les commentaires qui composent le corpus primaire, à la seule différence qu'ils ont été identifiés comme anglais par *Twitter* (les données *Twitter* ont été choisies pour le corpus de référence car on peut supposer qu'elles sont un meilleur exemple de texte en ligne que les corpus existants d'anglais parlé et de texte écrit publié). Une fois les mots-clés identifiés par la procédure ci-dessus, leur tendance statistique à apparaître ensemble – ce qu'on appelle leur niveau de *collocation* – a été calculée. Enfin, les calculs résultant des deux étapes de l'analyse ci-dessus ont été visualisés sous forme de réseaux et la *centralité intermédiaire* de chaque élément lexical dans chaque réseau a été calculée – c'est-à-dire la mesure de la probabilité d'un nœud donné de se trouver sur le chemin le plus court entre deux autres nœuds, qui reflèterait ici le rôle de chaque mot-clé pour la cohésion du discours en un tout.

Cette approche de l'analyse de texte – appelée ici *analyse de réseau lexical*, malgré sa proximité avec ce que Lee et Martin (2015) appellent métaphoriquement « cartographie culturelle » – permet la comparaison des trois événements discursifs par rapport à l'usage de l'anglais en général, mais aussi l'un par rapport à l'autre. Elle facilite également la comparaison entre l'usage de différents mots dans le même sous-corpus. Cette approche est

innovante, c'est pourquoi cela vaut la peine de l'expliquer plus précisément pour les lecteurs de ce rapport susceptibles d'être intéressés par la réalisation d'analyses similaires. La fréquence des lexèmes dans le sous-corpus de commentaires a été comparée à celle dans le corpus de tweets de référence à l'aide du test exact de Fisher qui permet de calculer des rapports de cotes avec des intervalles de confiance de 95 %. Dans chaque sous-corpus, les 30 éléments lexicaux au rapport de cotes estimé le plus élevé ont été considérés comme des mots-clés. Le test exact de Fisher a alors été de nouveau utilisé pour comparer les fréquences auxquelles chaque couple de mots-clés apparaît ensemble, séparément et pas du tout dans les commentaires du même sous-corpus. Un lien entre deux mots-clés a uniquement été considéré comme existant lorsque le rapport était à la fois positif ($OR > 1,00$) et statistiquement significatif ($p < 0,05$). Les bords ou liens du réseau ont été pondérés selon des rapports de cotes estimés. La centralité intermédiaire, enfin, a été calculée après inversion des pondérations de liens (puisque ces dernières indiquent la distance plus que la proximité par rapport à la situation intermédiaire).

Les tableaux des calculs ci-dessus figurent dans l'annexe à ce rapport et l'information centrale de ces tableaux est présentée sous forme de visualisations.

Résultats

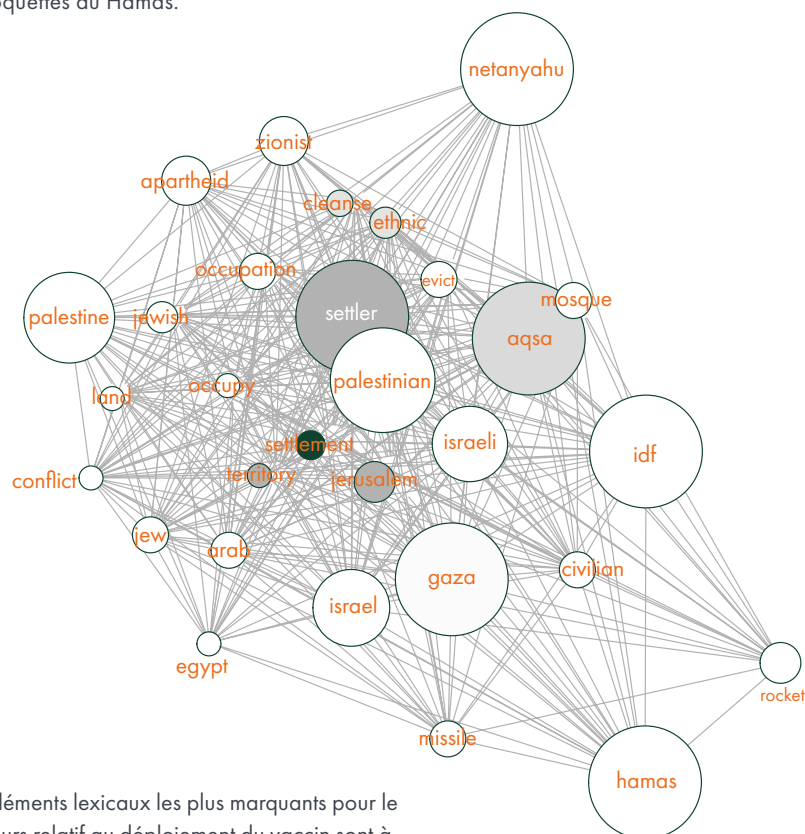
Les figures 1 à 3 offrent une représentation visuelle des réseaux lexicaux construits pour chaque sous-corpus d'après les principes présentés ci-dessus. Les nœuds ont été dimensionnés selon leur rapport de cote estimé (plafonné à 1 000) et colorés selon leur centralité intermédiaire, les tons les plus sombres indiquant une plus grande centralité dans le réseau concerné. Nous n'avons pas utilisé l'épaisseur des liens pour indiquer leur poids car cela aurait conduit à l'effacement de certains liens par d'autres, mais nous avons réalisé la visualisation des graphes à partir de l'algorithme de Fruchterman et Reingold, qui place les nœuds d'autant plus près les uns des autres que les liens entre eux sont pondérés : ainsi, les nœuds regroupés le plus densément représentent les mots-clés ayant une plus grande corrélation. (Noter cependant que nous avons procédé à des ajustements mineurs de la visualisation afin d'éviter la superposition des étiquettes). Pour les chiffres exacts (arrondis à deux décimales), consulter les annexes. Les tableaux 1 à 3 présentent les mots-clés pour chacun des sous-corpus, avec les fréquences brutes, les estimations ponctuelles et intervalles de confiance à 95 % et la signification statistique des rapports de cote, ainsi que la centralité intermédiaire classée par rapports de cote estimés et centralité intermédiaire et organisée par rapports de

cote estimés. Les tableaux 1 à 3, disponibles dans les annexes de ce rapport, montrent les corrélations entre les différents mots-clés, également avec estimations ponctuelles et intervalles de confiance à 95 % pour les rapports de cote, et avec la signification statistique, toujours classés par rapports de cote estimés.

Les éléments lexicaux les plus surutilisés au niveau statistique pour l'événement discursif du conflit entre le Hamas et Israël sont « Hamas », « Gaza », « Netanyahu » (c'est-à-dire Benjamin Netanyahu, alors Premier ministre d'Israël), « Tsahal » [IDF] (c'est-à-dire l'*Israel Defence Force*, l'armée israélienne), « colon » [“settler”] (qui renvoie probablement aux colons israéliens juifs) et « Aqsa » (référence à la mosquée al-Aqsa, dont l'assaut par la police israélienne a constitué un moment important du conflit). Aucun de ces mots n'apparaît dans le corpus de référence, mais tous apparaissent des centaines, voire des milliers de fois, dans les commentaires de ces articles. Ils sont suivis par « Palestinien/palestinien » [“Palestinian”], « Palestine », « Israël » [“Israel”] et « Israélien/israélien » [“Israeli”] : la totalité des 10 mots-clés les plus employés est donc directement liée aux parties et aux lieux impliqués dans le conflit (même si l'on peut arguer que

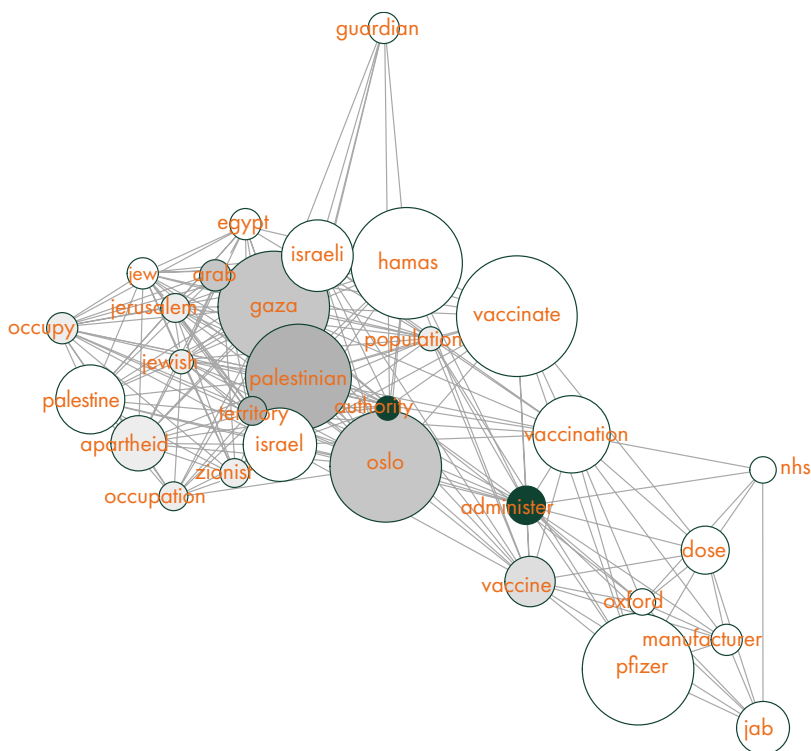
« colon » ["settle"] constitue un cas à part), comme beaucoup des autres mots-clés (par exemple « arabe » ["Arab"], « Juif » ["Jew"], etc.). L'apparition de « missile » ["missile"] et de « roquette » ["rocket"] s'explique facilement dans ce contexte. D'un autre côté, certains mots-clés laissent clairement entrevoir une lecture contentieuse du conflit : L'ANALOGIE AVEC L'APARTHEID est, au mieux, douteuse : à peine justifiable au regard de l'existence d'un double système juridique en Cisjordanie, mais appliquée à Israël dans son ensemble depuis avant la mise en place de ce système (voir Rich 2017 [2018], pp. 32 – 40). En outre, l'usage fréquent des mots-clés « nettoyer » ["cleanse"] et « ethnique » ["ethnic"] reflète l'allégation selon laquelle l'État d'Israël a été fondé sur le nettoyage ethnique – une idée adoptée par certains « néo-historiens » israéliens, mais considérée comme infondée et rejetée par d'autres (voir, par exemple, Pappé 2006 et Morris 2016 pour des points de vue opposés sur le sujet) et qui, en dépit de son caractère controversé, s'est répandue dans les milieux politiques de gauche ces dernières décennies. Lorsque l'on examine le réseau dans son ensemble, on s'aperçoit qu'une des extrémités est dominée par des mots renvoyant à des aspects objectifs du conflit, par exemple « Israël » ["Israel"], « Gaza », « Tsahal » ["IDF"], « missile »/« roquette » ["rocket"], « civil » ["civilian"] et « Hamas », tandis que les termes plus contentieux comme « apartheid », « nettoyer » ["cleanse"] et « ethnique » ["ethnic"] sont tous proches les uns des autres à l'autre extrémité du réseau, où ils sont également liés, de façon peut-être révélatrice, à « Netanyahou » ["Netanyahu"] et « sioniste » ["Zionist"]. Le fait peut être interprété comme le reflet d'une tendance, de la part de certains auteurs de commentaires, à inscrire le conflit dans le contexte d'un racisme attribué à l'État israélien et imputé à la fois à ses instances dirigeantes et à son idéologie officielle. Il est intéressant de noter que l'on retrouve la plus grande centralité intermédiaire pour le mot « colonie » ["settlement"], le mot « colon » ["settler"] n'arrivant que loin derrière. Étant donné que les colons juifs israéliens n'ont participé au conflit qu'en périphérie (il n'y a pas de colonies israéliennes à Gaza ou à proximité), cela laisse perplexe et indique peut-être l'importance disproportionnée attachée aux colonies pour expliquer la source du conflit : un examen qualitatif des commentaires montre que certains

des auteurs semblent présenter les expulsions à Cheikh Jarrah, qui ont précédé l'escalade de plusieurs jours, comme une cause directe des tirs de roquettes du Hamas.



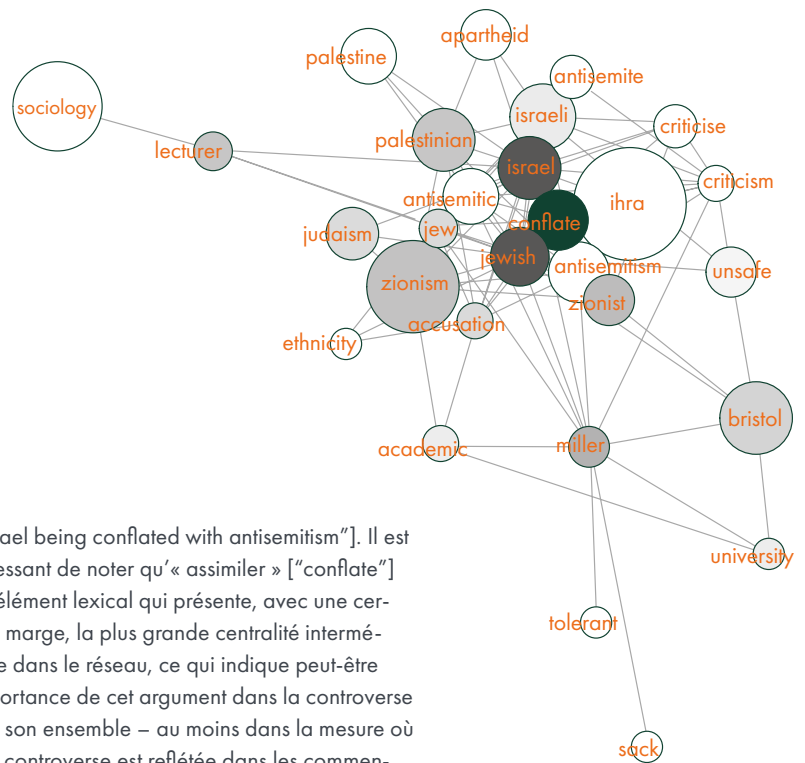
Les éléments lexicaux les plus marquants pour le discours relatif au déploiement du vaccin sont à nombre d'égards semblables à ceux relatifs au conflit entre Israël et le Hamas, indiquant peut-être que ces deux événements ont été compris sous un même angle. Les exceptions, ici, sont « vacciner » [“vaccinate”], « vaccination » et « Pfizer » (qui renvoie à Pfizer-BioNTech, le fabricant du vaccin au cœur du programme de vaccination contre le covid-19 d'Israël), même s'il faut noter que les rapports de cote pour ces mots auront été exagérés par le fait que le corpus de référence a été rassemblé à une époque où aucun vaccin contre le covid n'avait été approuvé, avec pour résultat que ces mots ont été utilisés moins communément sur *Twitter* qu'ils l'ont sûrement été à l'époque où l'événement discursif a eu lieu. Comme avec l'événement discursif du conflit entre le Hamas et Israël, un examen minutieux des collocations entre mots-clés révèle qu'une extrémité du réseau est dominée par des mots-clés renvoyant objectivement à l'activité en question, ici la vaccination : « vaccin » [“vaccine, jab”], « Pfizer », « fabriquant » [“manufacturer”], « dose », « vaccination », ainsi que « NHS » (pour *National Health Service*, le service de santé

national britannique) et « Oxford » (renvoyant au vaccin Oxford-AstraZeneca, peu utilisé en Israël). Là encore, on retrouve de l'autre côté du réseau un groupe de mots-clés plaçant l'activité en question dans un contexte politique contentieux : « occupation », « occuper » ["occupy"], « apartheid » sont étroitement corrélés et placés à proximité de « territoire » ["territory"], « sioniste » ["Zionist"], « juif » ["Jewish"], « Israël » ["Israel"], « Palestine » et « Palestinien/palestinien » ["Palestinian"]. Les mots-clés « administrer » ["administer"] et « autorité » ["authority"] (qui renvoie généralement à l'Autorité palestinienne en Cisjordanie, comme on le voit à son étroite corrélation avec le mot-clé « Palestinien/palestinien » ["Palestinian"]) ont de loin la plus grande intermédiarité, et jouent donc un rôle essentiel pour la cohésion des éléments plus médicaux et des éléments plus politiques du réseau lexical.



Les éléments lexicaux les plus importants pour l'événement discursif de la controverse entourant David Miller n'apparaissent que rarement dans ce sous-corpus, et pas du tout dans le corpus *Twitter* de référence, comme « foyer » ["hotbed"] et « IHRA » (renvoyant à la définition de l'antisémitisme de l'IHRA, l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste). Le mot « foyer » ["hotbed"] semble renvoyer au titre d'un des articles dont les commentaires constituent le corpus, « Des députés conservateurs affirment que l'Université de Bristol est un « foyer d'antisémitisme » » ["Conservative MPs call Bristol University a 'hotbed of antisemitism'"] (Hall 2021), et a été utilisé par des auteurs de commentaires à la fois en faveur du Professeur Miller et contre lui. Par exemple, les auteurs opposés au Professeur Miller ont réitéré l'allégation du titre en désignant les universités comme un « foyer de haine » ["hotbed of hatred"] ou de « toxicité » ["toxicity"], tandis que ceux qui le défendaient ont inversé le titre en désignant le Parti conservateur comme « un foyer d'islamophobie » ["a hotbed of islamophobia"], « un foyer de racisme pro-apartheid » ["a hotbed of pro-apartheid racism"] et « un foyer de copinage, de corruption [et] de récits erronés avec lequel la presse et les médias sont généralement de connivence » ["a hotbed of cronyism, corruption, [and] false narratives which the press and media generally collude with"]. Cela reflète en partie la petite taille du sous-corpus relatif à Miller, dont l'analyse est plus sensible aux commentaires sur des articles précis du fait de leur moindre nombre, mais aussi les différentes manières dont le langage des articles est repris dans les arguments des auteurs de commentaires. Le réseau lexical des commentaires de ce réseau est moins densément lié que les autres car le nombre inférieur d'observations a limité la signification statistique des corrélations, mais on peut tout de même proposer un certain nombre d'observations. « Apartheid », qui renvoie à l'ANALOGIE AVEC L'APARTHEID brièvement discutée ci-dessus, est corrélé avec « Israël » ["Israel"], « Israélien/israélien » ["Israeli"] et « Palestinien/palestinien » ["Palestinian"], reflétant ainsi un cadre commun dans lequel les relations entre ces termes sont bien comprises. « IHRA » est étroitement lié, non seulement à « antisémitisme » ["antisemitism"], « antisémite » (*adjectif*) ["antisemitic"] et « antisémite » (*substantif*) ["antisemite"] (ce qui n'est pas étonnant dans la mesure où le terme renvoie à la définition de l'antisémitisme de l'IHRA), mais également à « critiquer » ["criticize"],

« critique » (*substantif*) [“criticism”] et « assimiler » [“conflate”]. Dans un cas, le mot « assimiler » [“conflate”] a été employé par un critique du Professeur Miller, qui sous-entend que Miller a « assimil[é] » [“conflate[ed]”] les étudiants juifs à des soutiens d’Israël, « invit[ant] [ainsi] à observer tous les étudiants juifs pour essayer de déterminer s’ils étaient les agents d’un pouvoir étranger » [“invit[ing] people to look at all Jewish students to see if they could work out if they were agents of a foreign power”]. Cependant, le mot est beaucoup plus souvent employé par le côté adverse dans le débat, dans une variation de ce que Hirsch (2017) a appelé la « formule de Livingstone », c’est-à-dire l’insinuation que des accusations d’antisémitisme sont adressées à tort à ceux qui critiquent Israël, dans le but de discréditer la gauche. Le fait peut notamment être observé dans le discours du soutien de Miller qui écrit qu’« [u]ne fois de plus, après avoir détruit M. Corbyn de la même manière, la critique d’Israël est assimilée à l’antisémitisme » [“o]nce again, after destroying Mr Corbyn in the same way, criticism



of Israel being conflated with antisemitism”]. Il est intéressant de noter qu’« assimiler » [“conflate”] est l’élément lexical qui présente, avec une certaine marge, la plus grande centralité intermédiaire dans le réseau, ce qui indique peut-être l’importance de cet argument dans la controverse dans son ensemble – au moins dans la mesure où cette controverse est reflétée dans les commentaires analysés ici.

Conclusions

On observera que – à l’exception de L’ANALOGIE AVEC L’APARTEID – il y a peu de traces de la plupart des topoi antisémites dans l’analyse quantitative. Cela montre l’importance de l’analyse qualitative effectuée par l’équipe : une grande partie du discours antisémite n’est tout simplement pas détectable au niveau de la fréquence des mots et nécessite une lecture attentive de la part d’analystes humains convenablement formés. Dans la prochaine étape du projet, des algorithmes d’apprentissage automatique seront utilisés pour étendre le travail de ces analystes.

Bien que des méthodes telles que celles employées dans ce chapitre ne puissent pas, comme nous l’avons fait remarquer dans l’introduction ci-dessus, déceler l’antisémitisme en tant que tel, elles peuvent fournir des éclairages sur la façon dont les problématiques juives, israéliennes et palestiniennes sont présentées dans le discours en ligne. Les points clés qui ressortent ici sont l’importance de L’ANALOGIE AVEC L’APARTEID, l’emploi du nettoyage ethnique pour décrire la politique israélienne, l’appel aux colonies ou à l’occupation

en tant qu’explications générales des événements en Israël et en Palestine, et l’importance durable de la formule de Livingstone. Ensemble, ces facteurs laissent entrevoir une compréhension très déformée des problématiques en question. Cependant, la faible fréquence, dans le discours général en ligne, de nombreux mots associés à ces problématiques, tandis que des éléments lexicaux tels que « Hamas », « Tsahal » [“IDF”], « Gaza » et « Netanyahu » [“Netanyahu”] sont complètement absents des plus de 5 millions de mots du corpus de référence constitué à partir de tweets échantillonnés aléatoirement, nous rappelle qu’il ne s’agit pas de sujets de discussion populaires pour les internautes anglophones dans leur ensemble. Ces sujets semblent plutôt attirer une communauté « spécialisée » lorsqu’ils apparaissent sur les sites de nouvelles et leurs pages associées sur les réseaux sociaux. Il est donc possible qu’en résolvant le problème du discours antisémite sur les pages associées aux articles traitant de problématiques juives, on aide beaucoup à résoudre le problème du discours antisémite en ligne en général¹⁶.

¹⁶ – L’analyse pour ce chapitre a été réalisée grâce à R v. 3.6.3 (R Core Team 2020), et notamment grâce aux packages R suivants : igraph v. 1.2.6 (voir Csardi/Nepusz 2006) pour la visualisation du réseau et le calcul de la centralité intermédiaire, mots vides v. 2.2 (Benoît et al. 2021) pour l’identification des mots vides, textstem 0.1.4 (Rinker 2018) pour la lemmatisation et knitr v. 1.33 (voir Xie 2015) et kableExtra v. 1.3.4 (Zhu 2021) pour la compilation de l’annexe et des tableaux qu’elle comporte.

5. Résumé et perspectives

Le second rapport d'analyse discursive sur le projet de recherche « Décoder l'antisémitisme » fournit, pour la première fois, des enseignements exhaustifs, comparatistes et concis sur nos analyses de corpus relatives au Royaume-Uni, à la France et à l'Allemagne. La portée beaucoup plus grande de ce rapport, comparativement au premier, reflète la diversité et la complexité de l'objet de la recherche et illustre les difficultés que notre modèle de recherche doit prendre en compte pour examiner d'authentiques débats en ligne, en particulier concernant ce sujet délicat.

Au chapitre 3, nous avons présenté les neuf événements médiatiques que nous avons sélectionnés, ainsi que les résultats des analyses qualitatives de plus de 15 000 commentaires. Nous avons étudié pour l'essentiel des débats sur les profils de réseaux sociaux de médias dominants concernant : a) la dernière escalade du conflit israélo-arabe, b) la campagne de vaccination d'Israël et le succès de sa mise en œuvre (et l'accusation selon laquelle les Palestiniens auraient été exclus du déploiement du vaccin) et c) trois individus influents, issus respectivement des domaines universitaire, culturel et politique : David Miller, Dieudonné M'bala M'bala et Hans-Georg Maaßen, et leur rapport à l'antisémitisme.

En ce qui concerne les analyses de l'escalade du conflit en mai, les résultats sont aussi variés qu'inquiétants. Nous sommes en mesure de confirmer l'observation des études sur l'antisémitisme indiquant que le conflit attise l'expression de propos antisémites de façon très nette. En outre, les discours mainstream relatifs à ce projet reproduisent les stéréotypes et autres topoï antisémites dans ce qui est attribué à Israël. Les analyses des fils de discussion français et allemands ont identifié l'antisémitisme dans respectivement 12,6 % et 13,6 % des commentaires analysés, tandis qu'avec 26,9 % de commentaires antisémites, le corpus britannique en contenait plus du double. L'anglais étant utilisé dans le monde entier, les posts dans les médias britanniques attirent un public international, ce qui favorise la diffusion de l'antisémitisme. La reproduction du stéréotype du *MAL* ressort particulièrement, il sert en partie de base à d'autres formes de dévalorisation ou de diabolisation et il est, dans certains cas, associé à des appels à la violence ou des prises de position en faveur de la violence.

Le deuxième événement (la campagne de vaccination et l'affirmation d'une responsabilité israélienne correspondante envers les Palestiniens) a montré que, avec un taux de 17 % de commentaires à caractère antisémite, les débats suscités par les médias britanniques provoquaient, une fois de plus, davantage d'antisémitisme que leurs équivalents allemands (3,4 %) et français (7,5 %). Là encore, le stéréotype du *MAL* est fréquemment apparu combiné avec d'autres topoï de diabolisation et en ce sens, il est frappant que sur les profils des médias français (à la différence des deux autres corpus), ce n'est pas l'accusation d'exclusion du côté palestinien, mais le succès d'Israël dans son déploiement du vaccin qui a déclenché le plus de commentaires antisémites.

Les trois études de cas indépendantes font, une nouvelle fois, clairement apparaître la plasticité idéologique de l'antisémitisme. Dans les études sur Miller et Dieudonné en particulier, c'est la manière dont les tropes antisémites s'attachent à des arguments ostensiblement « démocratiques » sur la liberté d'expression ou la liberté universitaire qui ressort. En déplorant le fait que des personnalités publiques ou des citoyens ordinaires soient « réduits au silence » par un prétendu lobby juif, les internautes renforcent l'une des idées centrales de l'antisémitisme secondaire selon laquelle la CRITIQUE SERAIT TABOU ET L'ANTISÉMITISME SERAIT INSTRUMENTALISÉ pour réprimer la dissidence. Les trois études de cas sélectionnées portent sur des milieux politiques et des espaces sociaux très divers, ce qui démontre la remarquable adaptabilité de tels schémas antisémites.

Les analyses qualitatives de la totalité des neuf corpus font apparaître clairement que, dès qu'Israël est le sujet d'un article, d'un post ou d'un tweet, le franc-parler des commentaires en ligne augmente. Pour les autres déclencheurs discursifs, en revanche, l'antisémitisme est, bien davantage, exprimé de manière codée ou plus complexe sur le plan linguistique.

L'analyse quantitative du chapitre 4 semble indiquer que les notions d'*apartheid*, de *nettoyage ethnique*, d'*occupation* et de colonialisme pourraient jouer un rôle particulier dans la représentation de l'État juif et de tout ce qui y est lié dans les discussions en ligne sur des articles d'actualité. Dans ce contexte, il est important de rappeler que certains mots-clés employés dans les débats sur des sujets relatifs à Israël et aux Juifs sont presque inconnus dans le reste des discussions sur internet (ou au moins l'étaient à une période où Israël n'était impliqué dans aucune action militaire). Cela porte à croire que les formes de discours antisémite qui font l'objet de la présente étude ont une faible persistance en dehors de certains contextes, et même, peut-être, en dehors des sites web des grands médias et de leurs pages sur les réseaux sociaux. Il paraît plausible que ces grands médias soient délibérément ciblés par des individus aux motivations antisémites qui y voient un moyen d'exposer leurs points de vue à un plus large public que celui auquel ils auraient normalement accès.

Les jeux de données codés pour ce rapport serviront de support de formation pour les classificateurs lors du déploiement de la phase d'apprentissage automatique de notre projet (la deuxième étape de notre modèle de recherche multi-étapes). Le développement de nos capacités d'indexation du Web signifie que les équipes des trois pays pourront désormais sélectionner des données depuis Twitter pour de futurs corpus, en plus du contenu provenant de sites d'information et de leurs profils Facebook, pour une portée encore plus grande du projet. L'élaboration continue de tels jeux de données catégorisés sert à augmenter la précision des algorithmes testés. Le prochain rapport d'analyse discursive, dont la publication est prévue pour février 2022, apportera des précisions supplémentaires sur ce transfert.

Annexes

Tableau 1:
éléments lexicaux clés : événement discursif du conflit Hamas-Israël

Mot-clé	Compte brut			Rapport de cote				Intermédiarité		
	Corpus	Référence	Est.	2,5 %	97,5 %	Classe- ment	p	Score	Classe- ment	
hamas	9437	0	1000+	1000+	1000+	1	<.001	***	0	15
gaza	3859	0	1000+	1000+	1000+	1	<.001	***	5	9
netanyahu	864	0	1000+	424.68	1000+	1	<.001	***	0	15
idf	771	0	1000+	380.31	1000+	1	<.001	***	0	15
settler	728	0	1000+	354.92	1000+	1	<.001	***	61	2
aqsa	624	0	1000+	305.47	1000+	1	<.001	***	28	6
palestinian	10 879	23	861.74	580.99	1000+	7	<.001	***	0	15
palestine	5725	16	647.30	397.10	1000+	8	<.001	***	0	15
israel	20 709	82	463.65	371.20	595.15	9	<.001	***	0	15
israeli	6674	27	446.63	306.09	670.54	10	<.001	***	0	15
apartheid	1049	10	189.70	102.83	393.27	11	<.001	***	0	15
zionist	1352	13	188.13	109.81	355.90	12	<.001	***	0	15
jerusalem	1652	17	175.85	109.90	302.54	13	<.001	***	42	5
rocket	5580	71	142.83	112.85	182.90	14	<.001	***	0	15
arab	3422	46	134.87	100.63	185.21	15	<.001	***	1	14
occupation	1281	19	121.93	77.74	202.09	16	<.001	***	3	11
jew	5026	82	111.30	89.76	140.30	17	<.001	***	0	15
mosque	1099	18	110.38	69.67	186.04	18	<.001	***	0	15
civilian	2976	53	101.72	77.43	136.08	19	<.001	***	48	4
missile	1421	26	98.83	67.15	151.71	20	<.001	***	0	15
evict	576	11	94.60	52.51	190.12	21	<.001	***	0	15
settlement	768	17	81.62	50.73	140.41	22	<.001	***	216	1
occupy	1495	37	73.04	52.88	104.54	23	<.001	***	2	12
ethnic	851	22	69.87	45.90	112.14	24	<.001	***	14	8
jewish	2569	77	60.36	48.12	76.95	25	<.001	***	4	10
conflict	1583	60	47.78	36.86	62.82	26	<.001	***	0	15
land	7962	315	46.08	41.12	51.75	27	<.001	***	0	15
territory	804	33	44.05	31.11	64.42	28	<.001	***	50	3
cleanse	939	41	41.42	30.32	58.16	29	<.001	***	16	7
egypt	571	28	36.86	25.23	56.04	30	<.001	***	2	12

Tableau 2 :
éléments lexicaux clés : événement discursif du vaccin

Compte brut			Rapport de cote					Intermédialité		
Mot-clé	Corpus	Référence	Est.	2,5 %	97,5 %	Classe- ment	p	Score	Classe- ment	
gaza	410	0	1000+	1000+	1000+	1	<.001	***	32	7
pfizer	377	0	1000+	1000+	1000+	1	<.001	***	3	17
hamas	333	0	1000+	980.06	1000+	1	<.001	***	0	23
oslo	168	0	1000+	491.69	1000+	1	<.001	***	41	5
vaccinate	950	9	1000+	608.63	1000+	5	<.001	***	0	23
palestinian	1860	23	902.26	589.53	1000+	6	<.001	***	52	4
vaccination	523	12	479.93	275.82	927.25	7	<.001	***	1	20
israel	3171	82	433.02	346.38	554.60	8	<.001	***	0	23
israeli	1009	27	412.10	283.29	644.33	9	<.001	***	1	20
palestine	557	16	382.31	233.78	669.47	10	<.001	***	0	23
apartheid	222	10	245.29	131.28	520.33	11	<.001	***	4	16
jab	488	24	225.08	148.96	357.39	12	<.001	***	0	23
vaccine	2652	146	204.13	173.52	244.10	13	<.001	***	22	9
dose	689	53	144.13	108.90	193.06	14	<.001	***	0	23
guardian	527	42	138.96	101.21	194.46	15	<.001	***	0	23
arab	544	46	130.99	96.73	181.00	16	<.001	***	35	6
administer	88	8	121.48	58.97	292.18	17	<.001	***	167	1
occupy	335	37	100.21	71.23	145.33	18	<.001	***	16	11
zionist	109	13	92.69	51.94	179.80	19	<.001	***	8	13
jew	648	82	87.72	69.54	111.51	20	<.001	***	25	8
jerusalem	114	17	73.95	44.21	131.41	21	<.001	***	5	15
occupation	121	19	70.30	43.19	120.70	22	<.001	***	3	17
manufacturer	136	23	65.28	41.77	106.31	23	<.001	***	1	20
territory	169	33	56.54	38.76	84.71	24	<.001	***	61	3
jewish	380	77	54.60	42.60	70.82	25	<.001	***	6	14
oxford	102	22	51.21	32.05	85.05	26	<.001	***	3	17
egypt	120	28	47.35	31.13	74.17	27	<.001	***	17	10
population	540	137	43.69	36.11	53.11	28	<.001	***	11	12
authority	275	88	34.54	27.08	44.48	29	<.001	***	164	2
nhs	219	76	31.83	24.41	41.94	30	<.001	***	0	23

Tableau 3:
éléments lexicaux clés : événement discursif de David Miller

Mot-clé	Compte brut			Rapport de cote			p	Intermédiation		
	Corpus	Référence	Est.	2,5 %	97,5 %	Classe- ment		Score	Classe- ment	
Hotbed	9	0	1000+	306.89	1000+	1	<.001	***		
Ihra	8	0	1000+	262.56	1000+	1	<.001	***	0	18
Zionism	30	7	670.23	284.52	1000+	3	<.001	***	33	6
Sociology	20	5	626.80	225.06	1000+	4	<.001	***	0	18
Bristol	50	19	413.98	236.89	723.07	5	<.001	***	23	10
Israeli	59	27	341.13	212.37	554.69	6	<.001	***	11	14
Palestinian	46	23	310.50	185.71	544.20	7	<.001	***	28	8
Israel	162	82	310.23	235.65	405.77	8	<.001	***	78	3
Antisemitism	98	53	288.64	205.72	408.35	9	<.001	***	0	18
Conflate	11	6	283.77	96.48	961.34	10	<.001	***	137	1
Jewish	133	77	270.82	202.53	362.11	11	<.001	***	94	2
Antisemitic	61	39	243.97	159.85	375.46	12	<.001	***	0	18
Palestine	25	16	242.86	124.75	481.61	13	<.001	***	0	18
Judaism	7	5	217.29	59.39	884.07	14	<.001	***	19	12
Zionist	17	13	204.15	92.91	451.23	15	<.001	***	36	5
Apartheid	13	10	200.73	81.64	514.06	16	<.001	***	0	18
Unsafe	14	11	197.67	83.42	476.43	17	<.001	***	6	15
Criticise	24	21	178.30	94.81	336.02	18	<.001	***	0	18
Jew	76	82	145.24	104.78	201.46	19	<.001	***	31	7
Antisemite	11	12	142.86	56.89	352.90	20	<.001	***	0	18
Academic	47	56	130.46	86.73	196.14	21	<.001	***	6	15
Academia	11	14	121.91	50.13	290.38	22	<.001	***		
Lecturer	11	14	121.91	50.13	290.38	22	<.001	***	26	9
Miller	49	63	121.13	81.66	179.26	24	<.001	***	51	4
Criticism	34	47	112.60	70.06	177.39	25	<.001	***	13	13
University	102	156	102.44	78.79	132.23	26	<.001	***	3	17
Accusation	17	28	94.18	48.48	178.91	27	<.001	***	21	11
Sack	58	98	92.12	65.64	128.91	28	<.001	***	0	18
Ethnicity	8	15	82.82	30.41	207.49	29	<.001	***	0	18
Tolerant	7	15	72.47	25.00	188.68	30	<.001	***	0	18

Remarque : Les scores d'intermédiation ont été omis pour les nœuds isolés.

Références

Becker, Matthias J., 2021. Antisemitism in Reader Comments: Analogies for Reckoning with the Past. London : Palgrave Macmillan.

Becker, Matthias J./Troschke, Hagen, sous presse. Decoding Implicit Hate Speech – Using the Example of Antisemitism. Dans: Strippel, Christian/Paasch-Colberg, Sünje/Emmer, Martin/Trebbe, Joachim (eds.), 2021. Challenges and Perspectives of Hate Speech Analysis: An Interdisciplinary Anthology. Berlin : Digital Communication Research.

Benoit, Kenneth/Muhr, David/Watanabe, Kohei. 2021. stopwords: Multilingual stopword lists. R package. <https://CRAN.R-project.org/package=stopwords> (consulté le 20 juillet 2021).

Bruneateau, Bernard, 2015. Les permanences de l'antisémitisme antimondialiste (fin XIXe – début XXe siècle). Dans : Revue d'histoire moderne & contemporaine (62–2/3).

Calabrese, Laura, 2014. Le discours prescriptif des internautes sur la presse d'information généraliste. Dans : Communication au colloque Reprises et métamorphoses de l'actualité: fabrication, légitimation, et représentations de l'information. Lyon, 27–28.

Csardi, Gabor/Nepusz, Tamas. 2006. The igraph software package for complex network research, InterJournal, Complex Systems 1695 (5): 1–9.

Ducrot, Oswald, 1984. Le dire et le dit. Paris : Minuit.

Eder, Jacob/Gassert, Philip/Steinweis, Alain E. (eds.), 2017. Holocaust Memory in a Globalizing World. Gottingen : Wallstein.

Farkas, Johan/Schou, Jannick, 2018. Fake News as a Floating Signifier: Hegemony, Antagonism and the Politics of Falsehood. (2018). Dans : Javnost-The Public 25 (3): 298–314.

Fridays For Future, 2021. @Fridays4future, Twitter, 19 mai 2021. <https://twitter.com/Fridays4future/status/1395111946274279425> (consulté le 18 juillet 2021).

Gogarty, Connor, *Bristol Post*, 19 février 2021. Bristol Uni professor makes 'appalling' comments in Zoom call. <https://www.bristolpost.co.uk/news/bristol-news/bristol-uni-professor-makes-appalling-5020831> (consulté le 26 juillet 2021).

Hall, Rachel, *The Guardian*, 27.04.2021. Conservative MPs call Bristol University a 'hotbed of antisemitism': Tories say university has failed to swiftly address allegations that a professor used offensive tropes. *Guardian*, 27 avril. <https://www.theguardian.com/uk-news/2021/apr/27/conservative-mps-call-bristol-university-a-hotbed-of-antisemitism> (consulté le 23 juillet 2021).

Hirsh, David, 2017. How raising the issue of antisemitism puts you outside the community of the progressive: the Livingstone Formulation. Dans : Pollack, Eunice G. (ed.), 2017. From antisemitism to anti-Zionism: the past and present of a lethal ideology. Boston : Academic Studies Press, 2–28.

Kennedy, Dominic, *The Times*, 17 juin 2020. Lecturer David Miller quits "Zionist" Labour Party. <https://www.thetimes.co.uk/article/zionists-have-taken-over-labour-xczt85sck> (consulté le 20 juillet 2021).

Laclau, Ernesto, 2005. On populist reason. London : Verso.

Lee, Monica/Martin, John Levy, 2015. Coding, counting, and cultural cartography. *American Journal of Cultural Sociology* 3 (1): 1–33.

Lipshchiz, Cnaan, *The Times of Israel*, 27 février 2021. Nearly 200 scholars back UK lecturer who called Jewish students Israel 'pawns'. <https://www.timesofisrael.com/nearly-200-scholars-back-uk-lecturer-who-called-jewish-students-israel-pawns/> (consulté le 26 juillet 2021).

Di Mascio, Bruno, 2016. Les souterrains de la démocratie: Soral, les complotistes et nous. Paris : Editions du Temps Présent.

Morris, Benny, *Ha'aretz*, 10 octobre 2016. Israel conducted no ethnic cleansing in 1948: Prof. Daniel Blatman distorts history when he says the new State of Israel, a country facing invading armies, carried out a policy of expelling the local Arabs.

Pappé, Ilan, 2006. The ethnic cleansing of Palestine. Oxford : Oneworld Publications.

Plantin, Christian, 1993. Lieux communs, topoi, stéréotypes, clichés. Paris : Kimé.

Proust, Serge/Michalon, Jérôme/Maurin, Marine/Noûs, Camille, 2020. Dieudonné: antisémitisme, panique morale et communauté déviante. Dans : *Déviance et Société*, 2020/3 (44), 383–419.

R Core Team, 2020. R: a language and environment for statistical computing. Vienna : R Foundation for Statistical Computing. URL <https://www.R-project.org/> (consulté le 20 juillet 2021).

Rensmann, Lars, 2017. Guilt, Resentment, and Post-Holocaust Democracy: The Frankfurt School's Analysis of "Secondary Antisemitism" in the Group Experiment and Beyond. Dans : *Antisemitism Studies* (1), 4–37.

Rich, Dave, 2018 [2017]. The Left's Jewish problem: Jeremy Corbyn, Israel, and antisemitism. 2nd edition. London : Biteback.

Rinker, T. W., 2018. textstem: Tools for stemming and lemmatizing text. <http://github.com/trinker/textstem> (consulté le 20 juillet 2021).

Rosenfeld, Alvin H. (ed.), 2015. Deciphering the New Antisemitism. Indiana : Indiana University Press.

Der Spiegel, 19 mai 2021. Fridays for Future Deutschland distanziert sich von antisemitischem Beitrag bei Instagram. Dans : Spiegel Online. <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/fridays-for-future-deutschland-distanziert-sich-von-antisemitischem-beitrag-bei-instagram-a-93ec334b-bf32-4e68-825f-e58d0434cdea> (consulté le 17 juillet 2021).

Will, Anne, 2021. Von Corona-Krise bis Klimapolitik – kann die Union noch Kanzleramt? Dans : Das Erste. NDR. <https://daserste.ndr.de/annewill/archiv/Von-Corona-Krise-bis-Klimapolitik-kann-die-Union-noch-Kanzleramt,erste11586.html> (consulté le 17 juillet 2021).

Xie, Yihui, 2015. Dynamic Documents with R and knitr. 2nd edition. Boca Raton / London / New York : CRC Press.

Zhu, Hao, 2021. kableExtra: Construct complex table with 'kable' and pipe syntax. <https://CRAN.R-project.org/package=kableExtra> (consulté le 20 juillet 2021).

Sources

YT[20210309] YouTube, 9 mars 2021, "George Soros: the billionaire at the heart of a global conspiracy theory – BBC Stories," <https://www.youtube.com/watch?v=jWyzdknqz6E>.

3.1 Conflit Hamas-Israël, mai 2021

Royaume-Uni

BBC-FB[20210511] BBC, 11 mai 2021, "Israel-Palestinians: Old grievances fuel new fighting," <https://www.facebook.com/bbc-news/posts/10158760796357217>.

DE-FB[20210513] Daily Express, 13 mai 2021, "World holds breath as Lebanon joins Palestine fight to 'fire rockets' into northern Israel," <https://www.facebook.com/DailyExpress/posts/4682205225173033>.

DM-FB[20210512] Daily Mail, 12 mai 2021, "Horrificing footage shows Hamas rocket blowing up a bus near civilians in Israel," <https://www.facebook.com/DailyMail/posts/7016355481757473>.

FT-FB[20210511] Financial Times, 11 mai 2021, "Hamas targets Tel Aviv with rocket attacks from Gaza," <https://www.facebook.com/financialtimes/posts/10159315070385750>.

Gua-FB[20210510] The Guardian, 10 mai 2021, "Israel launches airstrikes on Gaza Strip after Hamas rocket attacks," <https://www.facebook.com/theguardian/posts/10160223836016323>.

Ind-FB[20210511] The Independent, 11 mai 2021, "Over 80 rockets fired at Tel Aviv from Gaza with security at 'highest alert', police say," <https://www.facebook.com/TheIndependentOnline/posts/10159394323906636>.

Mir-FB[20210511] Daily Mirror, 11 mai 2021, "Israel air strike destroys Gaza tower block with 38 dead and 'full-scale war' feared," <https://www.facebook.com/dailymirror/posts/10160040464054162>.

Spe-FB[20210512] The Spectator, 12 mai 2021, "Israel's worrying descent into violence," <https://www.facebook.com/OfficialSpectator/posts/4550769084952659>.

Tel-FB[20210511] *The Telegraph*, 11 mai 2021, " Hamas launches more than 200 rockets at Israel as conflict escalates," <https://www.facebook.com/TELEGRAPH.CO.UK/posts/10160041119554749>.

Tim-FB[20210511] *The Times*, 11 mai 2021, " Israel will continue bombing Gaza, Netanyahu pledges," <https://www.facebook.com/timesandsundaytimes/posts/4571767882852458>.

France

20M-FB[20210511] *20 Minutes*, 11 mai 2021, " Israël va 'intensifier' ses attaques contre le Hamas, annonce Netanyahu," <https://www.facebook.com/20minutes/posts/10159726911993311>.

20M-FB[20210512] *20 Minutes*, 11 mai 2021, " Mort de plusieurs commandants du Hamas dans des frappes israéliennes," <https://www.facebook.com/20minutes/posts/10159729309828311>.

Lib-FB[20210512] *Libération*, 12 mai 2021, " Gaza compte ses morts, la Ligue arabe pèse ses mots," <https://www.facebook.com/Liberation/posts/10159284087887394>.

Mon-FB[20210510] *Le Monde*, 10 mai 2021, " Affrontements à Jérusalem : neuf morts à Gaza au cours de représailles israéliennes," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10160007546327590>.

Mon-FB[20210511] *Le Monde*, 11 mai 2021, " Israël annonce avoir tué 15 membres du Hamas et du Jihad islamique à Gaza," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10160009188727590>.

Mon-FB[20210512] *Le Monde*, 12 mai 2021, " Proche-Orient : des dizaines de morts après une nouvelle nuit de violences entre Israël et la bande de Gaza," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10160012878132590>.

Par-FB[20210511] *Le Parisien*, 11 mai 2021, " Israël va 'intensifier' ses attaques après la mort de deux Israéliennes," <https://www.facebook.com/leparisien/posts/10160098298819063>.

Par-FB[20210512] *Le Parisien*, 12 mai 2021, " Israël clame avoir frappé 130 cibles militaires et tué 15 militants politiques à Gaza," <https://www.facebook.com/leparisien/posts/10160097115039063>.

Poi-FB[20210512] *Le Point*, 12 mai 2021, " En Israël, la crainte d'un front intérieur," <https://www.facebook.com/lepoint.fr/posts/10157898215205703>.

Allemagne

B-FB[20210510] *Bild*, 10 mai 2021, " Hamas-Angriff gegen Israel – Raketenterror in Jerusalem!," <https://www.facebook.com/bild/posts/10160644950035730>.

FAZ-FB[20210511] *FAZ*, 11 mai 2021, " Die Eskalation in Israel wirkt sich auf die Koalitionsverhandlungen aus," <https://www.facebook.com/faz/posts/10158172268665976>.

NTV-FB[20210510] *n-tv*, 10 mai 2021, " Israel beschießt Hamas-Stellungen in Gaza," <https://www.facebook.com/ntvNachrichten/posts/10158291072980308>.

RP-FB[20210512] *rp-online*, 12 mai 2021, " Nahostkonflikt: Mehrere Tote bei Raketenbeschuss in Tel Aviv – mindestens 35 Tote im Gazastreifen," <https://www.facebook.com/rponline/posts/10160193567314367>.

SP-FB[20210511] *Spiegel*, 11 mai 2021, " Eskalation des Nahostkonflikts 'Eine rote Linie überschritten'," <https://www.facebook.com/derspiegel/posts/10159938900659869>.

SZ-FB[20210510] *Süddeutsche Zeitung*, 10 mai 2021, " Israel: Konflikt in Nahost eskaliert," <https://www.facebook.com/ihre.sz/posts/4204724896285524>.

TAZ-FB[20210512] *taz*, 12 mai 2021, " Die Angriffe der Hamas auf Israel sind fatal für die internationale Solidarität," <https://www.facebook.com/taz.kommune/posts/4154244677967902>.

W-FB[20210511] *Welt*, 11 mai 2021, " Konflikt eskaliert: Israel seit Stunden unter Raketenbeschuss durch Hamas," <https://www.facebook.com/welt/posts/10160057984288115>.

Z-FB[20210512] *Zeit*, 12 mai 2021, " Gazastreifen: 'Israel hat das Recht auf Selbstverteidigung'," <https://www.facebook.com/zeitonline/posts/10159414406389429>.

3.2 Campagne de vaccination contre le Covid-19 en Israël

Royaume-Uni

BBC-FB[20210121] BBC News, 25 janvier 2021, "Covid-19: Campaign groups call on Israel to vaccinate all Palestinians," <https://www.facebook.com/bbcworldservice/posts/4063111390374623>.

DM-FB[202101230] Daily Mail, 30 décembre 2020, "Israel vaccinates over 600000 people in just nine days," <https://www.facebook.com/DailyMail/posts/6520275314698828>.

DM-FB[20210101] Daily Mail, 1er janvier 2021, "Israel has vaccinated 40% of its over-60s and more than 10% of its population as it powers ahead in global vaccine race despite fears of running out of doses," <https://www.facebook.com/DailyMail/posts/6528619760531050>.

DM-FB[20210118] Daily Mail, 18 janvier 2021, "Israel is accused of 'racism' by Palestinian PM after excluding 4million people in the West Bank and Gaza from its Covid-19 vaccine program," <https://www.facebook.com/DailyMail/posts/6591852150874477>.

DM-FB[20210125] Daily Mail, 25 janvier 2021, "Israel prepares to ban ALL incoming passenger flights," <https://www.facebook.com/DailyMail/posts/6617099281683097>.

Gua-FB[20210119] The Guardian, 19 janvier 2021, "Single Covid vaccine dose in Israel 'less effective than we thought'," <https://www.facebook.com/theguardian/posts/10159893123201323>.

Ind-FB[20210108] The Independent, 8 janvier 2021, "Israel rebuffs WHO vaccine request for Palestinian medics, amid outcry over disparity," <https://www.facebook.com/TheIndependentOnline/posts/10159045223066636>.

Spe-FB[20210102] The Spectator, 2 janvier 2021, "Israel has rapidly overtaken the world in its Covid vaccine roll-out, writes Seth J. Frantzman," <https://www.facebook.com/OfficialSpectator/posts/4166084233421148>.

Tel-FB[20201229] The Telegraph, 29 décembre 2020, "The world's fastest Covid inoculation drive: Israel vaccinates half a million in nine days," <https://www.facebook.com/TELEGRAPH.CO.UK/posts/10159701414019749>.

Tel-FB[20210110] The Telegraph, 10 janvier 2021, "Israel is showing the world how to run a vaccine scheme," <https://www.facebook.com/TELEGRAPH.CO.UK/posts/10159733775109749>.

Tel-FB[20210124] The Telegraph, 24 janvier 2021, "Israel expands vaccination drive to include 16 to 18-year-olds in bid to save exams," <https://www.facebook.com/TELEGRAPH.CO.UK/posts/10159767727909749>.

France

Fig-FB[20201227] Le Figaro, 27 décembre 2020, "Israël veut vacciner le quart de sa population en un mois," <https://www.facebook.com/lefigaro/posts/10158345363356339>.

Fig-FB[20210131] Le Figaro, 31 janvier 2021, "Sous pression de l'ONU, Israël va fournir 5000 vaccins aux Palestiniens," <https://www.facebook.com/lefigaro/posts/10158443097826339>.

Mon-FB[20210121] Le Monde, 21 janvier 2021, "Covid-19 : Israël, laboratoire de l'efficacité vaccinale," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10159689519497590>.

Mon-FB[20210201] Le Monde, 1er février 2021, "Ce que nous apprend la campagne de vaccination massive en Israël," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10159729444582590>.

Nou-FB[20210127] Le Nouvel Observateur, 27 janvier 2021, "En Israël, l'hospitalisation des personnes âgées chute de plus de moitié grâce à la vaccination," <https://www.facebook.com/lenouvelobservateur/posts/10165155995550037>.

Par-FB[20201228] Le Parisien, 28 décembre 2020, "Objectif 150000 vaccins par jour : en Israël, la course pour mettre fin à l'épidémie," <https://www.facebook.com/leparisien/posts/10159705668999063>.

Par-FB[20210102] Le Parisien, 2 janvier 2021, "Vaccins contre le Covid-19 : en Israël, 12 % de la population a reçu une première dose, 41 % des plus de 60 ans," <https://www.facebook.com/leparisien/posts/10159718171639063>.

Poi-FB[20210103] Le Point, 3 janvier 2021, "Covid-19 : Israël veut vacciner deux millions d'habitants d'ici à fin janvier," <https://www.facebook.com/lepoint.fr/posts/10157616694235703>.

Allemagne

FAZ-FB[20210124] FAZ, 24 janvier 2021, "Israel beginnt mit Corona-Impfung von Jugendlichen," <https://www.facebook.com/faz/posts/10157911231690976>.

NTV-FB[20210105] ntv, 5 janvier 2021, "Kommentar: Israel zeigt der Welt wie es geht," <https://www.facebook.com/ntvNachrichten/posts/10157979463285308>.

SP-FB[20210211] Spiegel, 11 février 2021, "Israel – Impfhilfen für Palästinenser: 'Wir haben eine moralische und humanitäre Verpflichtung,'" <https://www.facebook.com/derspiegel/posts/10159707710789869>.

SP-FB[20210213] Spiegel, 13 février 2021, "Corona-Impfungen in Israel: Hoffnung für die ganze Welt," <https://www.facebook.com/watch/?v=167047895186238>.

SZ-FB[20210124] Süddeutsche Zeitung, 24 janvier 2021, "Corona: Israel impft auch Jugendliche," <https://www.facebook.com/ihre.sz/posts/3892295877528429>.

TAZ-FB[20210107] taz, 7 janvier 2021, "Israel impft im Rekordtempo, Palästinenser*innen aber warten noch auf ihre Dosen," <https://www.facebook.com/taz.kommune/posts/3791971147528592>.

Z-FB[20210223] Die Zeit, 23 février 2021, "Einige nennen es: die Rückkehr zum Leben. Durch weitflächige Impfungen können in Israel unter anderem Shopping-Center und Fitness-Studios wieder öffnen," <https://www.facebook.com/zeitonline/posts/10159226869324429>.

3.3 Trois études de cas indépendantes

Royaume-Uni

DM[20210216] Daily Mail, 16 février 2021, "Bristol University sociology professor who quit Labour party amid anti-Semitism row calls for an 'end' of Zionism in online debate – sparking calls for him to be sacked," <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9265627/Bristol-University-sociology-professor-calls-end-Zionism.html>.

DM[20210228] Daily Mail, 28 février 2021, "University professor embroiled in anti-Semitism row is sole shareholder of Corbynite group bankrolling far left figures accused of harassing Jewish people," <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9309439/University-professor-embroiled-anti-Semitism-row-sole-shareholder-Corbynite-group.html>.

DM[20210427] Daily Mail, 27 avril 2021, "Ministers must ramp up protection for Jewish students facing '1930s Germany'-style anti-Semitism at Bristol University, MPs say," <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9517969/Ministers-ramp-protection-Jewish-students-Bristol-University-MPs-say.html>.

Gua-FB[20210428] The Guardian, 28 avril 2021, "Conservative MPs call Bristol University a 'hotbed of antisemitism,'" <https://www.facebook.com/theguardian/posts/10160188643496323>.

Tim[20210223] The Times, 23 février 2021, "Bristol University should sack conspiracist professor," <https://www.thetimes.co.uk/article/bristol-should-expel-its-conspiracist-professor-htmghvhw3>.

Tim[20210227] The Times, 27 février 2021, "Don't sack University of Bristol professor accused of antisemitism, academics demand," <https://www.thetimes.co.uk/article/dont-sack-university-of-bristol-professor-accused-of-antisemitism-academics-demand-tpnkzh-nwz>.

France

LACRO-FB[20200802] – La Croix, 3 août 2020, "Dieudonné banni de Facebook pour 'contenu se moquant des aдеau de la Shoah,'" <https://www.facebook.com/lacroix.journal/posts/10157396786542011>.

LEFIG-FB[20200630] – Le Figaro, 30 juin 2020, "YouTube bannit la chaîne de Dieudonné," <https://www.facebook.com/lefigaro/posts/10157900362821339>.

LEFIG-FB[20200709] – Le Figaro, 9 juillet 2020, "Suppression de comptes YouTube : 'Soral et Dieudonné vont devoir se réinventer totalement,'" <https://www.facebook.com/lefigaro/posts/10157928661686339>.

LEPAR-FB[20200707] Le Parisien, 7 juillet 2020, "Après Dieudonné, YouTube supprime les chaînes d'Alain Soral," <https://www.facebook.com/leparisien/posts/10159203904639063>.

LESIN-FB[20200802] – Les Inrockuptibles, 3 août 2020, "Facebook supprime la page de Dieudonné et son compte Instagram," <https://www.facebook.com/lesinrocks/posts/10158779598638559>.

LEXPR-FB[20200707] *L'Express*, 7 juillet 2020, "Haine en ligne : YouTube supprime les chaînes d'Alain Soral," <https://www.facebook.com/LExpress/posts/10157844169466997>.

LIBER-FB[20200707] – *Libération*, 7 juillet 2020, "Après Dieudonné, YouTube chasse Soral (et 25 000 précheurs de haine)," <https://www.facebook.com/Liberation/posts/10158472402997394>.

MARIA-FB[20200806] *Marianne*, 7 août 2020, "Quand les Gafam jouent les inquisiteurs et font un joli cadeau à Dieudonné et Soral," <https://www.facebook.com/Marianne.magazine/posts/10164034969505445>.

MONDE-FB[20200630] *Le Monde*, 30 juin 2020, "La chaîne YouTube de Dieudonné supprimée," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10159093017097590>.

MONDE-FB[20200802] *Le Monde*, 3 août 2020, "Facebook supprime la page de Dieudonné, ainsi que son compte Instagram, pour 'discours de haine'," <https://www.facebook.com/lemonde.fr/posts/10159204008582590>.

NUMER-FB[20200630] – *Numerama*, 30 juin 2020, "Pourquoi YouTube a supprimé la chaîne de Dieudonné," <https://www.facebook.com/Numerama/posts/3193949593959574>.

VALEU-FB[20200701] *Valeurs Actuelles*, 1er juillet 2020, "Dieudonné banni de Facebook, il dénonce des pressions israéliennes," <https://www.facebook.com/valeursactuelles.page/posts/2686501424784330>.

Allemagne

A-FB[20210710-1] Alternative für Deutschland, 14 mai 2021, <https://www.facebook.com/alternativefuerde/posts/4278155895548050>.

A-FB[20210710-2] Alternative für Deutschland, 19 mai 2021, <https://www.facebook.com/alternativefuerde/posts/4292988104064829>.

A-FB[20210710-3] Alternative für Deutschland, 17 mai 2021, <https://www.facebook.com/alternativefuerde/posts/4292988104064829>.

F[20210514] *Focus*, 14 mai 2021, "Kommentar von Hugo Müller-Vogg Die hässliche Seite von Greta: Sie missbraucht ihre Prominenz, um Israel-Hass zu schüren," https://www.focus.de/kultur/gesellschaft/kommentar-von-hugo-mueller-vogg-thunberg-missbraucht-ihre-anhaenger-im-kampf-gegen-israel_id_13290415.html.

F-FB [20210701] *Focus*, 7 mai 2021, "'Sie legitimieren rassistische, antisemitische, identitäre und wissenschaftsleugnerische Inhalte', kritisiert Neubauer den CDU-Parteivorsitzenden," <https://www.facebook.com/focus.de/photos/a.388772899409/10159881240239410/>.

SP[20210510] *Spiegel*, 10 mai 2021, "Trotz fragwürdiger Äußerungen – Maaßen weist Antisemitismus-Vorwurf zurück," <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/hans-georg-maassen-weist-antisemitismus-vorwurf-zurueck-a-7e2de3de-fa5f-43afb1ce-206d4f8c3a39>.

S-TW[20210518] *Spiegel*, 18 mai 2021, "Der CDU-Kanzlerkandidat nimmt den Ex-Verfassungsschutzchef Hans-Georg Maaßen in Schutz," <https://twitter.com/derspiegel/status/1394698061675327489>.

W[20210520] *Die Welt*, 20 mai 2021, "Fridays for Future teilt antisemitisches Posting – Neubauer distanziert sich," <https://www.welt.de/politik/deutschland/article231248659/Fridays-for-Future-teilt-antisemitisches-Posting-Deutsche-Aktivisten-distanzieren-sich.html>.

Z-FB[20210510] *Die Zeit*, 10 mai 2021, "Anne Will: Klimaaktivistin Luisa Neubauer wirft Maaßen Verbreitung von Antisemitismus vor," <https://www.facebook.com/zeitonline/posts/10159410297794429>.

Z[20210511] *Die Zeit*, 11 mai 2021, "Was vorher unsagbar war, bekommt immer mehr Zulauf," <https://www.zeit.de/gesellschaft/2021-05/meron-mendel-antisemitismus-sprache-luisa-neubauer-hans-georg-maassen>.